

Beethoven:
deux siècles d'admiration
et de controverse
par Claude Gingras
en page 14

1770

1970

Littérature

Éloge (osé) de l'incohérence

par Jean-Paul Brousseau

traîne du monde associé à la conscience, du spectacle qui s'est fait tout à coup spectateur et qui vous regarde. Est-ce la peur de soi, la peur de ce regard qui revient ainsi brusquement comme une arme vers celui qui l'a lancé? Est-ce la peur de se reconnaître? D'être dévisagé par l'autre qui avait dévisagé avec nous? Est-ce le vertige d'un vide, ou l'absence d'agression d'un trop, d'un comble de soi qui n'est plus supportable? J.M.G. Le Clezio

TOUT COMME l'industrie américaine de l'automobile a accoutumé la clientèle à la nécessité du remodelage annuel de la tôle enjolivée de chrome, le journalisme est censé ramener chaque fin d'année sa litanie de bilans. Quotidiennement, tantôt au risque de sa propre santé mentale, le journaliste fait l'histoire de ce qui arrive, et à la fin de l'année, l'histoire de l'histoire de ce qui... etc. (Et au fait, est-ce bien arrivé? Et à quand l'histoire de ce qui n'arrive pas?)

On pourrait bien commencer par rappeler que cet automne, François Mauriac est mort, chargé d'ans et de gloire. Quelques semaines plus tard, le *Figaro littéraire* donnait les notes du maître esquissant un dernier Bloc-notes. Or là-dedans, ceci:

DERNIERE NOTE DIC-TEE. — Croire à la vie éternelle ça n'est pas forcément croire qu'il y a le moindre trait commun entre ce qui est réellement et les représentations que notre anthropomorphisme enfanta...

A l'automne de 1969, ce journal, celui que vous lisez, a joué pendant quelques semaines — pour montrer qu'on peut mettre un exposant infini à l'histoire de l'histoire dont je parlais tantôt... — à préparer un bilan des années 60 et une projection des années 70. Puis, rien. C'est assez instructif.

Assez édifiant aussi. On y a peut-être renoncé parce qu'on s'est aperçu de la difficulté de trouver ici des individus capables d'une envergure d'ailes telle qu'elle puisse servir pour la réalisation du projet. Et bien pis: qui allait diriger tout cela? L'expérience, si jamais elle sert à quelque chose, doit ici servir, à cette minute, à faire comprendre pourquoi je ne ferai pas le bilan (du moins le bilan traditionnel) attendu de l'individu qui fait le métier que je fais.

Le monde s'atomise

Le monde s'atomise, voyez-vous. Et avec ce mouvement, il continue son expansion. L'expansion de la matière à toutes les échelles, que ce soit celle du cosmos extérieur ou l'autre, intérieur. Et la sorte de cohérence universelle qu'est censé suggérer le bilan annuel traditionnel devient ainsi une cohérence tout à fait... singulière, et partant, caduque pour le plus grand nombre. Et le journaliste, qui se rend mal (ou pas du tout) compte de la fausseté fondamentale de l'opération est, à mon avis, mal armé pour faire son métier.

La physique de Newton donnait au monde cette merveilleuse cohérence. Puis vint celle d'Einstein: théorie d'a b o r d spéciale, puis générale, de la relativité. Et dans cette dernière théorie, quand on veut voir juste, le problème posé n'est pas celui de savoir si nous sommes pour la cohérence venue du dehors ou pour la relativité d'où naitrait l'incohérence; le problème est celui de savoir si nous sommes pour ou contre la physique. Or il n'est guère possible d'être contre...

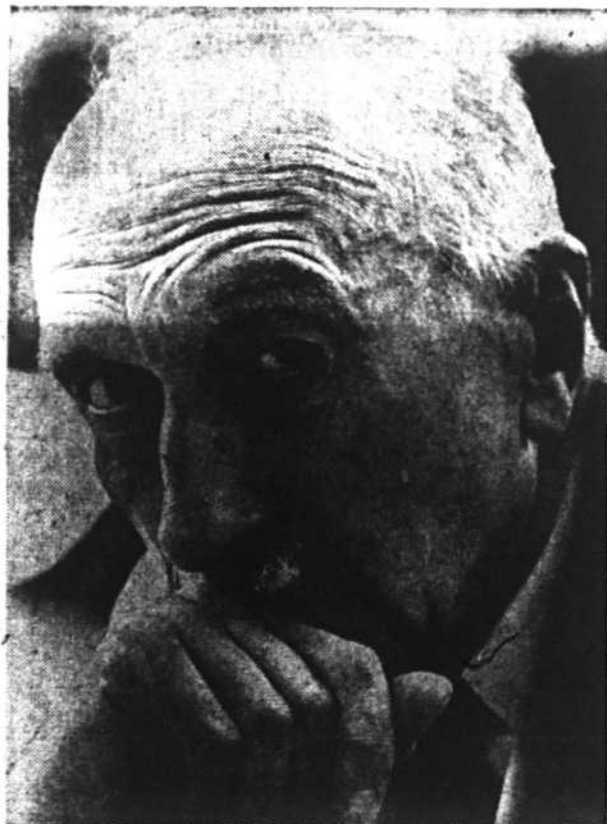
Montherlant, à qui l'on demande, en juillet 1962, à la télévision de la BBC, quel est à ses yeux le phénomène le plus important de notre époque, répond que c'est la toute-puissance de la propagande, que le monde actuel est gouverné par le snobisme en tout et ajoute: "Et cela est très grave, parce que, je le répète, dès l'instant que la majorité des hommes, y compris les prétendues élites, par manque de fermeté de caractère, abandonne son jugement propre

pour prendre le jugement qu'on lui dit de prendre, le respect pour le jugement de l'homme, c'est-à-dire le respect pour l'homme même, ne peut plus subsister" ("Va jouer avec cette poussière", Gallimard, 1966, p. 79).

La cohérence d'une année

Je ne m'éloigne pas tellement de mon propos en rappelant ces lignes: le bilan journalistique (sinon tout le journalisme, quand il est mal compris) contribue d'abord à la fausseté de faire croire qu'une cervelle parmi d'autres peut "écrire" la cohérence d'une année. Mauriac avait tantôt des vues larges; rappelons-nous toutefois qu'un jour, il avait dit de François Sagan que, si elle était sa fille, il lui donnerait la fessée!

Le snobisme dont parlait Montherlant en 1962 agit encore, en cette fin d'année 1970, et il faut voir le com-



François Mauriac
Notre anthropomorphisme...

mun manipuler (le mot est le plus juste qui me vienne), par exemple, la notion de "critique", croyant encore que la critique est un genre journalistique plutôt qu'un genre littéraire, croyant encore que la critique, qui était le fait d'individus hautement doués pour le goût et le style, est encore possible aujourd'hui (le commun le croit, qui hésite et chancelle devant la tâche de réfléchir par lui-même...) dans ce monde de pygmées où nous voilà tous, depuis longtemps, dans une immense classe moyenne...

Le snobisme dont faisait état Montherlant en 1962 se voit encore dans l'incurie (j'allais écrire l'ignorance) avec laquelle un reste de cervelle dualiste pose les alternatives sociales, culturelles, humaines: droite/gauche (la plupart étant incapable de savoir ce qui différencie fondamentalement l'une de l'autre, la mode actuelle, sinon la faiblesse individuelle inclinant l'opinion vers une gauche faite uniquement de gros mots et de ressentiment); Montréal-est/Montréal-ouest; fédéraliste/séparatiste. Cette année, l'autorité investie en un seul homme par la majorité silencieuse (baillonnée?) suppose incapable de choisir par elle-même a tranché une question étrangement accessoire, si bien qu'à l'heure où vous lisez ces lignes, vous n'avez plus le choix de consulter en... astrologie.

L'autre question, ici encore, est celle de savoir si nous sommes pour les formes ou pour la vie. Or les bilans sont dans la forme des choses ces temps-ci; faisons-les donc sauter. C'est la vie qui importe. Elle est multiforme. Aïeons mille choses, rejetons-en autant (si possible!) mais ne nous faisons plus croire, avec nos bilans, que le monde est

encore newtonien. Avec la relativité, la physique est entrée dans la troisième dimension, comme la peinture le fit avec Uccello, bien avant elle. Et le progrès commence par la nécessité de reconnaître qu'il est arrivé quelque chose de tous nos travaux, de toutes nos larmes et nos recherches (pitié pour le savant qui passe sa vie dans la "recherche" et ne trouve jamais rien!), autrement, reconnaissons que nous nous agitions vainement, et que nous tentons de monter au ciel en tirant sur le haut de nos bottes.

Quittons toute fausseté

Une fois l'an, donc, quittons toute fausseté, tout snobisme, toutes "formes". La compréhension d'un monde existentiel libère, finalement, parce que c'est de l'intérieur de chacun que doit monter la cohérence du visible, et non des scribes et des journaux. J'ai une certaine compréhension du monde tel qu'il EST et qu'il avance dans le temps et dans l'espace, mais cela n'importe qu'à moi. Et dans le tout petit domaine de la vie qu'il m'est donné de "couvrir" parce que c'est pour cela que ce journal me paie, le journal, le patron, le devoir, les lecteurs y trouvent tous l'occasion d'être, à leur heure ou tous ensemble.

nous jouons encore beaucoup, ici, à faire comme le voisin. A faire une littérature, des films, des sculptures, des tableaux. Peut-être vaut-il la peine de songer à abandonner le "faire" qu'il y a dans tout ceci, et à instaurer un "être" — et ce mouvement, à la limite, doit toucher aussi le "faire l'amour". Car le bricolage du "faire" contente la galerie, et si nos oeuvres sont pour la galerie, elles périront avec elle. Fin de la représentation...

Ma vision du monde n'importe qu'à moi, disais-je. Et aussi serait-il faux d'imposer cette vision. Rien n'est vision. Et tout EST.

Pascal a dit que le malheur de l'homme vient de ce qu'il ne peut passer une heure seul avec lui-même dans sa chambre. Passez donc de joyeuses Fêtes — ce qui veut dire ici une heure, seule) dans votre chambre.

lectures

Une chevauchée de la jeune liberté

LE SCHOONER, par Claude Delmas, roman 266 pp., éd. Flammarion, Paris.

A L'IMAGE de la jeunesse du monde d'aujourd'hui, les héros presque adolescents du "Schooner" ne songent qu'au présent, rejettent le passé et ne voient pas très nettement leur avenir et même l'avenir tout court. Claude Delmas présente un récit rempli de poésie, de courses à cheval incessantes, au siècle des chars blindés et des avions de chasse, vie errante dans des régions désertes. C'est surtout à travers leur jeunesse transitoire et éblouie que ces garçons et ces filles ont quitté leurs familles et leurs villes pour aller vivre libres vers de nouveaux horizons. C'est ce mode de transport disparu ailleurs, le cheval, le cheval épris lui aussi d'espace d'eau et de feuillage, cette galopade et ces repos qui créent le décor moral et physique du roman.

On suppose bien que les adultes, quelque part, ont rétabli l'ordre et le profit, mais en traversant des régions dévastées et désertes, les jeunes ont l'impression de découvrir un monde nouveau qui a exactement leur âge. John et Suzan vivent des épreuves et des cadavres que le fleuve charrie jusqu'à eux. Suzan met une sorte de passion avarecieuse à ramener des corps de noyés portant des bijoux. La guerre a tout ravagé en amont du cours d'eau. Ces bijoux sont échangés pour

Le bricolage du faire

Le monde s'atomise, disais-je. Eh bien, qu'il continue. Et s'il existe une force, magnétique ou autre, qui lie ensemble, noue les atomes en physique, il se ratrait peut-être bon que les journaux cessent d'être la force de cohésion sociale à peu près unique actuellement. Les journaux, les journalistes, sont dans la communication. Ils ne sont pas un champ magnétique, ils sont, avec ce champ magnétique, dans l'éther, avec tout le reste. Et si c'est, par une convention fautive que l'opinion même leur donne la faculté d'influer l'opinion, cette convention est une forme à repenser. Tout homme est censé savoir la largeur du canal que lui ouvrent les balises de son espèce, et si un jeune chaton peut être lancé à l'eau à deux mois sans inspirer de crainte qu'il se noie, l'homme doit pouvoir se gouverner, éviter de se "noyer", par la même sorte de connaissance infuse au chaton — dans le cas de l'homme, la connaissance à la fois de sa grandeur et de ses limites.

Culture électronique ou fouillis indéfinissable?

GUERRE ET PAIX DANS LE VILLAGE PLANETAIRE, par Marshall McLuhan et Quentin Fiore, 189 pages, HMH, Montréal, et Robert Laffont, Paris, 1970.

"LA CULTURE électronique du village planétaire nous met en face d'une situation dans laquelle des sociétés entières communiquent entre elles par une sorte de gesticulation microscopique, qui n'est pas du tout le discours tel qu'on l'entend ordinairement. T. S. Eliot y fait allusion à travers les organes sensoriels de son Sweeney: "Je dois employer les mots quand je vous parle" (p. 17). "Il est utile de savoir que la civilisation est entièrement le produit de l'instruction phonétique, et que, lorsqu'elle disparaît avec la révolution électronique, nous ne découvrons une conscience tribale, intégrale, qui se manifeste par un complet changement de notre vie sensorielle." (p. 24). Citant Bertalanffy: "J'estime qu'il existe certains principes communs dans une psychologie naissante de l'homme ou, disons plu-

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 PETIT MANUEL D'HISTOIRE DU QUÉBEC	Leandre Bergeron	Editions québécoises	13e sem.
2 KAMOURASKA	Anne Hébert	Editions du Seuil	14e sem.
3 FAMILLE SANS NOM	Jules Verne	Réédition-Québec	10e sem.
4 LA JEUNESSE DU QUÉBEC EN REVOLUTION	Jacques Lazure	Les Presses de l'Université du Québec	7e sem.
5 LA CUISINE CHINOISE	Lizette Gervais	Editions de l'Homme	4e sem.
6 MEMOIRES D'ESPOIR	Charles de Gaulle	Plon	5e sem.
7 MES MEMOIRES	Lionel Groulx	Fides	9e sem.
8 LE ROI DES AULNES	Michel Tournier	Gallimard	2e sem.
9 ASTERIX CHEZ LES HELVETES	Goscinny et Uderzo	Dargaud	1ère sem.
10 INDEPENDANCE ET MARCHÉ COMMUN QUÉBEC - E.-U.	Rodrigue Tremblay	Editions du Jour	7e sem.

Notre liste est due cette semaine à la collaboration des librairies suivantes: Agence du livre français, Bertrand, Centre éducatif et culturel, Deom, Dussault, du Scorpion (Laval), Ferron, Flammarion, Guerin, Hachette, La Maison du Livre, Lemay, Liaisons-Verdun, Sons et Lettres (Verdun), Renaud-Briey et Tranquille. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

On y parle du hula-hoop et de la mode, "cette marotte du riche", ou encore, "cet art du pauvre", on y parle d'Alfred Métraux et de Marx, en passant par Darwin et la théorie évolutionniste. On y parle beaucoup de James Joyce, et de "Finnegan's Wake" tout particulièrement. Signalons ici que dans l'édition originale en langue anglaise, publiée chez Bantam Books, on pouvait trouver dans les marges des citations empruntées de Joyce ("Finnegan's Wake"), et qu'on ne trouve pas dans



McLuhan
On y parle de tout.

l'édition française et montrealaise, à cause sans doute des difficultés quasi insurmontables de traduction.

On sait d'ailleurs que ce monument qu'est "Finnegan's Wake" est un des rares écrits de Joyce qui n'ait pas encore été traduit en français, sauf pour ce qui est de certains fragments, car les problèmes posés par la traduction étaient insolubles. On y parle aussi de l'Ancien Testament et du Nouveau, de Jéhovah, des Canaëns et des Amalécites, en passant par Bertrand Russell.

De Dewey et de la pédagogie nouvelle, de la drogue et du LSD, du New York Times et même de la Presse Canadienne. De John K. Galbraith, et de son "Nouvel Etat indus-

triel" (publié en français chez Gallimard), avec des références à sa fameuse technostucture. De David Kahn, de Yeats, Eliot, Lewis Carroll, Ezra Pound, D'Adam Smith et de Malthus, en passant par Mircea Eliade, de Gutenberg, bien sûr, et de sa "galaxie" de la Bible, d'Adam et d'Eve, de Carl Rogers, de Sorokin, de Piaget, de Maslow, d'Allport.

Des expériences de Pavlov sur le conditionnement, Des Bédouins, du Moyen-Orient, de l'Unesco et de l'Algérie, De Rome et de Paris, Du Marché commun européen, De Napoléon et de la Tanzanie, De José Ortega y Gasset et de son "History as a System", De Pascal ("le moi est haïssable", sur quoi les auteurs glosent). Du Japon, de la Chine et de l'Extrême-Orient, De Léonard de Vinci, De la violence dans le monde, De "The Virginian" et de "Bonanza", séries télévisées chères aux Canadiens, De la NASA, De Christophe Colomb et de Magellan.

Du Kaiser et de l'Allemagne, Des deux Guerres mondiales, De la radio et de la télévision, bien sûr, Du musicien d'avant-garde John Cage, du FBI et de la CIA, De Spengler, De l'hindouisme, De la Fondation Ford et du Wall Street Journal, De Franz Fanon et de ses "Studies in a Dying Colonialism", De l'Afrique, Des Indiens, Des Doukhobors (groupe religieux d'origine slave) de l'Ouest canadien, Des hippies.

Du Toronto Globe and Mail, Du Moyen Âge, De Waterloo et de Wellington, de Jacques Ellul et de son livre "Propagandes", Du poète-peintre William Blake, Et encore de Joyce. Tout cela en 189 pages. Faut l'faire, comme on dit. Faut-il le lire? Je suis encore trop étourdi pour répondre.

Gilbert TARRAB
(Collaboration spéciale)

L'Europe spatiale ne sera-t-elle qu'un rêve?

VERS L'EUROPE SPATIALE, par Jacques Tassin, 253 pages, Demos éditeur, Paris, 1970.

IL Y A MAINTENANT dix ans que les entreprises spatiales européennes ont tenté de prendre leur essor. Le capital industriel et scientifique européen vaut celui des Etats-Unis ou de l'Union Soviétique. Il peut être utile de connaître le bilan de ces dix années, puisque le président du Conseil du Trésor souhaitait récemment l'adhésion du Canada à l'Organisation spatiale européenne.

Ce n'est pas en vain que l'auteur, qui connaît très bien son sujet, intitule son étude *Vers l'Europe spatiale* puisque celle-ci n'existe pas encore.

"A première vue, écrit-il, et si l'on se limite au seul rendement opérationnel, le bilan est négatif: l'Eldo (European Launcher Development Organization) a déjà coûté trois fois plus que prévu et le délai qu'elle s'était fixé a été plus que doublé, L'ESRO (European Space Research Organization) ne réalise que le tiers environ des lancements prévus de fusées-sondes et de satellites. En fait de télécommunications, les réalisations européennes sont pratiquement inexistantes."

On peut se demander, après cela, pourquoi le Canada embarquerait dans cette galère. Mais M. Charles Drury a bien dit que nous pourrions peut-être, par une participation limitée, vendre à l'Europe des

realisations techniques de notre cru, même si un bon nombre furent le fait d'industries américaines implantées au Canada. Pour savoir quelles furent les ambitions du Canada dans le domaine spatial, — ambitions qui furent joliment satisfaites si l'on tient compte de nos faibles moyens, — il suffit de lire le rapport Chapman de 1966, base des recommandations du Conseil des Sciences.

Cet échec, pour ne pas parler de faillite, s'explique aisément, d'après Jacques Tassin, par des structures administratives absurdes, organisations internationales, c'est décidément le moyen de ne jamais réussir une entreprise d'une telle envergure, là où il eût fallu une autorité unique et forte. A travers cela ont joué les exigences et particularités de chaque nation. Qu'aurait-on réalisé aux Etats-Unis, dans le domaine spatial, avec la règle de l'unanimité ou chaque Etat eût pu aisément bloquer n'importe quel projet?

Les relations de l'Europe spatiale avec les Etats-Unis n'ont pas aidé. Ainsi pour lancer un satellite de communications en Europe, la NASA est prête à livrer une fusée, mais à condition d'avoir l'accord de l'organisme international Intelsat... entièrement dominé par les Américains. Or, ceux-ci veulent bien aider à lancer des satellites scientifiques, mais non à lancer des satellites de communication qui feraient concurrence aux leurs.

L'auteur est d'avis que, malgré ses insuccès, l'effort spatial européen a des aspects positifs. Il estime, par exemple, que des centaines de savants et techniciens de haute valeur sont ainsi restés en Europe; en outre, l'ensemble de l'Europe — au moins les pays ayant vraiment participé, ont acquis une expérience industrielle importante.

En conclusion, Jacques Tassin estime que l'Europe spatiale n'existera que par une administration centralisée relevant d'un véritable conseil européen. On en est encore loin puisque, à la fin de 1970, la France et l'Allemagne contribuent pour 90% de l'effort spatial européen si l'on tient compte des programmes nationaux; la Belgique aussi fait sa part. Ces trois pays auraient même l'intention — si ce n'est déjà fait — de laisser "tomber" les autres partenaires européens. L'Europe spatiale sera-t-elle morte avant que de naître?

Roland Prévost

littérature



Raoul Dugay à la Nuit de la poésie
Participants plutôt que spectateurs.

photo Pierre McCann

L'événement de 1970... n'a pas eu lieu

par Réginald Martel

LES ECRIVAINS me font penser au petit Jésus, qui haïssent et meurent de temps en temps, après avoir confié aux hommes de bonne volonté, cette majorité sans voix, le message qui, prétendent-ils, leur montrera le chemin du bonheur. La ressemblance s'arrête là. Nous avons bien quelques saints: saint Basile, saint Ferron et alli; quelques anges maudits: Miron, Aquin and others; mais allez donc trouver un vrai dieu parmi nos écrivains! La divinité est l'attribut des critiques, qui sont à la fois justes et miséricordieux.

Il est parfois difficile d'être dieu, surtout quand il faut, en fin d'année, bénir ou maudire, au lieu d'embrasser ses "ma tante" et de cultiver sa cirrhose, comme tout le monde. On appelle ça, dans les journaux, faire "la revue de l'année", comme si l'année littéraire avait un début et une fin. La littérature est une des maladies chroniques de la vie collective; elle se prête mal aux bilans saisonniers; elle est sans doute la seule entreprise dont on ignore contre qui les profits sont acquis.

L'événement principal de l'année 1970, il me semble qu'il n'a pas encore eu lieu. Il se prépare pourtant; c'est la création d'une sorte de Front des écrivains québécois. Je n'ai pas été invité à la première réunion, sans doute parce que la cote des dieux est en baisse. J'imagine cependant que le FREQ pourrait agir, en partie du moins, dans le sens que suggérerai ci-dessous, dans ces pages. Andrée Maillet.

"L'écrivain ne doit pas bêler avec les moutons, ni hurler avec les loups, mais penser tout haut et protéger la civilisation dans son oeuvre — s'il en a le génie — ou du moins par son action. Les droits de l'homme sont imprescriptibles. Que ceux en qui ces mots ont quelque résonance s'unissent. Ecrivains du Québec, mes camarades! Donnons-nous tout de suite une existence collective. Et, pour défendre les libertés qui nous sont essentielles, parlons ensemble à haute voix."

En attendant de se donner une existence collective, les écrivains ont eu l'occasion de parler seuls. Par leurs livres, évidemment, et aussi à l'occasion d'enquêtes. Parmi celles-ci il y eut celle, un peu mondaine, qui parut sous le titre "Les écrivains québécois jouent le jeu", réponses au questionnaire dit Marcel Proust. L'enquête parue dans LA PRESSE. "Pour qui, pourquoi écrire, ici et maintenant?" a soulevé, je pense, quelque intérêt. Elle a permis, m'a-t-on dit quelques fois, de rapprocher les écrivains de leurs lecteurs.

La Nuit

de la poésie

Un événement important, mais dont le bilan est difficile à établir, eut lieu au printemps. Je pense à la Nuit de la poésie, qui réunit des centaines et peut-être des milliers de participants. On a pu se rendre compte que la poésie, même hermétique, réussit à atteindre le public et à le faire réagir. C'est en ce sens que j'emploie le mot "participants", plutôt que "spectateurs".

Les prix n'intéressent peut-être pas grand monde mais on peut rappeler que le Prix David est allé à Alain Grandbois, qui l'a mérité un jour, et souhaiter qu'il aille à des auteurs plus jeunes et plus actifs, au moins quand les auteurs de la maison Fides l'auront tous eu. Le Prix France-Canada a été décerné au début de l'année à Jean-Guy Pilon, en fin d'année à Gaston Miron. Ces poètes sont bien de chez nous et chez nous, ce n'est pas loin.

Les meilleurs livres de 1969 ont également mérité des prix à Hubert Aquin ("L'Antiphonaire") et Louise Maheux-Forcier ("Une forêt pour Zoé"). L'un et l'autre ont accepté les bontés gouvernementales.

Du côté des revues littéraires ou partiellement littéraires, rien d'extraordinaire à signaler. "L'Illettré" survit assez bien. "La barre du jour" également, tandis que "Liberté" conserve sa moyenne; un bon numéro, un numéro pas mal, un numéro pas fameux. Il est normal que les revues établies ne soient pas toujours rédigées dans la ferveur des nouveaux départs; celle, par exemple, qui a donné naissance à "Mainmise", qui n'est pas, à strictement parler, une revue littéraire.

L'édition parallèle se porte assez bien et de nouvelles maisons sont nées et se sont affirmées. D'ici quelques mois, L'Actuelle aura sans doute une bonne écurie de jeunes auteurs. A Sherbrooke, les Editions Cosmos ont trouvé un intéressant équilibre entre les travaux littéraires universitaires et les textes de création. Aux Presses de



Gaston Miron, Prix France-Canada
Chez nous, ce n'est pas loin.

L'Université de Montréal, on a lancé le premier volume d'une fort utile collection: "Saint-Denis Garnneau Oeuvres", réalisée avec la minutie habituelle aux PUM.

Les ouvrages de vulgarisation et les essais sur les questions politiques et sociales continuent de connaître une grande vogue. Les travaux d'indépendantistes ou les travaux sur des questions relatives à l'indépendance du Québec entrent d'emblée parmi les best-sellers; on peut supposer, jusqu'à preuve du contraire, que les politiques perdent peu à peu le monopole de "l'information" du public sur les questions d'actualité politique.

1970 a révélé plusieurs nouveaux auteurs, dont les livres furent parfois décevants, comme "les Confidences d'une prune", de Michel Clément, ou prometteurs, comme "le Nombri", de Gilbert Laroque.

Les talents des anciens

Chez les anciens, qui sont d'ailleurs jeunes, quelques livres ont confirmé un talent déjà connu: "la Nuit de Malcolm Hudd", de Victor-Lévy Beaulieu, "les Voyages d'Irkoutsk", de Jean Basile, "Un, deux, trois", de Pierre Turgeon, ou "Patience et Firlipon", de Jacques Benoit. Cette liste est loin d'être exhaustive.

Mais d'autres livres ont déçu. Parmi ceux-ci, je cite au hasard les "Histoires en blanc et noir", de Jean Tetreau, dont Jean Ethier-Blais a dit: "Un livre qui se lit d'une seule traite"; un peu, sans doute, comme on trait une vache maigre. "Ma titre

vache a mal aux pattes", de Jean-Marie Poupart, mériterait d'être soignée un peu, parce qu'elle vogue dangereusement loin du plancher des vaches.

Autres déceptions: "Heureusement qu'il y a les fleurs...", de Minou Petrowski, "En d'autres paysages", de Jacques Renaud, et "les Apparences", de Marie-Claire Blais. Mais Anne Hébert a écrit un très beau roman, "Kamouraska".

Dans l'ensemble, je tenterais de résumer ainsi les tendances de l'année littéraire:

— les romanciers et les poètes sont de plus en plus nombreux; les lecteurs ne le sont peut-être pas;

— romanciers et poètes essaient, en intégrant les expériences étrangères à leur propos personnel, de renouveler l'expression littéraire;

— la littérature de création est de plus en plus rapprochée des préoccupations immédiates de la collectivité; tout en demeurant ainsi très québécoise, elle ne peut pas se rendre compte des phénomènes mondiaux qui ont fini, depuis 1960, par nous atteindre tout à fait;

— les travaux sur la littérature sont aussi nombreux que toujours, encore que les auteurs actuels soient très peu étudiés; il a fallu attendre 1970 pour qu'un universitaire s'intéresse vraiment à Jacques Ferron;

— les éditeurs et les libraires se plaignent que les affaires vont mal; les écrivains écrivent: nous avons enfin, et de plus en plus, des écrivains à plein temps.

— les critiques ont vieilli d'un an mais la critique, évidemment, se porte merveilleusement bien.

la semaine littéraire

Voulez-vous écrire pour moi?

CE N'EST PAS tous les jours que des éditeurs demandent, publiquement, des manuscrits. Il est plus rare encore qu'ils fournissent même le sujet des livres qu'ils attendent. C'est pourtant ce que viennent de faire les éditeurs de Chateau Books, une maison montréalaise.

Si quelque écrivain québécois se sentait biculturel, ou tout au moins bilingue, voici les sujets qu'on lui propose.

D'abord, un livre sur la guerre de 1939-1945, sur la scène canadienne: la crise de la conscription, les personnalités de Camilien Houde et de Chubby Power, celle, "grincheuse", de Mackenzie King. (Ceux qui ont vécu cette époque dans les bois sont priés, je présume, de s'abstenir.)

Cela ne vous inspire pas? Essayez donc d'écrire sur le trafic des narcotiques, à Montréal, en utilisant les ressources de la valise diplomatique.

En plus léger, on demande un manuscrit comique basé sur le thème "unique mais pratique" des séparations matrimoniales dans la Rome ancienne et dans la Rome moderne.

Bonne chance et good luck.

Chateau Books annonce également, pour sa saison hiver-printemps, la publication de "The Second Quest: Reflections II", par

et by Solange Chaput-Roland. Je note également que l'excellent roman de Seymour Blicher, "Blues Chased a Rabbit", se vend toujours bien et reçoit des critiques élogieuses d'ici et là, comme Calgary (Alberta); Blicher prépare un second roman, basé sur un thème québécois.

Le dernier (non, le plus récent) numéro de L'Illettré présente une interview de Jacques Godbout par Pierre Turgeon (est-ce un texte refusé par Perspectives?). L'interview se termine sur ces mots du grand Godbout: "Naitre au Québec, c'est se faire voler sa propre mort, stie!" Ce qui tend à prouver que le petit Jésus peut bien être maigre et avoir de chétifs enfants, comme le prétend notre sage et populaire, dont Godbout fait volontiers sa pâte, lui qui ne fréquente que des gens bien, comme moi.

Il y a aussi, dans ce numéro méchant, des méchancelés (évidemment) à propos des critiques en général, et même des éditorialistes de LA PRESSE. Pour une fois, je n'ai pas trouvé mon nom dans L'Illettré. C'est mon cadeau de Noël. Chers illettrés, merci! Je vous le rendrai, en 1971, 52 fois.

Quoi de neuf?

Les Presses de l'Université Laval annoncent la pa-

ration de plusieurs ouvrages: "la Fugue dans la musique religieuse de W. A. Mozart", par Monique Vachon; "le Vaisseau fantôme, légende étologique", par Catherine Jolicœur; "les Grands thèmes nationalistes du roman historique canadien-français", par Maurice Lemire; "Histoire littéraire du Canada, Littérature canadienne de langue anglaise", publiée sous la direction de Carl F. Klinck, traduit de l'anglais par Maurice Lebel; "la France devant l'opinion canadienne (1760-1815)", par Claude Galerneau; "Roland-Michel Barrin de la Galissonnière, 1693-1756", dernière oeuvre de Lionel Groulx; "la Formation des institutions parlementaires québécoises, 1791-1838", par Henri Brun; enfin, "les Cahiers des dix", numéro 34. Certains de ces ouvrages sont déjà en librairie.

Dans un communiqué daté du 20 janvier 1971, le Conseil supérieur du livre annonce la création d'un troisième Centre de diffusion du livre canadien-français et du manuel scolaire québécois aux États-Unis. La nouvelle, si elle nous parvient un mois d'avance, veut peut-être dire que les États-Unis sont en train de négocier avec le CSL un accord de réciprocité...

Le CSL vient de publier une liste des revues professionnelles qui s'adressent aux auteurs et écrivains, aux bibliothécaires, aux critiques littéraires, aux éditeurs et libraires et aux traducteurs. C'est la deuxième telle liste, augmentée, revue et corrigée. Elle a été tirée à 1,000 exemplaires et les personnes intéressées peuvent en obtenir un, je suppose, au CSL: 3405, rue Saint-Denis, Montréal 130.

L'équipe du "Boréal Express" fait savoir qu'elle veut redonner au journal de ce nom une certaine périodicité. Le troisième album (1810-1841), devrait être complété au printemps de 1971. L'équipe poursuit parallèlement la préparation d'un ouvrage intitulé "Introduction au Québec contemporain" et la réédition du "Cours d'histoire du Canada", de Thomas Chapais.

parutions

livres québécois

Le théâtre québécois, par Jean-Cléo Godin et Laurent Mailhot, 254 pages. Editions Marabout.

La communication par la parole publique, par Fernand-M. Fortin, 166 pages. Editions du Lévrier.

Initiation à l'histoire à partir du monde actuel, dirigée par André Lefebvre, assistée de Michel Allard, Gilbert Vaillancourt et Bernard Lefebvre, illustrations. Editions Guérin.

Et de Gaulle vint... par Pierre-Louis Guertin, avant-propos de Laurent Chevalier, 229 pages. Editions Langevin.

Etude d'une éducation (George Sand), par Louis Dussault, 143 pages. Éducation nouvelle.

auteurs canadiens

Visions 2020, par Stephen Clarkson, 291 pages. Editions M.G. Hurtig.

And the Tiger Leaps, par Jean Beattie, 216 pages. McClelland and Stewart Limited.

Robert Harris (1849-1919), par Moncrief Williamson, illustrations, 222 pages. McClelland and Stewart Limited.

The Social Contract, par Robert Ardrey, dessins par Berdine Ardrey, 405 pages. McClelland and Stewart Limited.

livres de poche

L'étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde, suivi de **Le diable dans la bouteille**, par Robert Louis Stevenson, traduit de l'anglais par Charles-Albert Reichen, 180 pages. Editions Marabout.

Connaissance du vin, par Constant Bourquin, illustrations, 256 pages. Editions Marabout.

Les épées de l'effroi, par Vernon Lee, traduit de l'anglais par Michel Christien, 215 pages. Editions Marabout.

Univers zéro, par Jacques Sternberg, 176 pages. Editions Marabout.

L'ordre biologique, par André Lwoff, 185 pages. Editions Marabout.

Une rose pour l'ombre jaune, par Bob Morane (Henri Vernès), 152 pages. Editions Marabout.

Le pirate du Pacifique, par Doc Savage (Kenneth Robeson), 151 pages. Editions Marabout.

Les commandos opérations amphibies, par Peter Young, introduction du Brigadier Anthony Farrar-Hockley, illustrations, 185 pages. Editions Marabout.

Afrikakorps (Rommel et ses hommes), par K.J. Macksey, illustrations, 190 pages. Editions Marabout.

La bataille d'Angleterre (Spillfire contre Messerschmitt), par Edward Bishop, introduction de Barrie Pitt, illustrations, 192 pages. Editions Marabout.

Bastogne (la bataille des Ardennes), par Peter Elstob, introduction de Basil Liddell Hart, illustrations, 192 pages. Editions Marabout.

Silence on tue! par Marcel Kail, 158 pages. Editions Denoël.

Les critiques de notre temps et Malraux, présenté par Pol Gaillard, 191 pages. Editions Garnier.

La liberté — pas l'anarchie, par A.S. Neill, traduit de l'anglais par Micheline Laguilhomie, 190 pages. Editions Payot.

Psychologie de la motivation, par Paul Diel, 330 pages. Editions Payot.

Révolution et socialisme, pages de Karl Marx, choisies, traduites et présentées par Maximilien Rubel, 290 pages. Editions Payot.

Sociologie critique, pages de Karl Marx choisies, tra-

duites et présentées par Maximilien Rubel, 305 pages. Editions Payot.

La crise économique de 1929, par John Kenneth Galbraith, 222 pages. Editions Payot.

divers

Le temps des policiers, par Jacques Lantier, 333 pages. Editions Fayard.

The Quality of Life, par James A. Michener, J. B. Lippincott Company.

Le nouveau bloc-notes (1965-1967), par François Mauriac, 474 pages. Editions Flammarion.

Poils de carotte, par Jules Renard, chronologie et introduction par Léon Guichard, 188 pages. Editions Garnier-Flammarion.

Vie et mort en psychanalyse, par Jean Laplanche, 216 pages. Editions Flammarion.

Quatre-vingt-treize, par Victor Hugo, chronologie et préface par Jacques Body, 382 pages. Editions Garnier-Flammarion.

Sala mbbé, par Gustave Flaubert, chronologie et préface par Jacques Suffel, 311 pages. Editions Garnier-Flammarion.

La chartreuse de Parme, par Stendhal, chronologie et préface par Michel Crouzet, 509 pages. Editions Garnier-Flammarion.

La mare au diable, par George Sand, chronologie et préface par Pierre Reboul, 188 pages. Editions Garnier-Flammarion.

Mrs. Wallow, par Peter De Vries, 310 pages, Little, Brown and Company.

Tous les espoirs de guérir, par Jean Palaiseul, 450 pages. Editions Robert Laffont.

Madame Bovary, par Gustave Flaubert, chronologie et préface par Jacques Suffel, 441 pages. Editions Garnier-Flammarion.

Le blé en herbe, par Colette, chronologie et préface par Claude Pichois, 188 pages. Editions Garnier-Flammarion.

Lire plus vite, lire mieux, par Wolfgang Zielke, traduit de l'allemand par Pierre Desolieux, 238 pages. Entreprise moderne d'édition.

Ces maisons qui tuent, par Roger de Lafforest, 244 pages. Editions Robert Laffont.

Le message des Nibelungen, par Helmut Berndt, traduit de l'allemand par Denise Meunier, illustrations, 292 pages. Editions Robert Laffont.

Imaginer l'entreprise, par Michel Fustier, 159 pages. Entreprise moderne d'édition.

La vente par téléphone, par Paul Maury, 167 pages. Entreprise moderne d'édition.

L'inventique, par A. Kaufmann, M. Fustier et A. Drevet, 279 pages. Entreprise moderne d'édition.

Le train de la mort, par Christian Bernadac, 365 pages. Editions France-Empire.

L'Univers de Claude Lorrain, par Sabine Cotté, 94 pages, collection établie et dirigée par Henri Scrépel dans le cadre du Cabinet de Dessin. Editions Weber.

Les étranges visions de don Quichotte de la Manche, adaptation du roman de Miguel de Cervantes, par René Georges, d'après la traduction de Louis Viardot, illustrations de Maurice Grimaud. Editions Cuénot.

Bésil, par Fulvio Foiter, illustrations, 175 pages. Editions Atlantis.

Noticias de Nutkas, par Jos Mariano Mozino, traduit par Iris Higbie Wilson, préface par Philip Drucker, 142 pages. McClelland and Stewart Limited.

REVUES

Sociologie et sociétés (vol. 2, no 2), revue qui paraît deux fois l'an. Les Presses de l'Université de Montréal.

L'Action nationale (vol. 9, no 4), revue mensuelle. Case postale 189, Station N, Montréal.

Recherches sociographiques (vol. 11, no 3), revue publiée par le département de sociologie et d'anthropologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval.

American Heritage (vol. 12, no 1), revue bimensuelle, publiée par American Heritage Publishing.

Nouveautés du Cercle du Livre de France

ROMANS :
FAITES-LEUR BOIRE LE FLEUVE
PRIX JEAN-BERAUD
Jean-Jules RICHARD \$300

LES MORTS
Claire MARTIN \$250

PARLONS DE MOI
Gilles ARCHAMBAULT \$250

L'HOMME QUI SE CHERCHAIT UN FILS
François BRUNANTE \$300

LA TOLE
Gilbert COUTURE \$250

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE
8955 Boulevard Saint-Laurent, Montréal 354, P.O.
Adresse télégraphique : ROMANCERLE — Tél. : 384-8760

Le Patriote
1474
EST. STE-CATHERINE
TEL.: 521-6666 — 523-1131

SAMEDI
26 DÉCEMBRE
8 h et 11 h

"TEX"

RÉSERVATIONS:
523-1131 — 521-6666

FRAGILE

SAMEDI
26 DÉC.

Pauline Julien

8 h et 11 h
RÉSERVATIONS:
Montreal: 523-1131 — 521-6666
St-Agathe: 1-819-329-3853

le Patriote de Ste-Agathe
Anciennement: La Sibylle

Maurois: les "Mémoires" d'un gentil gentilhomme

par Martial Dassylva

MEMOIRES par André Maurois. Flammarion, Paris, 1970, 525 pp.

CHAMFORT a déjà dit que "les Mémoires que les gens en place ou les gens de Lettres, même ceux qui ont passé pour les plus modestes, laissent pour servir à l'histoire de leur vie, trahissent leur vanité secrète et rappellent l'histoire de ce saint qui avait laissé cent mille écus pour sa canonisation".

La lecture des dernières lignes de la préface des "Mémoires", rédigée par André Maurois quelques jours avant son entrée à la clinique où il devait subir une opération qui devait lui être fatale, incite le lecteur à ne pas lui prêter les desseins du saint de Chamfort et à lui donner le bénéfice du doute.

En effet, il faut croire Maurois sur parole lorsque, dans cette préface, il déclare, en s'inspirant de Montaigne, que ce livre de "Mémoires" est un livre de bonne foi qui doit être lu avec bonne foi.

Ceci étant acquis, il n'en reste pas moins que certains passages des "Mémoires" d'André Maurois tendent à corroborer les observations de Chamfort et à prouver qu'un écrivain ayant souci de sa gloire n'est jamais mieux servi que par lui-même.

Il entre beaucoup de vanité secrète dans le plaisir que semble éprouver Mau-

rois à mentionner la liste des grands hommes qu'il a rencontrés, des hommages qu'il a reçus et des emplois officiels ou officieux qu'il a été appelé, malgré lui, à remplir.

A plusieurs reprises il se plaint de réunions mondaines qui grugent son temps et l'empêchent de vaquer comme il le voudrait à ses occupations d'écrivain; mais il le fait à la façon d'un homme de bonne compagnie qui veut se faire pardonner un péché mignon et qui n'a pas le ferme propos trop affirmé.

Du reste, il se garde bien de cacher la satisfaction qu'il a éprouvée à multiplier les tournées de conférences et les séries de cours dans les universités américaines. Ce sont-là à quelques-uns des aspects irritants des "Mémoires" d'André Maurois que l'on sent presque toujours préoccupé de laisser à la postérité l'image d'un gentleman, conciliant et conciliateur, soucieux de plaire au plus grand nombre de gens possible et heureux de se savoir aimé, apprécié et encensé.

Mais cette vertu d'apaisement et d'équilibre que Maurois célèbre l'amène à commettre des oublis et l'enferme dans des silences qu'on ne s'explique guère.

Evoquant plusieurs fois les tracasseries et calomnies dont il a été victime pendant ses séjours aux

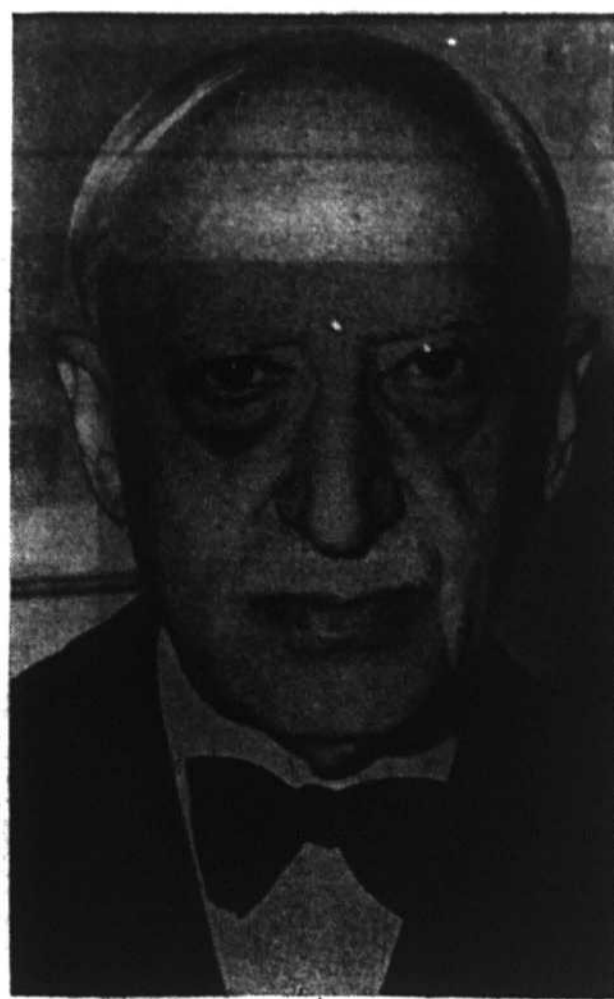
Etats-Unis et en Algérie, il ne fournit aucune indication sur l'identité du sinistre personnage.

De même, à propos des mesquines querelles auxquelles se livrèrent les Résistants français pendant le repliement à Alger, le mémorialiste, qui a sans doute sa petite idée des responsabilités de chacune des parties en présence, se contente de pieuses et généreuses généralités.

Il y a parfois des silences coupables et la trop grande discrétion de Maurois sur certains épisodes de sa vie publique enlève du poids aux "Mémoires", qui, incidemment, n'ajoutent pas grand-chose à l'histoire tout court.

D'ailleurs, autant conseiller tout de suite aux amateurs de récits croustillants, de détails scabreux, de révélations sensationnelles et d'indiscrétions vengeresses de chercher ailleurs leur pâture. Homme du monde, esprit civil et délicat, André Maurois ne règle ici des comptes qu'avec lui-même, usant de la retenue et de la pudeur d'un honnête citoyen que la vie a parfois malmené mais plus souvent comblé. Optimisme et politesse sont, dans les circonstances, les filtres de rigueur.

Se refusant aux contrastes trop accusés, d'une humeur presque toujours égale et d'un humour discret, le mémorialiste s'interdit égale-



André Maurois
Une vie réussie.

ment la hargne d'un Saint-Simon et l'exhibitionnisme d'un Gide.

Le rappel des différentes étapes de sa carrière littéraire, l'évocation des fortunes diverses de l'usine familiale, la description des événements qui ont marqué sa participation aux deux guerres mondiales, la relation de ses amours (Maurois, on le sait, a été marié deux fois), constituent la trame de cet ouvrage, à laquelle se greffent des considérations sur sa conception du monde et

de la vie, sur le contenu de ses oeuvres et sur son métier d'écrivain.

A l'occasion, se profilent les figures d'Alain, de Du Bos, de Gide, de Lyautéy, de Martin du Gard et de plusieurs autres, mais toujours avec le même désir de ne retenir finalement que les beaux et bons côtés de la médaille.

Dans un chapitre intitulé "Les années d'apprentissage" Maurois nous indique peut-être la clef de son personnage en nous révélant

les fondements de sa philosophie.

Il a appris "par ce contact que donne l'action avec les choses et les gens" que "les concepts de l'école n'existent pas dans le monde réel et que les faits, tout différents, sont les êtres humains avec leur front chauve ou chevelu, leurs yeux myopes ou presbytes, leur bouche mince ou épaisse, leurs appétits vifs ou endormis, leurs passions, leurs désirs, leurs amours, leurs folies".

Au paragraphe précédent, il avait évoqué l'opposition de deux sentiments également sincères et la nécessité pour l'écrivain qu'il a été de réconcilier deux motifs de lui-même. Ceci, à la limite, pourrait expliquer sa bienveillance naturelle et sont parti pris de compréhension.

Ayant fait sienne une pensée de Disraëli ("Never explain, never complain"), Maurois se défend pourtant d'avoir écrit ou d'avoir voulu écrire des "biographies romancées" d'hommes politiques ou de personnalités littéraires.

"L'absurde et dangereuse expression", précise-t-il, est née de la préface qu'à la demande de Charles Du Bos il avait cru bon d'ajouter à sa biographie de Shelley.

"Je ne l'avais jamais employée, affirme Maurois; au contraire j'avais dit qu'un biographe n'a le droit d'inventer ni un fait ni un propos, mais qu'il peut et doit disposer ses matériaux authentiques comme ceux d'un roman et donner au lecteur ce sentiment de la découverte du monde par un héros, ce qui est le véritable romanesque.

"Mais peu de gens savent lire, surtout les préfaces, et le succès d'"Ariel", succès qui étonna mon éditeur et moi-même, encouragea des collections, souvent condamnables, de "Vies romanesques" et de "Vies amoureuses".

Si, à la fin de ses "Mémoires", l'écrivain est obligé de reconnaître que les années de sérénité se transforment petit à petit en années de calamité, il n'en conserve pas moins cette dignité stoïque et cette réserve un peu aristocratique qui sont les signes d'une âme peut-être plus riche et plus élevée qu'il n'en paraîtrait à prime abord.

Le dernier paragraphe des "Mémoires" indique en tout cas qu'il n'avait rien abdiqué et qu'il conservait l'espoir de se tirer une fois de plus de cette intervention chirurgicale dont il ne devait pas se relever.

"Pour moi, je ne crains rien. J'ai été opéré auparavant; je sais que l'on souffre un peu, qu'on le supporte et qu'on se trouve ensuite heureux d'avoir éliminé un danger. Mais je redoute ce choc."

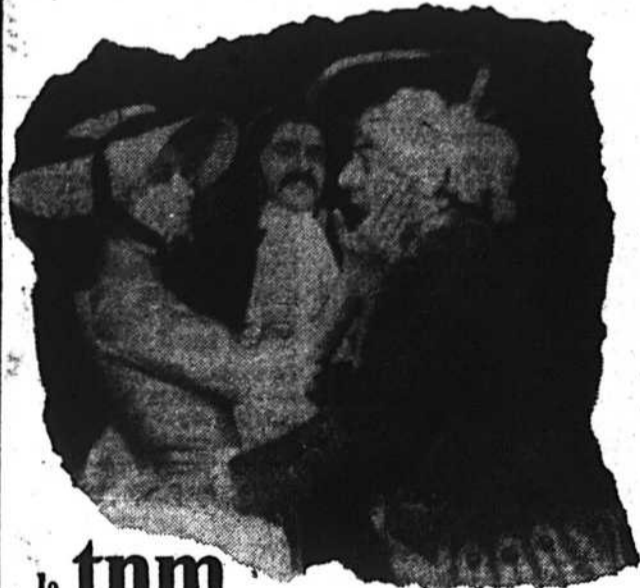
NON!

LE PÈRE NOËL
N'EST PAS MORT.
ON L'ACHÈVE CE SOIR!

LA NOËL DES SINNERS!

Plus de 200 personnes sur scène: cette soirée marquera les débuts sur la scène Underground de quelques chorales religieuses, d'un corps de majorettes, du corps de clairon "Les Vicomtes", d'une demi douzaine de pères Noël, d'une troupe de folklore "Les Mazurkas", et de Lucien Hétu. Quelques autres groupes, "Freaks", et attractions compléteront le programme.

SAMEDI 26 DECEMBRE
LENDEMAIN DE NOËL
AU CENTRE PAUL SAUVE



le **tnm**

ouvrira la nouvelle année au son des

tambours et trompettes

de Bertolt Brecht

Au milieu du 18e siècle, que se passe-t-il à Shrewsbury, petite ville d'Angleterre, quand roulent les tambours et sonnent les trompettes pour l'enrôlement des troupes? Elles partent réduire au delà des mers la rébellion des colons américains. Mais à Shrewsbury, le profit, les intrigues, l'amour, les combines et une justice bouffonne battent leur plein.

mise en scène:
JEAN-LOUIS ROUX et JEAN-PIERRE RONFARD
décors et costumes:
ROBERT PRÉVOST

du 7 janvier au 6 février
réservations: 288-6139

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

Georges MOUSTAK
"le métèque"

Une Production Michel Galin
15, 16, 17
JANVIER

En vente chez
5888 St-Hubert et aux Galeries
Anjou ainsi qu'à la Place des Arts.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

renée claudie

19 JAN. AU 1er FEV.
19h30 et 21h30

Billets: 22, 25, 28, 32, 35, 38, 42, 45, 48, 52, 55, 58, 62, 65, 68, 72, 75, 78, 82, 85, 88, 92, 95, 98, 102, 105, 108, 112, 115, 118, 122, 125, 128, 132, 135, 138, 142, 145, 148, 152, 155, 158, 162, 165, 168, 172, 175, 178, 182, 185, 188, 192, 195, 198, 202, 205, 208, 212, 215, 218, 222, 225, 228, 232, 235, 238, 242, 245, 248, 252, 255, 258, 262, 265, 268, 272, 275, 278, 282, 285, 288, 292, 295, 298, 302, 305, 308, 312, 315, 318, 322, 325, 328, 332, 335, 338, 342, 345, 348, 352, 355, 358, 362, 365, 368, 372, 375, 378, 382, 385, 388, 392, 395, 398, 402, 405, 408, 412, 415, 418, 422, 425, 428, 432, 435, 438, 442, 445, 448, 452, 455, 458, 462, 465, 468, 472, 475, 478, 482, 485, 488, 492, 495, 498, 502, 505, 508, 512, 515, 518, 522, 525, 528, 532, 535, 538, 542, 545, 548, 552, 555, 558, 562, 565, 568, 572, 575, 578, 582, 585, 588, 592, 595, 598, 602, 605, 608, 612, 615, 618, 622, 625, 628, 632, 635, 638, 642, 645, 648, 652, 655, 658, 662, 665, 668, 672, 675, 678, 682, 685, 688, 692, 695, 698, 702, 705, 708, 712, 715, 718, 722, 725, 728, 732, 735, 738, 742, 745, 748, 752, 755, 758, 762, 765, 768, 772, 775, 778, 782, 785, 788, 792, 795, 798, 802, 805, 808, 812, 815, 818, 822, 825, 828, 832, 835, 838, 842, 845, 848, 852, 855, 858, 862, 865, 868, 872, 875, 878, 882, 885, 888, 892, 895, 898, 902, 905, 908, 912, 915, 918, 922, 925, 928, 932, 935, 938, 942, 945, 948, 952, 955, 958, 962, 965, 968, 972, 975, 978, 982, 985, 988, 992, 995, 998, 1002, 1005, 1008, 1012, 1015, 1018, 1022, 1025, 1028, 1032, 1035, 1038, 1042, 1045, 1048, 1052, 1055, 1058, 1062, 1065, 1068, 1072, 1075, 1078, 1082, 1085, 1088, 1092, 1095, 1098, 1102, 1105, 1108, 1112, 1115, 1118, 1122, 1125, 1128, 1132, 1135, 1138, 1142, 1145, 1148, 1152, 1155, 1158, 1162, 1165, 1168, 1172, 1175, 1178, 1182, 1185, 1188, 1192, 1195, 1198, 1202, 1205, 1208, 1212, 1215, 1218, 1222, 1225, 1228, 1232, 1235, 1238, 1242, 1245, 1248, 1252, 1255, 1258, 1262, 1265, 1268, 1272, 1275, 1278, 1282, 1285, 1288, 1292, 1295, 1298, 1302, 1305, 1308, 1312, 1315, 1318, 1322, 1325, 1328, 1332, 1335, 1338, 1342, 1345, 1348, 1352, 1355, 1358, 1362, 1365, 1368, 1372, 1375, 1378, 1382, 1385, 1388, 1392, 1395, 1398, 1402, 1405, 1408, 1412, 1415, 1418, 1422, 1425, 1428, 1432, 1435, 1438, 1442, 1445, 1448, 1452, 1455, 1458, 1462, 1465, 1468, 1472, 1475, 1478, 1482, 1485, 1488, 1492, 1495, 1498, 1502, 1505, 1508, 1512, 1515, 1518, 1522, 1525, 1528, 1532, 1535, 1538, 1542, 1545, 1548, 1552, 1555, 1558, 1562, 1565, 1568, 1572, 1575, 1578, 1582, 1585, 1588, 1592, 1595, 1598, 1602, 1605, 1608, 1612, 1615, 1618, 1622, 1625, 1628, 1632, 1635, 1638, 1642, 1645, 1648, 1652, 1655, 1658, 1662, 1665, 1668, 1672, 1675, 1678, 1682, 1685, 1688, 1692, 1695, 1698, 1702, 1705, 1708, 1712, 1715, 1718, 1722, 1725, 1728, 1732, 1735, 1738, 1742, 1745, 1748, 1752, 1755, 1758, 1762, 1765, 1768, 1772, 1775, 1778, 1782, 1785, 1788, 1792, 1795, 1798, 1802, 1805, 1808, 1812, 1815, 1818, 1822, 1825, 1828, 1832, 1835, 1838, 1842, 1845, 1848, 1852, 1855, 1858, 1862, 1865, 1868, 1872, 1875, 1878, 1882, 1885, 1888, 1892, 1895, 1898, 1902, 1905, 1908, 1912, 1915, 1918, 1922, 1925, 1928, 1932, 1935, 1938, 1942, 1945, 1948, 1952, 1955, 1958, 1962, 1965, 1968, 1972, 1975, 1978, 1982, 1985, 1988, 1992, 1995, 1998, 2002, 2005, 2008, 2012, 2015, 2018, 2022, 2025, 2028, 2032, 2035, 2038, 2042, 2045, 2048, 2052, 2055, 2058, 2062, 2065, 2068, 2072, 2075, 2078, 2082, 2085, 2088, 2092, 2095, 2098, 2102, 2105, 2108, 2112, 2115, 2118, 2122, 2125, 2128, 2132, 2135, 2138, 2142, 2145, 2148, 2152, 2155, 2158, 2162, 2165, 2168, 2172, 2175, 2178, 2182, 2185, 2188, 2192, 2195, 2198, 2202, 2205, 2208, 2212, 2215, 2218, 2222, 2225, 2228, 2232, 2235, 2238, 2242, 2245, 2248, 2252, 2255, 2258, 2262, 2265, 2268, 2272, 2275, 2278, 2282, 2285, 2288, 2292, 2295, 2298, 2302, 2305, 2308, 2312, 2315, 2318, 2322, 2325, 2328, 2332, 2335, 2338, 2342, 2345, 2348, 2352, 2355, 2358, 2362, 2365, 2368, 2372, 2375, 2378, 2382, 2385, 2388, 2392, 2395, 2398, 2402, 2405, 2408, 2412, 2415, 2418, 2422, 2425, 2428, 2432, 2435, 2438, 2442, 2445, 2448, 2452, 2455, 2458, 2462, 2465, 2468, 2472, 2475, 2478, 2482, 2485, 2488, 2492, 2495, 2498, 2502, 2505, 2508, 2512, 2515, 2518, 2522, 2525, 2528, 2532, 2535, 2538, 2542, 2545, 2548, 2552, 2555, 2558, 2562, 2565, 2568, 2572, 2575, 2578, 2582, 2585, 2588, 2592, 2595, 2598, 2602, 2605, 2608, 2612, 2615, 2618, 2622, 2625, 2628, 2632, 2635, 2638, 2642, 2645, 2648, 2652, 2655, 2658, 2662, 2665, 2668, 2672, 2675, 2678, 2682, 2685, 2688, 2692, 2695, 2698, 2702, 2705, 2708, 2712, 2715, 2718, 2722, 2725, 2728, 2732, 2735, 2738, 2742, 2745, 2748, 2752, 2755, 2758, 2762, 2765, 2768, 2772, 2775, 2778, 2782, 2785, 2788, 2792, 2795, 2798, 2802, 2805, 2808, 2812, 2815, 2818, 2822, 2825, 2828, 2832, 2835, 2838, 2842, 2845, 2848, 2852, 2855, 2858, 2862, 2865, 2868, 2872, 2875, 2878, 2882, 2885, 2888, 2892, 2895, 2898, 2902, 2905, 2908, 2912, 2915, 2918, 2922, 2925, 2928, 2932, 2935, 2938, 2942, 2945, 2948, 2952, 2955, 2958, 2962, 2965, 2968, 2972, 2975, 2978, 2982, 2985, 2988, 2992, 2995, 2998, 3002, 3005, 3008, 3012, 3015, 3018, 3022, 3025, 3028, 3032, 3035, 3038, 3042, 3045, 3048, 3052, 3055, 3058, 3062, 3065, 3068, 3072, 3075, 3078, 3082, 3085, 3088, 3092, 3095, 3098, 3102, 3105, 3108, 3112, 3115, 3118, 3122, 3125, 3128, 3132, 3135, 3138, 3142, 3145, 3148, 3152, 3155, 3158, 3162, 3165, 3168, 3172, 3175, 3178, 3182, 3185, 3188, 3192, 3195, 3198, 3202, 3205, 3208, 3212, 3215, 3218, 3222, 3225, 3228, 3232, 3235, 3238, 3242, 3245, 3248, 3252, 3255, 3258, 3262, 3265, 3268, 3272, 3275, 3278, 3282, 3285, 3288, 3292, 3295, 3298, 3302, 3305, 3308, 3312, 3315, 3318, 3322, 3325, 3328, 3332, 3335, 3338, 3342, 3345, 3348, 3352, 3355, 3358, 3362, 3365, 3368, 3372, 3375, 3378, 3382, 3385, 3388, 3392, 3395, 3398, 3402, 3405, 3408, 3412, 3415, 3418, 3422, 3425, 3428, 3432, 3435, 3438, 3442, 3445, 3448, 3452, 3455, 3458, 3462, 3465, 3468, 3472, 3475, 3478, 3482, 3485, 3488, 3492, 3495, 3498, 3502, 3505, 3508, 3512, 3515, 3518, 3522, 3525, 3528, 3532, 3535, 3538, 3542, 3545, 3548, 3552, 3555, 3558, 3562, 3565, 3568, 3572, 3575, 3578, 3582, 3585, 3588, 3592, 3595, 3598, 3602, 3605, 3608, 3612, 3615, 3618, 3622, 3625, 3628, 3632, 3635, 3638, 3642, 3645, 3648, 3652, 3655, 3658, 3662, 3665, 3668, 3672, 3675, 3678, 3682, 3685, 3688, 3692, 3695, 3698, 3702, 3705, 3708, 3712, 3715, 3718, 3722, 3725, 3728, 3732, 3735, 3738, 3742, 3745, 3748, 3752, 3755, 3758, 3762, 3765, 3768, 3772, 3775, 3778, 3782, 3785, 3788, 3792, 3795, 3798, 3802, 3805, 3808, 3812, 3815, 3818, 3822, 3825, 3828, 3832, 3835, 3838, 3842, 3845, 3848, 3852, 3855, 3858, 3862, 3865, 3868, 3872, 3875, 3878, 3882, 3885, 3888, 3892, 3895, 3898, 3902, 3905, 3908, 3912, 3915, 3918, 3922, 3925, 3928, 3932, 3935, 3938, 3942, 3945, 3948, 3952, 3955, 3958, 3962, 3965, 3968, 3972, 3975, 3978, 3982, 3985, 3988, 3992, 3995, 3998, 4002, 4005, 4008, 4012, 4015, 4018, 4022, 4025, 4028, 4032, 4035, 4038, 4042, 4045, 4048, 4052, 4055, 4058, 4062, 4065, 4068, 4072, 4075, 4078, 4082, 4085, 4088, 4092, 4095, 4098, 4102, 4105, 4108, 4112, 4115, 4118, 4122, 4125, 4128, 4132, 4135, 4138, 4142, 4145, 4148, 4152, 4155, 4158, 4162, 4165, 4168, 4172, 4175, 4178, 4182, 4185, 4188, 4192, 4195, 4198, 4202, 4205, 4208, 4212, 4215, 4218, 4222, 4225, 4228, 4232, 4235, 4238, 4242, 4245, 4248, 4252, 4255, 4258, 4262, 4265, 4268, 4272, 4275, 4278, 4282, 4285, 4288, 4292, 4295, 4298, 4302, 4305, 4308, 4312, 4315, 4318, 4322, 4325, 4328, 4332, 4335, 4338, 4342, 4345, 4348, 4352, 4355, 4358, 4362, 4365, 4368, 4372, 4375, 4378, 4382, 4385, 4388, 4392, 4395, 4398, 4402, 4405, 4408, 4412, 4415, 4418, 4422, 4425, 4428, 4432, 4435, 4438, 4442, 4445, 4448, 4452, 4455, 4458, 4462, 4465, 4468, 4472, 4475, 4478, 4482, 4485, 4488, 4492, 4495, 4498, 4502, 4505, 4508, 4512, 4515, 4518, 4522, 4525, 4528, 4532, 4535, 4538, 4542, 4545,

musique

disques

Rééditions: Furtwaengler, Horowitz et Richard Strauss

par Claude Gingras

LES REÉDITIONS continuent d'affluer sur le marché du disque: de grandes interprétations sont ainsi rendues de nouveau disponibles à un prix modique et dans des conditions techniques généralement très acceptables. Souvent, la formule nous vaut aussi la révélation et même la "résurrection" de grande oeuvre ou de grands interprètes.

Certains enregistrements sont ainsi réédités pour la première fois, d'autres le sont pour la deuxième fois au moins: c'est le cas, par exemple, des enregistrements de la prestigieuse collection "Great Recordings of the Century" de Angel, qui fait maintenant partie du catalogue économique Seraphim.

Parmi les gravures qui viennent d'être rééditées (ou ré-éditées) dans cette collection, je retiens un disque groupant les pages les plus célèbres de "Tristan et Isolde" de Wagner puisées à même l'intégrale Angel de 1952 réunissant Flagstad, Suthaus, Thebom et Fischer-Dieskau (un Kurwenal de 27 ans!) sous la direction de Furtwaengler (60145). Cette intégrale, la plus importante et la plus belle qui soit, est encore au catalogue (album de cinq disques, 3588 E/L) et il est à espérer qu'on la reporte aussi sous l'étiquette économique Seraphim dans son tout et non seulement en partie, comme c'est le cas ici.

Autres rééditions fort valables dans la même collection: le "Pagliacci" de 1953 réunissant Bjoerling, de los Angeles, Warren et Merrill, tous à leur meilleur (IB-6058); le Concerto pour violon de Beethoven par un Menuhin en très grande forme (enregistrement de 1953 également) et comme nous ne l'avons hélas! pas entendu souvent depuis (à la direction: Furtwaengler) (60135); treize airs d'opéras italiens chantés par Claudia Muzio, l'un des grands voix du passé, reproduite avec une clarté exceptionnelle compte tenu de la date des enregistrements (1934-35) (60111); l'unique Sonate pour piano de Liszt dans sa plus fulgurante exécution sur disques, celle de Horowitz, jumelée avec "Funérailles", de Liszt encore, et quatre pièces de Schumann (60114). Les enregistrements datent cependant de près de 40 ans et ils accusent leur âge; il serait plus que temps que Horowitz procède à un enregistrement moderne de la Sonate de Liszt et d'autres oeuvres de ce compositeur

dont il reste sans conteste le plus grand interprète.

Je signale aussi la réédition d'enregistrements de deux chanteurs d'autrefois, admirés pour leur style plus que pour la beauté de leur voix: le ténor danois Aksel Schiotz, qui chante le cycle "Die schoene Mullerin" ("La Belle meunière") de Schubert (60140), et le ténor roumain Joseph Schmidt, qui offre des airs d'opéras et des mélodies populaires (60120). Détail intéressant: l'un des airs chantés par Schmidt est tiré d'une opérette écrite par un autre illustre ténor, Richard Tauber, et c'est Tauber qui y dirige l'orchestre.

Ces récentes rééditions des "Great Recordings of the Century" bien nommées comprennent enfin un groupe d'oeuvres de Chopin, Schumann, Ravel, Debussy et Albeniz enregistrées par le pianiste Alfred Cortot, admiré lui aussi pour son style plus que pour la perfection de sa technique (60143).

Dans sa collection régulière Seraphim (cette fois, les disques sont tous en stéréo), la maison Angel réédite des enregistrements qui n'ont peut-être pas un caractère historique mais qui sont également très valables, ainsi que des enregistrements qui n'avaient paru qu'en Europe:

extraits de "Carmen" tirés d'une intégrale Odéon et chantés en allemand par Christa Ludwig (rôle-titre), Rudolf Schock (Don José) et Hermann Prey (Escamillo) avec un feu qui fait oublier l'emploi de la langue allemande, et avec des effets stéréophoniques saisissants (S-60119);

le "Don Quichote" de Richard Strauss avec Torteletier, l'une des plus brillantes interprétations de cette oeuvre pour violoncelle et orchestre (S-60122); un autre disque Strauss dirigé celui-là par William Steinberg et comprenant un excellent "Don Juan" mais valable surtout par une suite du "Chevalier à la rose" dirigée avec un sens théâtral étonnant (S-60141);

des ouvertures d'opéras de Rossini et de Verdi dirigées par Giulini avec un sens dramatique absolu et tout le raffinement qu'on lui connaît (S-60138); trois Concertos pour clavier de Haydn joués dans un style exquis par Veyron-Lacroix (S-60132) et dans une sonorité meilleure que sur le disque Westminster où le même claviciniste jouait les trois mêmes concertos, mais avec un autre orchestre; les six petits Concertos

de Furtwaengler dans sa collection économique Heliodor, nous propose quatre enregistrements d'un très grand intérêt historique et musical. Tout d'abord, par Furtwaengler et la Philharmonique de Berlin, la 5e Symphonie de Beethoven (88011) et la 9e Symphonie de Bruckner (88019), enregistrements datant respectivement de 1947 et de 1944. Ensuite, des pages légères de Johann Strauss, Rossini, Schubert, Berlioz, Weber et Brahms par le même orchestre et le même chef (88021). Enfin, suprême rareté, les Symphonies nos 39 et 40 de Mozart par l'Orchestre de l'Opéra de Berlin sous la direction de Richard Strauss (88022).

Richard Strauss dirige du Mozart

reste non seulement la meilleure au catalogue mais elle semble avoir servi de modèle à plusieurs autres.

Enfin, l'éclatante personnalité de Furtwaengler transforme les pages brèves de Strauss, Rossini et autres; ce disque, s'écartant du répertoire habituel de Furtwaengler, n'en est que plus intéressant.

Je précise cependant que les quatre disques Heliodor accusent leur âge (le Mozart dirigé par Richard Strauss date de 1928 environ) et que le discophile doit considérer ici l'interprétation et non l'enregistrement; de plus, le Beethoven a été enregistré en public, reproduisant donc les bruits de la salle.

Je signale en passant que Heliodor vient de sortir en Allemagne — ce qui signifie, espérons-le, une sortie éventuelle en Amérique — d'autres raretés de la même classe: le "Heldenleben" de Richard Strauss di-

Noël par les "Boston Pops"

ORCHESTRE DES "BOSTON POPS", dir.: Arthur Fiedler. Airs de Noël: "Pastorale" (Bach); "Hallelujah" (Handel); "Sleighride" (Leroy Anderson); "Valse des fleurs" (Tchaïkovski); "White Christmas" (Irrving Berlin); etc. (A Christmas Playlist, Polydor, 24.500).

ON SAIT QUE l'Orchestre Symphonique de Boston enregistre maintenant pour la maison allemande Deutsche Grammophon. Le premier disque, consacré à Debussy et Ravel, excellent d'ailleurs, a été commenté dans ces pages récemment. Le contrat inclut également l'ensemble des "Boston Pops" (i.e. l'OSB moins les premiers-pupitres), que Deutsche a placé sous son étiquette parente, Polydor. Les "Boston Pops" y font leurs débuts avec un disque composé d'airs des Fêtes et d'autres pièces populaires. Ce n'est pas du tout de la mauvaise musique et Fiedler et ses musiciens la jouent avec, selon le cas, une nostalgie irrésistible ou un entrain de tous les diables. Le son est formidable et le disque est glissé dans une belle pochette argentée décorée d'un ruban rouge.

Un "Orfeo" pour admirateurs de Marilyn Horne

GLUCK: "Orfeo ed Euridice", opéra en trois actes, livret de Calzabigi, et après la légende grecque. Interprètes: Marilyn Horne, mezzo-soprano (Orfeo), Pilar Lorengar, soprano (Euridice), et Helen Donath, scélarie (Amor). Chœur et Orchestre du Royal Opera House, Covent Garden, dir.: Georg Solti (London, album de deux disques, OSA-1285).

CET OPERA — ou plutôt cette "azione teatrale per musica", marquant le début de la réforme entreprise par Gluck pour donner au théâtre lyrique une certaine vérité dramatique — fut écrit en italien, le rôle d'Orphée étant confié à un castrat (chanteur qu'on a privé, dans son enfance, de ses glandes génitales, afin de développer le registre aigu de sa voix). "Orfeo ed Euridice" fut créé à Vienne en 1762. Douze ans plus tard, à l'intention de la scène parisienne, qui ne connaissait pas le castrat, Gluck récrivit son opéra en français, confiant le rôle d'Orphée à

un ténor et ajoutant plusieurs nouveaux airs et morceaux d'orchestre.

Aujourd'hui, l'oeuvre est généralement chantée dans sa version originale italienne, mais comme le castrat n'existe plus, le rôle d'Orphée est confié à une voix grave de femme (bien qu'il s'agisse d'un rôle masculin).

Des sept enregistrements actuellement disponibles, cinq (y compris celui-ci) utilisent cette version, une sixième transpose le rôle d'Orphée à l'octave inférieure, pour un baryton (Fischer-Dieskau, chez Deutsche Grammophon), et le septième préfère la version française pour ténor (Simoneau en Orphée, avec Danco en Euridice et Alarie en Amor, version rééditée par Philips World Series). Un autre enregistrement utilisait cette même version française (Gedda, avec Micheau et Berton en Angel mono), mais il n'est plus au catalogue.

Le présent enregistrement nous donne la version originale italienne de 1774 et y ajoute quelques passages de la version parisienne. Marilyn Horne chante d'une voix somptueuse et utilise l'ornement avec sobriété, mais son style manque de raffinement. Il en est de même de Solti, qui dirige avec énormément de vie mais d'une façon un peu cavalière aussi, et son orchestre est trop considérable.

Gluck n'est pas Wagner; Richard Strauss, Pilar Lorengar et Helen Donath sont assez fades et les chœurs sont anémiques. Le son est excellent mais l'enregistrement ne peut être recommandé qu'aux admirateurs de Marilyn Horne.

Pour ma part, je préfère encore la version de Shirley Verrett (RCA): sa voix jeune et "masculine" convient parfaitement au rôle d'Orphée et les Virtuoses de Rome y sont merveilleux, mais cet enregistrement fait trois disques (au lieu de deux) car les Virtuoses nous donnent le très long ballet du dernier acte. Pour un "Orfeo" en deux disques, choisir la version de Maureen Forrester, plus fidèle que les autres au style original d'ornementation et de phrasé (Bach-Guild).

Ceux qui préfèrent entendre le rôle d'Orphée par une voix d'homme (ce qui est bien normal quoique non entièrement conforme à l'intention de Gluck) seront satisfaits de la version déjà mentionnée de Fischer-Dieskau datant de trois ans (à ne pas confondre avec un enregistrement en allemand qu'il fit autrefois). Et ceux qui insistent pour "Orfeo" et non "Orfeo" ne se tromperont pas en optant pour la version française de Simoneau (Philips W.S.), réussite de style, et qui sonne encore très bien malgré ses quinze ans.



Furtwaengler (à g.) et Horowitz
Des interprétations immortelles.

dans la sonorité lumineuse d'Elaine Shaffer (S-60123):

les "Quatre Saisons" de Vivaldi rafraîchies par l'Orchestre de chambre de Toulouse (S-60144);

de la musique française (les trois "Nocturnes" de Debussy et la "Rapsodie espagnole" de Ravel) colorée par Stokowski d'une sensualité quasi-orientale (S-60104);

une deuxième Symphonie de Rachmaninov dirigée par Wallenstein (S-60133), bonne en soi mais moins chaleureuse que celle de Previn (RCA);

enfin, le "Prélude, Choral et Fugue" de Franck et six "Préludes" de Debussy

Dans ce dernier cas, on s'émerveille de ce que l'auteur de "Zarathustra" ait pu montrer autant de métier comme chef d'orchestre, autant de détachement pour la musique des autres et surtout autant de finesse pour Mozart.

Comme les autres rééditions récentes d'oeuvres de Beethoven animées par Furtwaengler, le disque de la 5e Symphonie nous vaut une autre interprétation très sensible, puissante, générale, voisine et néanmoins assez différente de la version Seraphim (enregistrée en 1954) où Furtwaengler dirige la Philharmonique de Vienne. Quant à son interprétation de la dernière Symphonie de Brucker, elle

rigé par le compositeur et les "Métamorphoses" de Strauss dirigées par Furtwaengler, et qu'elle se propose de sortir le "Clavier bien tempéré", des Invention et des Partitas de Bach enregistrés pendant des récitals publics de Gieseking. On annonce aussi une Cinquième de Beethoven dirigée par Richard Strauss et datant de 1928.

les jérôlas... en rappel!
23-24 JANVIER
Matinée 24 à 2.30 p.m.
Billets: \$3.00 à \$20.00

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

LE VAISSEAU D'OR
et son grand orchestre à cordes
présentent pendant le dîner
les 25, 26 et 27 décembre
en hommage au poète ÉMILE NELLIGAN
qui aurait 91 ans le 24 décembre
Quelques-uns des plus beaux poèmes de Nelligan par le grand comédien
PIERRE THÉRIAULT
et un programme exceptionnel avec le grand soprano
NICOLE LORANGE
Concerts à 20h. et 22h.

Cuisine française — Réservations: 861-1868.
1100, rue Cyprès, Hôtel Windsor, Montréal.

IRMA LEE
Samedi 2 spectacles
7.00 et 10.00 p.m.
Billets: Sem. \$2.50 à \$6.00
Sam. \$3.00 à \$6.50
Aussi en vente Saucy Frères
6541 St-Hubert et Galeries d'Anjou

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

LES GRANDS BALLET CANADIENS
présentent
CASSE-NOISETTE
UNE REPRESENTATION ADDITIONNELLE
DIMANCHE 3 JANVIER 20 H. 30

Billets en vente aux endroits suivants: Place des Arts, Les Grands Ballets Canadiens, 5415, chemin de la Reine-Maria, Montréal Trust, Place Ville-Marie, Pharmacie Centre, Place Bonaventure, Sauvé Frères Ltée, 6554, rue St-Hubert — 8.000, Galerie d'Anjou.

24-26-27-31 décembre • 2-3 janvier 14.30 h.
26 décembre • 2 janvier 10.30 h.

Commandité par: LABATT & STEINBERG

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

CCA
a le plaisir
d'offrir

un choix
d'événements
artistiques

Orchestre de Chambre Barchai

(ORCHESTRE DE CHAMBRE DE MOSCOU)
JEB JAM. Suite pour orchestre à chambre et Corcio Brändebourga.
BACH, Visions Fugues; FRODOFF, Symphonie "Vilages"; MOZART
VEND JAM. Programme de Haydn: Symphonie no. 8, "Le Maître"; Symphonie
no. 10, "Le Maître d'école"; Concerto pour piano, 18 majeur, soliste: CRIGON
DUBOIS, Symphonie no. 40, Les Adieux.
SAM 8 JAN. Symphonie no. 1, 1^{er} ballet musical; MOZART, "Don Juan"
1^{er} acte; BACH, Symphonie pour orchestre à chambre; BACH, Symphonie
no. 40, "La Fugue"; HAYDN

\$6.50 — \$5.50 — \$4. — \$3. — \$2.50

Les Petits Chanteurs de Vienne
JEUDI, 14 JANVIER, 7 h. 30
Charme, jeunesse et virtuosité artistique.
Chants religieux, de folklore et opérettes en costumes.

LUNDI, 25 JANVIER, 8 h. 30
la flûtiste
Elaine Shaffer & la pianiste
Hephzibah Menuhin
une rare expérience musicale
PROGRAMME: Sonate en do mineur, MOZART; Sonate en mi bémol, BACH; Introduction et Variations, op. 160, SCHUBERT; Sonate en mi majeur, FRODOFF.

\$6. — \$5. — \$4. — \$3. — \$2.50

VLADIMIR ASHKENAZY en récital
PROGRAMME: Sonate No 52 mi bémol mineur, HAYDN; Fantaisie de mineur, F470; — sonate do mineur, K457, MOZART; — sonate si bémol majeur, op. 100, BEETHOVEN

LUNDI, 1er FÉVRIER, 8 h. 30
\$7. — \$6. — \$5. — \$4. — \$3.

JEU. et VEN. 4 et 5 FEV. 8 h. 30; SAM. 6 FEV. 7 h. et 10 h.
DIM. 7 FEV. 2 h. 30 et 7 h. 30.

Ensemble Folklorique d'ISRAËL
un groupe talentueux de danseurs, chanteurs et instrumentistes. DIRECTEMENT D'ISRAËL.
SOIRS: \$6. — \$5. — \$4. — \$3. — \$2.50 — MAT.: \$5. — \$4. — \$3.50 — \$2.50 — \$2.

Le spectacle de samedi soir, à 10 h. est commandité par le logo
Université de Montréal, TEL. 842-3558

Billets en vente: Place des Arts, CCA, 1822 Sherbrooke e. (coin-est); 14, Avenue Mont-Royal, 600 e., Ste-Catherine; Ecole catholique Marie-Louise; Casino Pop. Malabar, 4200 Ave. St-Georges; 2828 Ave. Henri-Bouvier; 1412 Peel; Charbonnière, 4550 Avenue Marie; Bonanza, 1180 e. Bernard; Université, 4517 St-Jacques; Place Royale, Centre d'Adolescents et de Parents; 14, Ave-Bick, 1827 Pl.-IX; Legault, 1887 Notre-Dame, Leschik, Ash, Coopers, 178 St-Catherine; 4550 e., St-Hubert, Savoy & Frères, 6554 St-Hubert et Galerie d'Anjou.

Billets d'étudiants et Age d'Or (\$1.00) se présenter en personne à CCA seulement.

Commandes postales à CCA seulement avec chèque ou mandat ou No Chexq et enveloppe-retour affranchie.

RÉSERVATIONS À CCA SEULEMENT: 932-2171

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS

Pour bien fêter le Nouvel An!
José Molina Bailes Espanoles

En vedette du 26 décembre au 9 janvier. Danse avec Nick Martin et son orchestre. Pas de frais de spectacle du lundi au vendredi. Le samedi, seulement \$4. Pour réserver: 861-3511.

Salle Bonaventure du Reine Elizabeth

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "La mélodie du bonheur": 1:15, 4:45, 8:15.

ARLEQUIN: "Pour le meilleur et pour le pire": 2:35, 5:55, 9:15. "Perverse et docile": 1:05, 4:25, 7:45.

ATWATER (cinéma 1): "Five Easy Pieces": 1:25, 3:25, 5:30, 7:35, 9:40.

ATWATER (cinéma 2): "Mad, Mad, Mad, Mad World": 1:00, 3:40, 6:25, 9:10.

AVENUE: "The Aristocrats": 1:50, 3:50, 5:55, 7:55, 9:55.

BERRI: "Anne des mille jours": 2:00, 5:00, 8:00.

BIJOU: "Yogi le Nounours": Sam., 10:05, 1:20. Dim.: 1:17. "Pierre a fait feu": Sam.: 11:35, 2:35. Dim.: 11:50, 3:07. "Edith": Sam.: 5:00, 8:15. Dim.: 5:00, 8:15. "Même si j'étais un espion": Sam., dim.: 6:18, 9:33.

BONAVENTURE: "Scorpio 70": 1:40, 3:40, 5:40, 7:40, 9:40.

CANADIEN: "Le gendarme en balade": 12:00, 3:20, 6:30, 10:15. "Ces messieurs de la gâchette": 1:40, 5:00, 8:20.

CAPITOL: "Orgissimo": 2:00, 5:45, 9:40. "Baby Love": 12:40, 4:05, 7:55. Sam.: 9:40.

CHAMPLAIN: "Les derniers aventuriers": 1:30, 5:00, 8:15.

CHATEAU: "Variations amoureuses": 2:55, 6:15, 9:30. "Que la bête meure": 1:40, 4:20, 7:40.

CINÉMA CINQ: "42-6": En sem.: 7:30, 9:30. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

CINÉMA COTE DES NEIGES (cinéma 1): "Jane Eyre": 1:35, 3:25, 5:25, 7:25, 9:20.

CINÉMA COTE DES NEIGES (cinéma 2): "Lovers and other strangers": 1:40, 3:35, 5:20, 7:25, 9:20.

CINÉMA DE LONGUEUIL: "Hibernatus". "La princesse d'un jour": 1:00.

CINÉMA DE MONTREAL: "Le jeu de la mort": 2:25, 6:57. "Emmanuel et ses sœurs": 12:15, 4:01, 8:35. "Kanasutra": 12:55, 5:29, 10:03.

CINÉMA DE PARIS: "Anatomie de l'amour": 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

CREMAZIE: "La kermesse de l'Ouest": 2:00, 5:00, 8:00.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Love": Sam., dim.: 12:30, 2:45, 5:00, 7:50, 9:45. En sem.: 7:50, 9:40. Salle McLaren: "Le bon, la brute et le truand": Sam., dim.: 1:20, 4:00, 7:00, 9:45. En sem.: 7:00, 9:45.

ELECTRA: "Variations amoureuses": 12:30, 3:40, 6:55, 10:10. "Que la bête meure": 1:45, 5:00, 8:15.

ELYSEE: Salle Resnais: "Les choses de la vie": Du lun. au ven.: 7:30, 9:45. Sam., dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:45. Salle Eisenstein: "Z": Du lun. au ven.: 7:30, 9:45. Sam., dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:45.

EROS: "How much loving does a normal couple need": 1:15, 4:05, 7:00, 9:50. "Mud Honey": 2:25, 5:15, 8:10.

FESTIVAL: "La maison": En sem.: 7:30, 9:30. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

FLEUR DE LYS: "Anatomie de l'amour": 1:30, 5:30, 7:30, 9:30.

GRANADA: "Les envahisseurs attaquent": 2:55, 6:15, 9:30. "Phenomenal": 1:10, 4:30, 7:50.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Oliver": 1:30, 4:40, 7:45.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Airport": 12:30, 4:45, 8:50. "Les riches familles": 2:50, 7:50.

JEAN-TALON: "Le sexe vous connaissez?": En sem.: 7:00, 10:15. Dim.: 1:30, 4:25, 7:10, 10:15. "Le soleil plein les yeux": En sem.: 8:40. Dim.: 2:50, 5:45, 8:40.

KENT: "Hans Christian Anderson": 12:45, 2:50, 5:00, 7:10, 9:20.

LAVAL (cinéma 1): "Oliver": 12:40, 3:20, 6:00, 8:40.

LAVAL (cinéma 2): "Airport": 1:00, 5:00, 9:00. "Les riches familles": 3:15, 7:15.

LIDO: "Clambake", "Un si gentil petit gang", "Jack, le tueur des géants": Sam.: 6:30. Dim.: 1:00.

LOEW'S: "Tora, Tora, Tora": 10:25, 1:05, 3:40, 6:20, 8:55. Dim.: à compter de 12:55.

LUCERNE: "They call me Mister Tibbs": Dim.: 1:15, 5:40, 9:50. "Secret of Santa Vittoria": Dim.: 3:10, 7:30. En sem.: 7:30.

MAISONNEUVE: "Le sexe, vous connaissez?": En sem.: 7:00, 10:15. Dim.: 1:30, 4:25, 7:10, 10:15. "Le soleil plein les yeux": En sem.: 8:40. Dim.: 2:50, 5:45, 8:40.

MERCIER: "Un amour de Coccinelle": 2:40, 6:15, 9:50. "Le cheval aux sabots d'or": 1:00, 4:30, 8:10.

MIDI-MINUIT: "N u e comme un ver": Du dim. au ven.: 12:00, 3:10, 6:20. Sam.: 1:30, 4:40, 7:50, 10:55. "Le maquereau": Du dim. au ven.: 1:40, 4:50, 8:00. Sam.: 12:00, 3:10, 6:20, 9:30.

MONKLAND: "Christmas Tree": 4:10, 8:25. "Don't look now you're been shot at": 1:00, 6:05, 10:15.

OUTREMONT: "They call me Mister Tibbs": 1:00, 5:10, 9:25. "Secret of Santa Vittoria": 2:45, 7:00. Sam.: à compter de 3:00.

PALACE: "There was a crooked Man": 12:05, 2:20, 4:35, 6:55, 9:00.

PAPINEAU: "L'amour humain": Sam., dim.: 2:25, 6:00, 9:30. "Catherine il suffit d'un amour": Sam., dim.: 12:35, 4:10, 7:40. En sem.: à compter de 6:00.

PARISIEN: "L'étalon": 10:20, 12:25, 2:35, 4:40, 6:55, 9:10. Dim.: à compter de 12:25.

PIGALLE: "Comment réussir en amour": Du dim. au ven.: 10:15, 1:05, 3:55, 6:45, 9:45. Sam.: 11:45, 2:35, 5:30, 8:25, 11:05. "Inga": Du dim. au ven.: 11:40, 2:30, 5:25, 8:20. Sam.: 10:15, 1:05, 3:55, 6:45, 9:45.

PLACE DU CANADA: "The Owl and the Pussycat": Sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:20, 9:20. Du lun. au ven.: 5:15, 7:25, 9:20.

PLACE VILLE-MARIE: "Joe": 12:15, 2:05, 3:50, 5:40, 7:35, 9:35, 11:15.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Brewster McCloud": 12:45, 2:45, 4:45, 6:45, 8:45. Sam.: 12:45, 2:45, 4:45, 6:45, 8:45, 10:45.

PLAZA: "Par exemple: l'adultère": En sem.: 6:30, 10:10. Dim.: 3:20, 6:35, 10:10. "Adolphe": En sem.: 8:20. Dim.: 1:30, 4:55, 8:20.

PUSSYCAT: "Getting into Heaven": 1:35, 4:25, 7:20, 10:10. "A nything once, twice if you like it": 12:15, 3:05, 5:55, 8:50.

RITZ: "Boule de feu". "Les jeunes tigres": Du lun. au ven.: 6:00. Sam., dim.: 1:00.

RIVOLI: "Pour le meilleur et pour le pire": 2:40, 6:00, 9:10. "Perverse et docile": 1:10, 4:30, 7:45.

SAINT-DENIS: "Pierre a fait feu": Sa.: 10:05, 1:20. Dim.: 1:20. "Yogi le Nounours": Sam.: 11:32, 2:47. Dim.: 11:50, 3:05. "Même si j'étais un espion": Sam.: 5:00, 8:15. Dim.: 5:03, 8:18. "Edith": Sam.: 6:37, 9:52. Dim.: 6:40, 9:55.

SALLE HERMES: "OK".

SAVOY: "Les envahisseurs attaquent": 3:10, 6:20, 9:35. "Phenomenal": 1:35, 4:45, 8:00. Sam.: à compter de 3:20.

SEVILLE: "Scrooge": 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:25. Sam.: 11:00, 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:25.

SNOWDON: "Love Doctor": 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25.

VAN HORNE: "Carry on Camping": 1:30, 3:30, 5:30, 7:25, 9:30.

VERDI: "Easy Rider": Sam.: 7:30, 9:30. Dim.: 5:30, 7:30, 9:30. Samedi: "A soir on fait peur au monde": minuit.

VERDUN: "Un amour de Coccinelle": 1:00, 4:30, 8:10. "Le cheval aux sabots d'or": 2:50, 6:25, 10:00.

VERSAILLES: Salle bleue: "Comment réussir en amour": Dim.: 2:10, 4:45, 7:20, 10:00. "Inga": Dim.: 12:45, 3:25, 6:00, 8:35. En sem.: 6:00.

Salle rouge: "Variations amoureuses": Sam., dim.: 1:05, 4:25, 7:45. "Que la bête meure": Sam., dim.: 2:30, 5:50, 9:10. En sem.: à compter de 7:45.

VIAU: "La canonnière du Yank-Tse". "Les S.R. passent à l'attaque".

VILLERAY: "Un amour de Coccinelle": 2:45, 6:20, 9:55. "Le cheval aux sabots d'or": 1:00, 4:35, 8:10.

WESTMOUNT: "Ryan's Daughter": 2:00, 8:00.

WESTMOUNT SQUARE: "Love Story": 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:30. Du lun. au jeu.: 10:00.

YORK: "Song of Norway": 2:15, 8:15.



L'OISEAU BLEU — Voici une scène de "L'Oiseau Bleu" de Maurice Maeterlinck que le Rideau Vert présente à la salle Maisonneuve de la Place des

Arts jusqu'à mercredi. Sur la photo: Louise Dussault, Eve Gagnier, Béatrice Picard, Louis Lande, Mirielle Lachance et Andrée Saint-Laurent.

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve): "L'Oiseau Bleu" de Maurice Maeterlinck. Mise en scène d'Yvette Brind'Amour. Décor de Hugo Wuehrich. Costumes de François Barbeau. Aujourd'hui, demain, lundi, mardi, et mercredi à 2 h 30. Productions du Théâtre du Rideau Vert.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4864 St-Denis) — "Treize à table" de Marc-Gilbert Sauvajon. Mise en scène de Mercedes Palomino, décors de Robert Prévost, costumes de Caty et Jacques de Montjoye. Avec Yvette Brind'Amour, Denise Pelletier, Léo Hlal et Gaëtan Labrèche. Ce soir à 8 h 30, demain à 7 h 30. Relâche lundi. En semaine à 8 h 30. Jusqu'au 17 janvier.

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Oeuvres de Fernand Leduc et jouets d'artistes.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379 ouest, Sherbrooke) — Collection permanente.

MUSÉE DU QUEBEC — Oeuvres de Norman McLaren.

ATELIER ROUSSIL (2356 est, Bélanger) — Oeuvres de Suzanne Roussil.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE (1700, St-Denis) — Photographies de Tom Pascal. Fermé le dimanche et lundi.

CAFÉ DES ARTISTES (1473 ouest, Dorchester) — Oeuvres d'Arthur d'Artois.

CAISSE POPULAIRE ST-ENFANT-JESUS (5036, St-Laurent) — Oeuvres de Brosseau, Carli, Ducharme, Proulx et Viau. Tous les jours de 10 h à 3 h. Jeu., ven. de 10 h. à 3 h et de 6 h 30 à 8 h.

CENTRE BRONFMAN (5170, Côte Ste-Catherine) — Oeuvres des professeurs. Du dim. au jeu. de 10 h à 10 h. Ven. de 10 h à 4 h.

CENTRE CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES — Peintures de Stelio Sole.

CENTRE D'ART DE L'ÉLYSEE (35, Milton) — Oeuvres de Francesco Natola.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Peintures et sculptures de Pierre Bourassa.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Harold Beaumont, Oscar De Lall, F. Iacurto et Henri Masson.

GALERIE D'ART HORACE (5975 est, Saint-Zotique) — Oeuvres de Horace Viens. Tous les jours de 10 h à 5 h et de 7 h à 10 h. Dim. de 1 h à 5 h.

GALERIE DE L'ÉTABLE (3424, A. Ontario) — Oeuvres de Walter Fuhrer et Pierre Faucher.

GALERIE DE MONTREAL (2060, Mackay) — Oeuvres de Marcelle Ferron et Fernand Leduc. Petits formats.

GALERIE GAUVREAU (1194 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de David Holmes.

GALERIE GEMST (5380 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de A. T. Noeh et peintures canadiennes.

GALERIE GODARD LEFORT (1490 ouest, Sherbrooke) — Sculptures précolombiennes. Jusqu'à jeudi.

GALERIE GODARD MULTIPLES (1504 ouest, Sherbrooke) — Miniatures indiennes. Tous les jours de 10 h à 5 h 30. Jusqu'à jeudi.

GALERIE HOBI (1710, St-Denis) — Gravures de Hiscocx, Foster et Demurger et Raphaël.

GALERIE LAFONTAINE (2128, St-Georges, St-Jérôme) — Oeuvres de L. Audet. Du mar. au dim. de 1 h à 10 h.

GALERIE L'APOGÉE (37, rue de l'Église, St-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres des artistes de la galerie.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, Laurier) — Oeuvres des artistes de la galerie. Jusqu'à jeudi.

GALERIE LIPPEL (2159, Mackay) — Sculptures esquimaudes et dessins originaux de Cap Dorset. Jusqu'à jeudi.

GALERIE PARIS (460 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Guy Laliberté. Au jourd'hui et demain.

GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445, Crescent) — Gravures de S. W. Hayter. Du lun. au sam. de 10 h 25 h 30. Jusqu'à jeudi.

LE PATRIOTE A CLEMENCE (1474 est, Ste-Catherine) — Oeuvres de Monette Laing.

VARIÉTÉS

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts) — "Casse-Noisette", musique de Tchaikovsky, chorégraphie de Fernand Nault, décors et costumes de Tom Lingwood. Nouvelle production des Grands Ballets Canadiens. Auj. à 10 h 30 et 2 h 30, demain à 2 h 30, jeudi à 2 h 30. Autres représentations: le 2 janvier à 10 h 30 et 2 h 30 et le 3 janvier à 2 h 30 et 8 h 30.

LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E.) — Ce soir à 8 h. et 11 h.: Tex. A compter du 2 janvier: Pauline Julien.

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE — Ce soir à 8 h. et 11 h.: Pauline Julien.

LA BUTTE A MATHIEU (Val-David) — Ce soir à 9 h. et 11 h.: les Mortuaires.

PLANETARIUM DOW — "Nous avons vu son étoile".

CAF'CONC' (Château Champlain) — Spectacle "Moulin Rouge".

SALLE BONAVENTURE (Hôtel Reine-Elisabeth) — A compter de ce soir: les Ballets espagnols de José Molina.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530 Papineau) — Auj. et demain: Fernand Gignac. A compter de lundi: Gilles Letarte. Du dimanche au vendredi à 8 h.: le samedi à 8 h. et 11 h. 45.



CASSE-NOISETTE — Eric Fefer et Johanne Bouchard, jeunes danseurs de l'Académie des Grands Ballets Canadiens, font partie de la distribution de

la nouvelle production de "Casse-Noisette" que la compagnie présente à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, jusqu'au 3 janvier.



AU PATRIOTE — Tex, le "dernier des vrais", donne deux spectacles ce soir à la boîte à Hanson Le Patriote.

theatre

Bilan de l'année théâtrale: (2) Sous le signe de la qualité

par Martial Dassylva

DES CONSIDERATIONS de la semaine dernière il ressort que l'activité théâtrale s'inscrit dans un contexte économique dont on ne saurait minimiser l'importance, encore qu'il soit assez difficile d'en mesurer la portée complète et exacte. Conséquences de ce contexte économique, le nombre des troupes a considérablement diminué depuis dix ans et quelques-unes de celles qui ont tenu le coup connaissent présentement des moments difficiles. Il serait étonnant qu'il n'y ait point d'ombres au tableau.

La situation reste malgré tout encourageante et le théâtre continue d'être l'un des arts les plus vivants et les plus dynamiques du Québec, non seulement à cause de son volume et du public qu'il rejoint chaque année mais encore à cause de sa qualité générale et de sa variété.

À la lumière des résultats enregistrés depuis le début de la saison 1970-71 par la plupart des troupes, il semble d'ailleurs que, loin d'être en perte de vitesse comme les variétés, la cote du théâtre soit à la hausse.

Sensiblement le même que celui des années précédentes le nombre des productions offertes au cours de 1970 dépasse la soixantaine, les oeuvres québécoises ayant conservé dans le répertoire la place qu'elles ont commencée à occuper en 1968, soit le gros tiers

de toutes les pièces mises à l'affiche.

Cette proportion qui est loin d'être idéale et qui devrait augmenter avec les saisons permet d'atteindre cependant un équilibre entre les aspirations légitimes des auteurs dramatiques, les intérêts du public et les nécessités d'ouverture aux grands courants du théâtre universel, qu'ils soient contemporains ou plus anciens.

Cet équilibre de l'affiche est l'un des problèmes les plus difficiles de toute activité théâtrale. Les esprits trop pressés ou trop doctrinaires ont, par exemple, la fâcheuse manie de prononcer des exclusives et de dresser des oppositions qui les jugent irréconciliables.

C'est ainsi qu'on opposera le théâtre bourgeois et le théâtre populaire, l'avant-garde et les classiques, le divertissement et l'engagement, la digestion et la réflexion, la poésie et le réalisme, le théâtre de création et le théâtre de consommation. À partir de là, on soutiendra sérieusement que le théâtre vivant et actuel commence et finit au 1297 de la rue Papineau, que le théâtre bourgeois et réactionnaire a pignon sur la rue Saint-Denis et que le grand et bon répertoire doit loger à la Place des Arts.

Dans un même accès (et excès) de lucidité, on proclamera qu'il n'y a de vrai théâtre que le théâtre en

"joual" ou que le théâtre politique et que la création collective est la seule avenue possible du théâtre contemporain.

Malheureusement pour ceux qui ont l'esprit de géométrie, et heureusement pour ceux qui ont l'esprit de finesse, la vie se venge souvent cruellement des formules dans lesquelles on veut l'enfermer.

Et, parce qu'il travaille à la petite semaine et au petit mois, le chroniqueur de théâtre sait que les roquets qui jappent le plus fort ne sont pas nécessairement ceux qui ont la meilleure voix et que les nouveautés les plus spectaculaires s'épuisent parfois très vite ou débouchent sur des culs-de-sac.

Une certaine spécialisation

Du reste on assiste de plus en plus à une spécialisation des entreprises théâtrales, spécialisation qui résulte de l'évolution historique de chacune des troupes, des ressources financières dont elles disposent, de l'image que s'en fait le grand public, de la volonté de chacun de leurs dirigeants et des obligations qui résultent d'une saine émulation.

On ne s'interdit pas à l'occasion une excursion en dehors des programmes ordinaires, mais chaque troupe semble avoir trouvé sa vocation propre et s'efforce d'y être fidèle.



Claude Gai dans "La duchesse de Langeais" L'un des "bons coups".

Le Nouveau Monde axe son travail sur le grand répertoire, le Rideau Vert sur le boulevard, la comédie et les oeuvres éprouvées; le Quat'Sous a orienté à bon droit son action vers les jeunes auteurs québécois et le Centre du théâtre d'aujourd'hui est en train de devenir un véritable laboratoire de théâtre.

La Nouvelle Compagnie Théâtrale s'adresse aux étudiants et avant tout de nature pédagogique et scolaire. Quant au Théâtre Populaire du Québec, après avoir été une usine de classiques, il a évolué à l'autre extrême, avant de s'arrêter, pendant la saison 1970-71, à une programmation mixte, faite d'oeuvres classiques, québécoises et expérimentales.

De leur côté, les deux troupes montrealaises de langue anglaise, le Centaur Company et le Centre Sadye Bronfman, pratiquent l'eclectisme le plus complet, tout en portant à l'oc-

casion une attention particulière aux préoccupations des publics qu'elles desservent (néo-canadien dans un cas et anglo-canadien dans l'autre).

Bons points et moins bons

Si chaque troupe essaie de patiner sur sa propre patinoire, cela ne signifie pas pour autant que le répertoire défendu par chacune d'entre elles au cours de l'année 1970 soit à l'abri de toute critique.

On peut, par exemple, s'interroger de la pauvreté générale de l'affiche des théâtres d'été: se demander aussi pourquoi le Rideau Vert a jugé bon de terminer sa saison 1969-70 avec trois boulevardiers joués à la queue-leu-leu ("La Fac-ture", de Françoise Dorin, "Fleur de cactus" et "Quatre pièces sur jardin", de Barillet et Gredy); pourquoi le Nouveau Monde a pu se persuader de mettre à l'affiche "L'Escalier", de Dyer et comment la Nouvelle Compagnie Théâtrale a pu commencer sa présente saison avec une brève aussi peu digne d'intérêt que l'adaptation de "Des souris et des hommes", de Steinbeck.

En revanche, il y a tout lieu de se réjouir de ce que le TNM ait pu bénéficier des services de Claude Dauphin pour défendre "Le Prix", d'Arthur Miller et ait pu, créer les "Jeux de massacre", d'Eugene Ionesco; de ce que le Rideau

Vert ait repris "Ondine", de Giraudoux (ne serait-ce que pour montrer à quel point le théâtre de cet écrivain pouvait mal vieillir) et, surtout, ait pu enfin donner au public montrealais cette "Dame de chez Maxim's" qu'on nous promettait depuis tant de lunes.

Il convient également de classer parmi les "bons coups" "L'Idiot", de Dostoïevski, à la NCT, "La Duchesse de Langeais" et "L'Effet des rayons gamma...", de Michel Tremblay, au Quat'Sous, et la présentation de "Hair" à la Comédie-Canadienne.

Un mauvais coton?

Les auteurs du Québec, a-t-il écrit précédemment, ont obtenu le tiers de l'affiche totale de l'année. On a toutefois l'impression que la dramaturgie québécoise, en dépit des apparences contraires, file un mauvais coton.

Entre les grands aînés qui sont à la recherche d'un deuxième souffle et les plus jeunes qui font leurs dents, il n'existe guère que quelques voix qui sont parvenues à s'élever et à s'affirmer.

Michel Tremblay est de celles-là, de même que Jean Barbeau, dont la réputation n'a cependant pas encore dépassé la ville de Québec et le cercle restreint des gens de théâtre.

Des deux grands, le TNM et le Rideau Vert, seul le Nouveau Monde s'est colleté cette année avec la dramaturgie québécoise. Passons rapidement sur ce produit hybride qu'a été "Gens de Noël, tremblez" qui ne mérite à vrai dire qu'une mention rapide et arrêtons-nous à "Marquis qui perd", de Réjean Ducharme et à "La Guerre, Yes Sir", de Roch Carrier.

Il ne m'appartient pas ici

de scruter les raisons profondes qui ont incité le Nouveau Monde à inscrire ces deux pièces à son affiche: à l'usage, la première s'est révélée superficielle et ratée, la seconde plus coriace, mieux étoffée, mais quand même assez raboteuse au plan de la construction.

Tout compte fait, on en vient à penser que le TNM aurait peut-être avantage à faire subir à ses auteurs un bon test de laboratoire, avant que de les lancer; question de garder les deux pieds sur terre et de limiter les dégâts.

De toute façon, la dernière année aura surtout marqué l'émergence d'équipes de jeunes comédiens, comme le Théâtre du Même Nom et le Grand Cirque Ordinaire, et d'une forme de théâtre plus libre d'allure, plus directement en prise sur l'actualité, plus dégagée du texte et des conventions qui s'y rattachent, plus soucieuse de découvrir les dimensions essentielles du phénomène théâtral.

Cette nouvelle forme s'est surtout manifestée dans des créations collectives — dans le sillage, est-il besoin

de le rappeler, des expériences de Grotowski et du Living Theater — et a fourni l'occasion non seulement aux comédiens eux-mêmes mais encore aux spectateurs qui ont été témoins de leurs évolutions, de procéder, souvent sans s'en rendre compte, à un examen systématique et en profondeur des coordonnées essentielles de l'acte théâtral.

Fait sans discernement et sans subtilité, ce genre de théâtre tombe facilement dans la propagande et la demagogie et évite difficilement l'écueil de la chapelle et de la recette. Praticqué avec circonspection et lucidité, il a la vertu de secouer les habitudes acquises et de provoquer une utile réflexion sur les relations qui existent entre le "message", l'intermédiaire et le récepteur.

Plutôt que de sanctionner la mort du texte, comme le craignent certains observateurs trop pessimistes, ce nouveau bourgeoinement peut contribuer, à longue échéance, à mieux cerner le phénomène théâtral et à en mieux saisir et à en mieux ordonner les divers éléments.

A TOMBEAU OUVERT! 18 ANS Adultes 2^e film

BOULE DE FEU VOYEZ C'ESTRE MARIAGE CO-PILOTE DU DIABLE!

LES JEUNES TIGRES EN COULEURS

1313 EST. BÉLANGER 272-5290

sur semaine à 6 h. p.m. samedi et dimanche dès 1 h. p.m.

après Z voici **L'aveu** POUR TOUS

"... vous devez voir "L'aveu" d'où vous sortirez sans doute effondrés, choqués, inquiets, mais aussi riches de mieux connaître un danger majeur d'une époque où plus que jamais l'homme est un loup pour l'homme."

Robert Chazal — FRANCE-SOIR

"Le film de Costa-Gavras restitue avec une terrifiante vérité l'humiliation physique et morale d'un homme, innocent des crimes qu'une police politique tente de lui faire avouer par tous les moyens... on n'oublie pas "L'aveu"."

— PARIS-MATCH

"Il fallait encore bien plus de courage pour réaliser "L'aveu" que "Z". Et ils ont eu encore plus de talent."

Michel Duran — LE CANARD ENCHAÎNÉ

"Le film est admirable et Yves Montand nous captive sans nous laisser le temps de respirer."

Claude Gazon — L'AURORA

"L'aveu" touche la sensibilité comme peu de films savent le faire."

Jean Collet — TELERAMA

"Nous oublions que nous sommes au cinéma..."

Pierre Nazars — LE FIGARO

"L'aveu", c'est plus qu'un film..."

Paul Plunier — ELLE

"... une oeuvre où passe un courant aussi sincère et fébrile..."

Henri Chapier — COMBAT

un film de **Costa Gavras** avec **Yves Montand** **Simone Signoret** en couleurs

2e SEMAINE! représentation complète à 11.45 2 h., 2.30, 4.30, 7.00 et 9.30 p.m.

TEL. 478-1451 accès direct

VENDOME LE CINEMA DE LA PLACE VICTORIA

Avec la nouvelle année, les montrealais pourront applaudir des films de qualité exclusivement en français

Philosophie Dans Le Boudoir AU CINÉMA IMPERIAL 1430 Steuy 288 7102

COMMENCANT le 1 janvier 1971

Version française "Oliver" est un film réjouissant qui réjouit tout le monde! Beaucoup plus qu'une comédie musicale!

OLIVER! MAJESTIC 1166 est. Henri Bourassa / 381-6116

18 ANS LE CÉLÈBRE ROMAN DE JOHN UPDEKAT, ENFIN PORTÉ À L'ÉCRAN DES DEMAIN

"Carrie Snodgrass prend place au nombre des vedettes"

"Rabbit, Run" James Caan-Anjanette Comer-Jack Albertson Carrie Snodgrass-Arthur Hill

CINÉMA GUY MAISONNEUVE TEL. 931-2912

14 ANS UN DRAME PASSIONNEL!

"Le CORPS de DIANE" en couleurs avec **JEANNE MOREAU**

2e FILM "LA VALSE DES TRUANDS" en couleurs avec James Garner

3e FILM "KID EN KIMONO" en couleurs avec Jerry Lewis

A L'AFFICHE! EN FRANÇAIS à 7.30 V.O. ANGL. à 5.30 et 9.30

easy rider avec PETER FONDA réalisé par Dennis Hopper

présentation exclusive **verdi** 277-4145 5380, St-Laurent

DRÔLEMENT NU! 18 ANS Adultes 2^e film

"NUÉ COMME UN VER NOUS RÉVÈLE QUELQUES PETITS SECRETS DE SA FAÇON" — N.Y. TIMES

"UN SUJET DE RÉFLEXION... IL NE SUFFIT PAS DE VOIR POUR CROIRE" — JOYCE KAZAR

"NUÉ COMME UN VER" DÉCRIT CLAIEMENT JUSQU'OU PEUT ALLER LE JEU DES ACTEURS" — N.Y. DAILY NEWS

NUE comme un ver MAQUEREAU EN COULEURS

Midi-Minuit 13^e SEMAINE! 4402 ST-DENIS SAINT-ROYAL

Dernier programme complet en semaine à 8.00 p.m. Samedi à 9.30 p.m.

IL lutte pour le bonheur des femmes 14 ANS

L'Étalon BOURVIL. FRANCIS BLANCHE DANS UN FILM DE JEAN-PIERRE MOCKY

REPRÉSENTATION COMPLÈTE à 10.20, 12.25, 2.35, 4.40, 6.55 et 9.10 p.m., dimanche continué depuis 12.25 p.m.

A L'AFFICHE! LE CINÉMA PARISIEN EN COULEURS

Tel. 861.2697. 480, Ouest Ste. CATHERINE

LES MEILLEURS FILMS POUR DE JOYEUSES FÊTES

Matous et petites chattes y courent en loule

POUR TOUS



Un grand dessin animé qui tourne son ron

WALT DISNEY PRODUCTIONS

THE ARISTOCATS

TECHNICOLOR

AVENUE Horaire: 1 50 3 50 5 55 7 55 9 55 du soir. Dernier spectacle complet 9 20 du soir.
FAIRVIEW (Cinéma 1) tous les jours à 1 00, 3 00, 5 00, 7 00 et 9 00 du soir.

AVENUE 1274 AVE GREENE, 937-2747
FAIRVIEW 697-8095 PTE CLAIRE TRANSCANADIENNE 535

14 ANS

Une comédie Bouncy.



EN COULEUR

CARRY ON CAMPING

SIDNEY JAMES · KENNETH WILLIAMS · CHARLES HAWTREY · JOAN SIMS · TERRY SCOTT · NATTIE JACQUES

Horaire: 1 30, 3 30, 5 30, 7 25 et 9 30. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE: 9 00 du soir.

VAN HORNE 6150 CÔTE DES NEIGES 731-8243

POUR TOUS

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE GAGNANT DE 6 OSCARS



TECHNICOLOR

OLIVER!

GREENFIELD PARK GREENFIELD PARK PLAZA 671-6129
GREENFIELD, tous les jours à 1 30, 4 40, et 7 45 du soir.
LAVAL, tous les jours à 12 40, 3 20, 6 00 et 8 45 du soir.

CINEMA LAVAL 688-8200 centre Laval coin boul. ST-MARTIN et SORTIE 7 de l'Autoroute (Chomedey)

18 ANS

Louise Jacques MARLEAU · Jacques RIBEROLLES

Comment vivront-ils...

L'amour Humain

UN FILM DE DENIS HÉROUX

AVEC LA PARTICIPATION DE GUILLOA · et Jean Pierre COMPAIN · Céline BERNIER · Divia LÉGARÉ · Charlotte BOISJOLY · Germaine GÉROUX · Denise PROULX · EN COULEURS

2 FILM **CATHERINE** en couleur

PAPINEAU Le soir des 6 00. Samedi et dimanche continué depuis 12 35 p.m.
PAPINEAU & MT-ROYAL 571-6853

Cinéma FAMOUS PLAYERS

14 ANS



TECHNICOLOR

KIRK DOUGLAS · HENRY FONDA · HUME CRONIN · WARREN OATES · BURGESS MEREDITH

There was a crooked man...

PALACE 698 STE-CATHERINE O. 866-6991
Horaire: 12 05, 2 20, 4 35, 6 55 et 9 00 du soir.

Quand il était bon il l'était vraiment, quand il était méchant il était un diabolique.

14 ANS

La comédie la plus drôle que j'aie vue cette année.



NEW TALK PAST

LOVERS AND OTHER STRANGERS

BEATRICE ARTHUR · BONNIE BEDELIA · MICHAEL BRANDON · RICHARD CASTELLANO · BOB DISHY · ANNE JACKSON · HARRY GUARDINO · MARIAN HAILEY · GIG YOUNG

EN COULEUR

CÔTE DES NEIGES (Cinéma 2) Horaire: 1 40, 3 35, 5 30, 7 25, 9 20 du soir. Dernière représentation complète 9 10 du soir.
FAIRVIEW (Cinéma 2) tous les jours à 1 00, 3 00, 7 00 et 9 00 h.

côte des neiges 697-8095 FAIRVIEW 697-8095
Plaza Côte-des-Neiges 735-5527
6800 CÔTE-DES-NEIGES - Stationnement gratuit

18 ANS

Le film dont le pays tout entier parle!

"Un triomphe! Un film du tonnerre. Un film du moment!"



"Joe"

EN COULEUR

PLACE VILLE-MARIE, horaire: 12 15, 2 05, 3 50, 5 40, 7 35, 9 25 du soir. Samedi dernière représentation: 11 15 du soir.
DORVAL (Salon rouge) tous les soirs, 7 00 et 9 00. Matinée samedi 2 00, après-midi, à Noël et dimanche spectacle continu à compter de 1 00 après-midi.

Cinéma PLACE VILLE-MARIE 866-2644 **DORVAL** 260 AVE. DORVAL, 631-9977

POUR TOUS

"UN SUPERBE FILM MUSICAL" Harper's Escort

ALBERT FINNEY

"SCROOGE"

avec **EDITH EVANS**
KENNETH MORE
Laurence Naamth · Michael Medwin · David Collings · Anton Rodgers · Suzanne Neve

ET **ALEX GUINNESS**

Horaire: 1 00, 3 05, 5 10, 7 15, 9 25 du soir. samedi, matinées à 11 00. Laissez-passer non valides.

6^e SEMAINE **SEVILLE** 2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

POUR TOUS



2^e SEMAINE

SAMUEL GOLDWYN présente

Hans Christian Andersen

EN COULEUR

DANNY KAYE
ARLEY GRANGER · JEANNAIRE

Horaire: 12 45, 2 50, 5 00, 7 10, 9 20 du soir. Dernière représentation complète 9 00 du soir.

PRIX BUDGET DU 5^e ANNIVERSAIRE

ADULTES	1 00	ÉTUDIANTS (SECONDAIRES)	75
MATINÉES	1 00	SOMMÉES	1 00
SOMMÉES	1 50	SOMMÉES	1 00

ENFANTS MOINS 14 ANS: 50 CENTS INCL. EN TOUT TEMPS

KENT 489-9707
6100 SHEBRROOKE O.

TOUT MONTREAL EST D'ACCORD... UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!

20th Century Fox présente

MASH

DONALD SUTHERLAND · ELLIOTT GOULD · TOM SKERRITT Production Irwin Prosser

EN COULEUR

DORVAL (Salle dorée) tous les soirs 6 35 et 8 35. Matinée samedi: 2 00 à Noël et dimanche représentation continue à compter de 2 00 après-midi. ANJOU, tous les soirs, 7 00 et 9 00, samedi et dimanche à compter de 1 00 après-midi.

DORVAL 260 AVE. DORVAL, 631-9977

CINEMA LES GALERIES D'ANJOU 353-9960
METROPOLITAIN ET MONTEE ST-LEONARD

14 ANS

BREWSTER MCCLOUD

MASH

METRO-GOLDWYN-MAYER présente "BREWSTER MCCLOUD" BUD CORT · SALLY KELLERMAN

EN COULEUR

Horaire: 12 45, 2 45, 6 45, 8 45 du soir. Dernière représentation complète à 10 45 du soir.

Cinéma LE PETIT PLACE VILLE-MARIE 866-2644

LE ROMAN No 1

BURT LANCASTER · DEAN MARTIN · JEAN SEBERG · JACQUELINE BISSET · GEORGE KENNEDY · HELEN HAYES · VAN HEFLIN · MAUREEN STAPLETON · BARRY NELSON · LLOYD NOLAN

Technicolor

AIRPORT

CINEMA LAVAL 688-8200 centre Laval coin boul. ST-MARTIN et SORTIE 7 de l'Autoroute (Chomedey)
GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

GRENFIELD: représentation complète tous les jours à 12 30, 4 45 et 7 h du soir. LAVAL: représentation complète tous les jours à 1 h, 5 h, et 7 h 15 du soir.

"LES RICHES FAMILLES" en couleur

Cinema

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont est la première sortie mondiale ou en version française, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Les derniers films sont suivis d'un astérisque.

PAINT YOUR WAGON*

(La Kermesse de l'Ouest)
Film américain (1969) réalisé par Joshua Logan. Scénario, production et chansons de Alan Jay Lerner. Images: William A. Frazer. Avec Lee Marvin, Clint Eastwood, Jean Seberg. Doublé français. Panavision. Couleur. CrémaZine.

Cette comédie musicale à grand déploiement dont l'aventure se passe au bord d'une rivière où des prospecteurs recherchent de l'or a été un des grands échecs financiers du cinéma américain de l'an dernier. Malgré tout le mal que l'on en a dit le film est assez intéressant pour ceux qui acceptent les conventions propres au genre.

RYAN'S DAUGHTER

Film britannique (1970) réalisé par David Lean. Scénario de Robert Bolt. Images: Freddie Young. Musique: Maurice Jarre. Avec Robert Mitchum, Trevor Howard, Sarah Miles, Christopher Jones. V. O. Super Panavision. Couleur. Westmount.

Avec la même équipe technique que pour "Docteur Jivago", un autre film romantique long de plus de trois heures. Cette fois, l'histoire d'amour se situe en Irlande durant les troubles de 1916.

LOVE*

(Women in Love)
Film britannique (1969) réalisé par Ken Russell. Scénario et production de Larry Kramer, d'après le roman de D. H. Lawrence. Images: Billy Williams. Musique: Georges Delerue. Avec Alan Bates, Glenda Jackson, Oliver Reed, Jennie Linden. Double français. Couleur. 130 min. Dauphin, salle Renoir.

Cette très heureuse adaptation d'un roman de D. H. Lawrence témoigne d'un esprit et d'une intelligence assez rares. Les vertes de l'amour y sont traitées avec fantaisie, mais aussi avec une justesse qui ne laisse pas de surprendre. Elles sont de plus défendues par une équipe d'excellents comédiens habilement dirigés.

L'ETALON

Film français (1969) écrit et réalisé par Jean-Pierre Mocky. Adaptation et dialogue d'Alain Moury. Images: Michel Weiss. Musique: François de Roubaix. Avec Bourvil, Francis Blanche, Michel Lonsdale. V. O. Couleur. Parisien.

La tentative de suicide d'une jeune femme donne à un vétérinaire l'idée de fonder une "banque du sexe" destinée à venir en aide aux époux délaissés. Le tout évidemment traité sur le ton de comédie avec Bourvil et Francis Blanche.

THERE WAS A CROOKED MAN

Film américain (1970) produit et réalisé par Joseph L. Mankiewicz. Scénario de David Newman et Robert Benton. Images: Harry Stradling Jr. Musique: Charles Strouse. Avec Kirk Douglas, Henry Fonda, Hume Cronyn, Burgess Meredith. V. O. Panavision. Couleur. 126 min. Palace.

C'est la première fois que le grand réalisateur américain de films psychologiques tâte du western et, pour cette occasion, il a utilisé les services de l'équipe de scénaristes de "Bonnie and Clyde". L'intrigue se passe dans une prison où un ancien shérif tente d'améliorer la situation des bagnards.

TORA! TORA! TORA!

Film américano-japonais (1970) réalisé par Richard Fleischer. Toshio Masada et Kinji Fukasaku. Scénario de Larry Forrester. Hideo Oguni et Ryuzo Kikushima a, d'après "Tora! Tora! Tora!" de Gordon W. Prange et "The Broken Seal" de Ladislav Farago. Images: Charles F. Wheeler, Sinsaku Himeda, Masamichi Satchi, et Osamu Furuya. Musique: Jerry Goldsmith. Avec Martin Balsam, Soh Yamamura, Joseph Cotten. V. O. Panavision. Couleur. Loew's.

Cette super-production à grand déploiement à laquelle ont participé à part sensiblement égales Américains et Japonais tente de faire revivre le fameux épisode de Pearl Harbor pour la somme de 25 millions de dollars.

THE ARISTOCATS

Film américain (1970) réalisé par Wolfgang Reitherman. V. O. Couleur. Avenue, Fairview.

Le dernier dessin animé des usines de Walt Disney raconte l'histoire d'une chatte, héritière d'une grande fortune, menacée par un méchant valet.

FENOMENAL ET LE TRESOR DE TOUTANKHAMON

(Fenomenal e il tesoro di Tutankhamon)
Film italien (1969) réalisé par Roger Rockfeller (Ruggero Deodato). Scénario de Deodato et Aldo Iginio Capone, d'après une histoire de Capone. Images: Roberto Reale. Musique: Bruno Nicolai. Avec Mauro Nicola Parenti, Lucretia Love, John Charles, Gordon Mitchell. Doublé français. Couleur. 109 min. Granada, Savoy.

Contrairement à ce que le titre laisse croire, ce n'est pas un autre film à costumes italien, mais une comédie policière autour d'objets d'art de l'Égypte antique avec un héros du type de Batman et des noms aussi drôles que Rockfeller à la réalisation et Lucretia Love à l'interprétation. Ils sont tous ces Italiens!

LES ENVAHISSEURS ATTAQUENT*

(Kaiju. Soshingeki — Destroy All Monsters)
Film japonais (1968) réalisé par Ishiro Honda. Scénario de Kauru Mabuchi. Images: Taiichi Kankura. Avec Akira Kubo, Jun Tazaki, Kyoko Ai. Doublé français. Tohoscope. Couleur. 88 min. Granada, Savoy.

C'est le XXe film de monstres de l'impensable Ishiro Honda. Cette fois, il nous transporte en 1999 alors que d'horribles êtres de l'espace ravagent la Terre.

JANE EYRE

Film britannique (1970) réalisé par Delbert Mann. Avec George C. Scott, Susannah York, Ian Bannen, Jack Hawkins. V. O. Couleur. Côte-des-Neiges.

Tourné originalement pour la télévision dans le cadre d'une série d'adaptations des romans célèbres de Mann, il s'agit d'un "remake" d'un film américain de 1943 qui racontait l'amour impossible d'une gouvernante avec le maître de la maison.

BABY LOVE*

Film britannique (1968) réalisé par Alastair Reid. Scénario de Reid, Guido Coen et Michael Klinger, d'après un roman de Tina Chad Christian. Images: Desmond Dickinson. Musique: Max Harris. Avec Linda Hayden, Ann Lynn, Keith Barron, Derek Lamden. Doublé français. Couleur. 95 min. Capitol.

Fille d'une mère qui vient de se suicider, une adolescente est recueillie par un médecin de milieu aisé et se montre prête à tout pour y demeurer, même de coucher avec la femme du docteur. En plein temps de Noël!

ORGISSIMO*

(Beyond the Valley of the Dolls)
Film américain (1970) produit et réalisé par Russ Meyer. Scénario de Roger Ebert, d'après une histoire de Meyer et Ebert. Images: Fred J. Koenekamp. Musique: Stu Phillips. Avec Dolly Read, Cynthia Meyers, Marcia McBroom, John LaZar. Double français. Panavision. Couleur. 109 min. Capitol.

Après une série de films de sexe à petit budget, c'est la première incursion de l'expert Russ Meyer dans la grande production. Le film se déroule dans la jungle hollywoodienne et ceux qui ont eu le grand bonheur d'apprendre le latin savent que "Issimo" est un suffixe qui signifie "le plus"...

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

(Van de Velde: Das Leben zu zweit)
Film allemand (1969) réalisé par J. F. Gottlieb. Avec Karlheinz Bauer, Barbara Klingered, Hans Hass jr, Regis Vallec. Doublé français. Couleur. Arlequin.

Avec un titre semblable, on ne peut évidemment traiter d'autre chose que du mariage. Il s'agit de fait d'un film d'éducation sexuelle (un autre!) qui est une sorte de suite au "Mariage par fait", film d'un haut ridicule, lui aussi fait à partir d'un livre écrit il y a une quarantaine d'années, par le docteur Gendron des Allemands.

INGA*

Film suédois (1968) écrit et réalisé par Joseph W. Sarno. Images: Bruce Sparks. Musique: Clay Plitts. Avec Marie Liljedahl, Monica Strömmerstedt, Casten Lassen. Doublé français 76 min. Pigalle, Midi-Minuit.

"Vous faites de la pornographie?", at-on demandé un jour à un brave homme, qui a répondu: "Non, je n'ai pas de pornographie". Sarno, lui, en a un, comme Meyer, et il s'en sert. "Inga" est évidemment la version française du film qui a si longtemps gardé l'affiche grâce au public régulier d'amateurs du genre.



"Deux femmes en or" de Claude Fournier. Une recette unique.

Après les tâtonnements, l'ère du rendement

par Luc Perreault

SI L'ON VOULAIT résumer en quelques mois l'ensemble des activités cinématographiques au Québec en 1970, on pourrait dire que cette année a été marquée par le triomphe de la exploitation et la mise en veilleuse du cinéma d'auteur.

Au total, près d'une trentaine de longs métrages ont été entrepris au Québec, tant à l'O.N.F. que dans le secteur privé (y compris les longs métrages de type documentaires). Par ailleurs, une quinzaine de longs métrages québécois ont obtenu en 1970 une distribution commerciale à Montréal et en province, sans oublier une dizaine de courts métrages qui n'ont obtenu pour le moment qu'une diffusion parallèle.

Sans contester ce que peuvent avoir d'encourageant ces chiffres considérés d'une façon absolue, on ne saurait en tirer des conclusions favorables quant à l'avenir du cinéma québécois. Ils ne font au mieux que confirmer une tendance assez récente, tendance complètement à contre-courant de ce qui se passe à l'étranger, en particulier aux États-Unis.

Cette année en effet, la production américaine a presque diminué de moitié par rapport à celle des années passées. Parallèlement, l'assistance dans les salles de cinéma continue à diminuer. Or, on peut se demander comment il se fait qu'au Québec, alors que l'assistance elle aussi a tendance à diminuer, la production québécoise, elle, connaît une progression constante depuis quelques années. Compte tenu du fait que le Québec a l'habitude de refléter en l'amplifiant la situation économique de nos voisins du sud, on ne peut qu'être agréablement étonné de constater, en cette période de chômage chronique, que l'industrie québécoise du cinéma, non seulement ne chôme pas, mais connaît une expansion constante.

Le crémage du gâteau

Mais l'industrie du long métrage n'est peut-être pas la plus révélatrice de ce qui se passe réellement dans notre cinéma. Même si les grosses maisons de production donnent à fond de train dans la production de long métrage, on commence déjà à chuchoter que certaines d'entre elles éprouvent des difficultés dans un secteur vital pour elles, les commandes et les commerciaux. Quand on sait que le long métrage constitue seulement le crémage du gâteau, la situation actuelle, malgré son apparente santé, laisse entrevoir des moments difficiles.



"Five Easy Pieces": Jack Nicholson et Karen Black.

COMMENT REUSSIR EN AMOUR*

(How to Succeed with Sex)
Film américain (1970) écrit et réalisé par Bert I. Gordon. Musique: Forest Hamilton et Sean Bonniwell. Avec Zack Taylor, Mary Jane Carpenter, Bambi Allen. Doublé français. Couleur. Pigalle, Midi-Minuit.

Voilà au moins un titre explicite... et qui ne trompe pas! Toutes les recettes pour réussir en amour. Le titre anglais est plus juste qu'il limite les mérites de la recette au sexe.

Guy ROBILLARD.

À une opération commerciale de grande envergure. Cette opération a bénéficié de conditions idéales pour s'implanter. Le public refusait ce miroir trop sérieux que lui tendaient les cinéastes québécois. Il était mûr pour un cinéma sans problème dans lequel il retrouvait ses vedettes, ses paysages, des décors de rêve et, par-dessus tout, la promesse d'une évacuation que symbolisaient fort bien les seins de Valérie. La création de la Société de développement mettait tout à disposition des financiers une banque où ils pouvaient puiser sans vergogne. Seule comptait la rentabilité. On a vu ce que ce mot voulait dire.

Que devient, dans cette perspective, le cinéma non-commercial (si le mot a encore un sens)? Existe-t-il encore du Québec un cinéma qui ne soit pas destiné à abrutir? A-t-il des chances de s'affirmer? Autant de questions qu'il faut se poser si l'on veut sortir de l'impasse d'un cinéma aliéné.

Des sujets délicats

Un tel cinéma existe, bien entendu, mais il est écrasé par la concurrence de la exploitation. Pourtant, fait encourageant, on a vu cette année plus de longs métrages de l'O.N.F. que jamais auparavant. Ce sont, eux qui ont peut-être eu le plus à souffrir de la situation présente et ce, en dépit, la plupart du temps, d'une qualité et d'un intérêt élevés. "Où êtes-vous donc?", "Entre tu et vous", "Prologue", "Wow", "Saint-Denis dans le temps" ont connu une carrière assez brève. D'autres comme "Tout l'temps, tout l'temps, tout l'temps" n'ont bénéficié que d'une sortie à la sauvette. On a l'impression que certains films tentent à être lancés dans les salles parce qu'on craint leurs répercussions auprès du public. Il est certain que si on avait la possibilité de voir "Un pays sans bon sens" ou "On est au coton" après "Deux femmes en or", on pourrait être amené à se poser des questions sur des sujets qui peuvent paraître délicats, dans le contexte actuel. Ce ne serait en tout cas certainement pas fausser le jeu de la démocratie.

Dans le secteur privé, on a vu des films présentant des qualités évidentes, soit tant que reflet d'une réalité, soit par leur contenu critique virulent, obtenir une sortie qu'on peut qualifier de normale. Je pense en particulier à "Red" et à "Q-Bec my love". Pour rendre justice aux exploitants de salle, il faut citer le cas de l'autre film de Lefebvre, "La chambre blanche", qui a obtenu sa chance mais qui n'a pas reçu l'accueil es-



"Le mépris n'aura qu'un temps" d'Arthur Lamothe. L'oeuvre la plus courageuse.

La fureur de vivre

de Bob Rafelson

FILM ATTACHANT, tout en demi-teintes, "Five easy pieces" a pour mérite principal, à un moment où la production américaine piétine dangereusement, de renouer avec un certain esprit de non-conformisme qui a caractérisé, au moment de sa sortie, "Easy Rider". Les deux films n'ont rien de commun quant au sujet. Leur parenté tiendrait peut-être à une attitude intrinsèque face à la vie. Jack Nicholson, qui dans le film de Dennis Hopper tenait le rôle de l'avocat sudiste, interprète ici celui d'un ouvrier qui a fui une carrière prometteuse comme pianiste de concert pour jouir complètement de sa liberté, loin d'une famille accaparante. C'est son existence que Bob Rafelson s'est attaché à traduire, depuis sa participation au creusage d'un puits de pétrole jusqu'aux rapports qui l'unissent à une serveuse de restaurant.

Existence assez sordide, il faut bien en convenir, remplie de "bruit et de fureur", oscillant constamment entre la tentation de l'autodestruction et la dépression nerveuse. Existence absurde, dirait-on, guère éloignée de celle que menait James Dean dans "La fureur de vivre". Cet homme encore jeune qui aurait pu devenir un pianiste a choisi l'exil volontaire au cœur de la masse. Il n'a plus d'idéal. Il n'aspire qu'à continuer dans cette voie déprimante si le ha-

sard ne l'amène à revoir sa soeur et à apprendre d'elle que son père a été frappé de paralysie.

À partir de ce moment, exception faite d'un voyage dans une vieille baignole pour retrouver la maison paternelle (voyage qui renoue le plus avec le ton d'"Easy Rider"), tout le film aura pour cadre la famille du jeune homme. C'est là où Rafelson réussit le mieux à faire sentir le déséquilibre dont souffre cet homme. Confronté avec cette famille bourgeoise qui incarne les traditions les plus solides de la société américaine, il préférerait retourner à cette liberté précaire qu'il a choisie.

"Five easy pieces" ne cherche pas à faire le procès de la famille américaine. Il ne fait que suivre l'itinéraire d'un individu qui étouffe à l'intérieur de la sienne. Si les raisons de cette situation existent bel et bien, Rafelson ne nous les fait pas toucher du doigt. Il préfère laisser au spectateur une marge personnelle de réflexion. C'est pourquoi le comportement du personnage central acquiesce, à mesure que le film progresse, un caractère d'étrangeté qui tout d'abord intrigue et dont petit à petit on perçoit la nécessité.

Le film vaut surtout par l'excellent numéro d'acteur de Jack Nicholson. Le talent qu'on lui avait peut-être trop vite reconnu après sa furtive apparition dans "Easy Rider" se trouve ici tout à fait mérité. Certaines scènes, comme celle du restaurant où il renverse des verres d'eau devant une serveuse un peu bornée, font appel à un sens très poussé de l'improvisation et Nicholson s'en tire admirablement.

"Five easy pieces" n'est peut-être pas le grand film américain de l'année mais ses qualités évidentes, tant au niveau de l'intrigue, de l'écriture que de l'interprétation, le classent au rang des oeuvres importantes.

appréciation morale des films

Amour de Coccinelle, Un — Bien réalisée, cette comédie fantaisiste constitue un divertissement de bon aloi. (e)

Amour humain, L' — Ce film superficiel présente le cas du mariage d'un prêtre laïque et d'une ex-religieuse de façon simpliste et dans une optique uniquement matérialiste. Des scènes d'une grossière indécence s'insèrent de façon gratuite dans l'ensemble. (e)

Année des mille jours — Cette évocation réussie présentée de façon nuancée la part prise dans les décisions politiques d'un monarque par ses passions personnelles. Les situations décrites comportent plusieurs éléments délicats. (e)

Aveu, L' — Ce film habilement réalisé constitue un réquisitoire contre les méthodes policières inhumaines utilisées en régime totalitaire. Le personnage principal fait preuve de grandeur et de noblesse dans ses épreuves. (a)

Baby Love — Ce traitement superficiel des conflits provoqués par une adolescente névrosée comporte des éléments scabreux et des scènes licencieuses. (e)

Carry on Camping — Cette comédie sur les hasards du camping se nourrit assez souvent de plaisanteries vulgaires et d'éléments douteux. (e)

Catherine, il suffit d'un amour — Ce film situé au niveau du feuilleton raconte les aventures amoureuses d'une jeune fille dans un cadre historique artificiel. L'intrigue donne lieu à des scènes érotiques. (e)

Ces messieurs de la gâchette — Cette comédie plutôt manquée comporte des légèretés qui se perdent dans un ensemble bouffon. (a)

Cheval aux sabots d'or, Le — Ce film moyen mais sympathique met en valeur de nombreux éléments positifs dont l'affection paternelle et l'esprit sportif. (e)

Choses de la vie, Les — Ce film de qualité illustre avec délicatesse le conflit intérieur qui surgit chez un homme d'âge mûr dont le cœur d'homme se partage entre l'amour de sa femme et de son fils et celui de sa maîtresse. La présence d'un accident y apporte une nuance de réflexion sur l'instabilité de la mort. (e)

Christmas Tree, The — Bien réalisé, ce film met en valeur l'amour d'un père pour son enfant atteint d'un mal incurable. Des éléments délicats se perdent dans l'ensemble. (e)

Derniers aventuriers, Les — Ce film d'une somptuosité superficielle évoque de moeurs politiques primitives et s'attarde avec complaisance à des éléments de violence et d'érotisme. (e)

Don't look now... we're being shot at — Cette comédie, où l'esprit de solidarité est à l'honneur, constitue un spectacle divertissant qui demeure toujours dans les limites du bon goût. (e)

Edith — Ce film minable utilise la banale aventure d'une provinciale à Paris comme prétexte à des scènes d'exhibitionnisme. (e)

Envahisseurs attaquent, Les — Dans un récit d'un infantilisme marqué, les habitants de la Terre luttent contre les menées de conquête d'invasisseurs venus de l'espace. (e)

Fénelon — Dans ce film médiocre et invraisemblable, un justicier déjoué des manœuvres criminelles. Des détails aguichants se glissent dans l'ensemble. (e)

Five easy pieces — Cette peinture psychologique nuancée de la vie d'un inadapté apporte des éléments de réflexion sur l'éducation familiale et le sens de la responsabilité. Elle comporte des éléments scabreux et des scènes sensuelles. (e)

Hans Christian Andersen — Cette comédie musicale met en valeur la gentillesse de son héros. Les démêlés conjugaux d'une danseuse se présentent dans un contexte peu réaliste. (e)

Inga — Ce film médiocre multiplie les situations scabreuses et les scènes suggestives. (e)

It's a mad, mad, mad, mad world — Quelques légèretés sont noyées dans un ensemble anodin. (a)

Joe — Ce film vigoureux présente une vision critique du conflit des générations où ni les jeunes, ni les adultes ne sont épargnés et montre comment les préjugés conduisent à la violence. Des scènes d'indécence audacieuse trouvent place dans l'ensemble. (e)

Kermesse de l'Ouest, La — Ce spectacle musical inégalement réussi se situe dans un milieu gaillard aux moeurs primitives. Les lois du mariage y sont traitées avec désinvolture. (e)

Maison, La — Ce film

Ogissimo — Ce film de mauvais goût fait élargie de perversions et de moeurs anormales au long de scènes marquées d'érotisme et de violence. (e)

Que la bête meure — Ce drame fort habilement réalisé est axé sur la vengeance meurtrière recherchée par un personnage à la fin dur et pitoyable. L'intrigue évoque avec discrétion des détails sordides et se déroule dans un climat assez pénible. (e)

Scrooge — Fidèle à l'esprit de sa source, cette adaptation soignée d'un

conte de Dickens met en valeur les jolies familles et la générosité de cœur et fait ressortir la tristesse d'une vie dominée par l'aspiration au luxe. (e)

Secret of Santa Vittoria, The — Cette comédie plaisante met l'accent sur la détermination courageuse d'une population à sauver son gagne-pain. Quelques exaspérés de conduite sont évoqués avec tact. (a)

Si j'étais un espion — Ce drame d'espionnage modérément réussi présente le cas de conscience d'un

homme forcé de dénoncer un étranger pour sauver une personne chère. Des moeurs libres sont évoquées au passage. (e)

Soleil plein les yeux, Du — Dans ce film sentimental soigné mais superficiel un amour sincère est mis en péril par une infidélité passagère. Le divorce et les relations avant mariage y sont présentés comme choses normales. (e)

Song of Norway — Ce film spectaculaire présente les efforts d'un musicien pour imposer son talent.

Les problèmes sentimentaux du héros sont présentés avec discrétion. (e)

There was a crooked man — Ce western original n'a guère pour héros que de tristes échantillons d'humanité présentée toutefois avec humour. Il comporte des éléments vulgaires ou égrillardes. (e)

Tora! Tora! Tora! — Cette reconstitution impressionnante de l'attaque qui a entraîné les États-Unis dans la guerre en 1941 constitue un spectacle instructif. (e)

Avec la nouvelle année, les Montréalais pourront applaudir des films de qualité exclusivement en français

Philosophie Dans Le Boudoir

IMPERIAL

11 Janvier 1971

DERNIER SPECTACLE CE SOIR A 11 H 30 P.M.

POUR TOUS

L'amour c'est ne jamais avoir à s'excuser!

Les dames aiment "Love Story"... "Love Story" pour les dames!

SPECIAL SPECTACLE DU MATIN LUNDI, MARDI, MERCREDI et JEUDI les 28, 29, 30 et 31 à 11 a.m. à prix réduit!

PARAMOUNT PICTURES PRESENT

Ali MacGraw • Ryan O'Neal

LOVE STORY by ERICH SEGAL

Le plus gros succès de librairie cette année!

Une production G. MINSKY — ARTHUR HILLER

John Marley & Ray Milland

ERICH SEGAL ARTHUR HILLER

HOWARD G. MINSKY DAVID GOLDEN FRANCIS LA...

LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE

HORAIRE 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.30 p.m.

POUR TOUS

"Ce film commence où finissait "Sound of Music!"

William Wolf, Com Magistrate

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!

GUICHET OUVERT TOUS LES JOURS DE MIDI À 9 H DU SOIR

RÉSERVATIONS PAR TÉLÉPHONE: 937-8978

SONG OF NORWAY

EXTRAIT PAR L'ASTRAMA RELEASES

"TOUS CEUX QUI APPRÉCIENT UN SPECTACLE FAMILIAL SONT ASSURÉS D'EN AVOIR POUR LEUR ARGENT."

Wall Street Journal

MAINTENANT JUSQU'AU 3 JANVIER TOUS LES JOURS À 2.15 ET 8.15 P.M.

MATINÉES TOUS LES JOURS du 25 décembre au 3 janvier 1971

CINÉMA YORK

1487 ouest, STE-CATHERINE

appelez Cinéma York, 937-8978

LOUIS DE FUNES HIBERNATUS

longueuil 677-7933

Christmas tree

MONKLAND 444-3170

THEY CALL ME MISTER TONTO

LUCERNE OUTREMONT 744-2714 777-3733

THE SECRET OF SANTA VITTORIA

18 ANS Adultes

SCORPIO '70

COULEURS JENNIFER WELLES LAYNE

bonaventure

2e SEMAINE

HORAIRE: 1.48, 3.48, 5.48, 7.48, 9.25 p.m. Dernière représentation complète 9.08 p.m.

JACK CHERCHE DES CONQUÊTES. VOYEZ LES JEUNES FILLES QUI L'AIDENT À TRIOMPHER!

COMMENT RÉUSSIR EN AMOUR

version française de "HOW TO SUCCEED WITH SEX"

ZACK TAYLOR MARY JANE CARPENTER

COMPLÈMENT DE PROGRAMME

TOUT LE MONDE AIME

Inga

AVEC MARIE LIJEDAH

PIGALLE, dernier programme complet, en semaine 8.20 p.m. Samedi à 9.45 p.m. VERSAILLES, le soir dès 6.00 dimanche continué depuis 12.45 p.m.

AUX 2 CINÉMAS!

VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020

Pigalle 912 STE-CATHERINE & MANSFIELD

18 ans Adultes

2 films de RUSS MEYER maître de l'érotisme au cinéma

18 ANS

HOW MUCH LOVING DOES A NORMAL COUPLE NEED?

Alina CAPRI • Roberte BARDOT • Adèle RENÉ

MUDHONEY

26 SEMAINE

EROS

59, STE-CATHERINE E. 788-5511 + ST-LAURENT

Recherches en amour Méthodes appliquées en amour Techniques des "love doctors"

18 ANS

The Love Doctors

une expérience sans pareille dans le domaine de l'amour.

SNOWDON

L'AFFICHE!

HORAIRE: 9.25, 11.25, 1.25, 3.25, 5.25, 7.25, 9.25 p.m. Dernière représentation complète 9.00 p.m.

TORA! TORA! TORA!

L'incroyable attaque de Pearl Harbor racontée par les deux côtés, Américains et Japonais.

POUR TOUS

Le film le plus spectaculaire jamais tourné.

20th Century-Fox présente TORA! TORA! TORA! Une production Elmo Williams-Richard Fleisher

Pour les séquences américaines: En vedette MARTIN BALSAM dans le rôle de l'Amiral Kimmel, JOSEPH COTTEN dans celui de Henry L. Stimson, E.G. MARSHALL le lieutenant-colonel Bratton, JAMES WHITMORE, l'Amiral F. Halsey et JASON ROBARDS dans le rôle du général Short.

Pour les séquences japonaises: En vedette SOH YAMAMURA dans le rôle de l'Amiral Yamamoto, TATSUYA MIHASHI dans celui du Commandant Genda, TAKAHIRO TAMURA dans celui du lieutenant-commandant Fuchida, ELJIRO TONO dans celui de l'Amiral Nagumo, KOREYA SENDA, dans celui du prince Konoye. Direction de TOSHIO MASUDA et KINJI FUKASAKU, adjoint à la production OTTO LANG.

Scénario de LARRY FORRESTER — HIDEO OGUNI — RUYZO KIKUSHIMA
Direction de RICHARD FLEISHER — Production Elmo Williams
Musique de JERRY GOLDSMITH — Couleurs PANAVISION *DE LUXE*

DIRECTEMENT DE RETOUR DE SA SENSATIONNELLE TOURNÉE!

Pour la première fois à prix populaires.

HORAIRE: 10.25, 1.05, 3.40, 6.20, 8.55 p.m. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE 8.45 p.m. Dimanche continué dès 12.55 p.m.

Un cinéma africain? Ce n'est pas si simple

par Axel Madsen
(collaboration spéciale)

LAGOS — Il y a ceux qui croient que les Africains ne sont pas encore mûrs pour se gouverner eux-mêmes et ceux qui sont convaincus que la démocratie parlementaire ne prendra jamais racine dans le Continent noir. Et même les derniers des braves de l'anticolonialisme se sentent trahis quand, manchette après manchette, l'actualité proclame encore un coup d'état au soleil. Quoi répondre? Que l'instabilité politique tout comme les prises de pouvoir militaires ont été inévitables, car l'héritage que les Africains recevaient de leurs administrateurs colonialistes était une bureaucratie et un contrôle des partis politiques et des initiatives. "Cela ne pourrait pas être autrement," écrit Ruth First dans sa pénétrante étude africaine "The Barrel of A Gun", puisque le colonialisme est basé sur un ordre autoritaire. Aussi, ne faut-il pas s'étonner si les gouvernements militaires d'aujourd'hui — coalitions entre jeunes officiers et fonctionnaires — ont souvent sacrifié l'activité politique sur l'autel de l'efficacité.

Un cinéma de conscience sociale et politique est-il possible en Afrique comme le souhaitent si ardemment ses intellectuels? Au risque de décevoir mes hôtes, je dis que non. Le vœu des cocktails de festival est une chose, la réalité une autre. A l'Obisican, cette semaine on joue "The Thief of Baghdad", au Rex "Terror of Hills", à l'Odeon "Love in Tokyo" et à l'Idera "The Professionals". Avec une aide française, il se peut que la première salle d'art et d'essai soit installée au Sénégal en 1972.

Ce qui est particulièrement frappant pour moi, comme moi, réside aux Etats-Unis et de ce fait est hypersensibilisé au phénomène noir, c'est l'absence de la politisation et du radicalisme Black Power. Ici, personne n'a jamais dit que "black is beautiful". A la réflexion, la pauvreté relative des Noirs américains qui empêche les voyages sentimentaux aux origines africaines les protège également d'un désaoulement qui pourrait être fatal. Ici, la vie est brutale et courte, la misère fait abandonner les meilleures volontés, la chaleur et les maladies tropicales fauchent et nivellent les espoirs.

Une blessure durable

Le colonialisme, sujet de "Coups de soleil" dont je parlais la semaine dernière et, je suis sûr, de tant d'autres films en devenir, a été un désastre pour l'homme noir et il en est encore blessé.

Une conséquence, sans doute inévitable, est un racisme noir et une xénophobie rampante. "Nigérianisation" est le mot d'ordre de l'époque d'après-guerre actuelle, un genre de patriotisme de Spiro Agnew de vas-pieds-nus d'autant plus ridicule que le régime militaire n'a pas besoin de donner dans le chauvinisme comme n'importe quel politicien cherchant sa réélection. A en croire la presse locale, l'invasion guinéenne était non seulement un perfide coup de Portugal mais une machination machiavélique des nationalistes membres du Pacte atlantique.

Ce climat explique un peu des déboires des divers festivals de cinéma africain. Au Festival de Dinard, en France, cette année, plusieurs cinéastes africains accusaient les organisateurs français de paternalisme et provoquaient l'annulation de plusieurs visionnements. Ce même festival donnait toutefois son premier prix à Marcel Ophuis pour "Le chagrin et la pitié" et le prix du meilleur court-métrage à Sarah Maldoror de Ambrade pour "Monangambé". Pour situer ce dernier, il suffit de dire que ce film, tourné en Algérie, est tiré d'une nouvelle de Luandino Vieira, poète angolais actuellement incarcéré à Lisbonne. C'est l'histoire d'un résistant angolais fait prisonnier par les Portugais, produit par la Conférence des organisations des nationalistes pour la libération d'Angola, de Guinée-Bissau et de Mozambique et mis en musique par un orchestre de Black Panthers de Chicago.

Au festival de Carthage, Tunisie, cette année, c'était une proposition pour détruire les monopoles de distribution qui recevait le plus d'appuis, avec les souhaits inévitables dans ce genre de manifestations culturelles: échanges de cinéastes, coproductions et élaborations de programmes d'études cinématographiques.

Réalité possible ou pieuses rêveries?

"Ils me font rire"

"De la foutaise", est l'avis dru de Francis Olaté, producteur nigérien, ancien animateur du service du cinéma des Nations unies, cinéaste (à ses heures) et "faiseur" plutôt que "parleur". "Depuis la naissance du cinéma et son introduction en Afrique il y a 40 ans, la réalité africaine de l'écran a été celle de Tarzan et de "Daktari", saupoudrée de quelques oeuvres anthropologiques et des documentaires d'indigènes aux seins à l'air. Et la seule réalité du cinéma est tant que passe-temps en qu'aucune culture cinématographique existe en Afrique. Ils me font rire avec leurs nouvelles de l'ouverture l'année prochaine d'une première salle d'art et d'essai au Sénégal. L'année prochaine, en effet. En 1970 il n'existe pas une seule salle d'art sur le continent noir. Sembene Ousmane, Youmousse Seye et Ababacar Semb sont des petits Français qui ne sont pas encore décolonisés. Du cinéma francophone africain, comme ils disent. Ils me font rire. Et le cinéma en yourouba, en swahili ou, pour parler de leur Sénégal, en joloff?

"Tarzan Go Home"

Olaté est convaincu qu'il n'est pas seulement temps de dire "Tarzan Go Home" mais aussi de commencer à faire du cinéma en langues africaines (30 millions d'Africains parlent swahili, par exemple). Avec James Nguigi au Kenya, Mongo Beti et Ferdinand Oyono au Cameroun, Olaté a commencé à esquisser les bases réalistes d'un cinéma africain réaliste. Au Kenya, Monty Ruben a commencé à faire des films en swahili avec Walon Green comme scénariste et réalisateur de

bandes sans grandes ambitions.

"C'est du cinéma de boulevard, bien sûr", ajoute Olaté, "mais c'est là qu'il faut commencer, pas avec de la propagande. Regardez le cinéma primitif américain ou européen, ça a commencé avec des incroyables mélos de romans de rose et des cape et d'épée infantiles. Il faut que les Africains apprennent à aimer le cinéma".

Olaté, qui lui-même produisait "Kong's Harvest", film tout ce qu'il y a de politique puisqu'il s'agit de la grandeur et décadence d'un dictateur africain, était le chef de WNTV, la première station de télévision en Afrique noire, avant de se lancer dans les co-productions. Et même au niveau de la TV il veut une africanisation saine et réaliste.

"A quoi sert-il de verser un tas d'argent dans une infrastructure de télévision, d'ériger relais et stations de transmission, pour ensuite faire passer des vieilles bandes minables dont ni l'Europe ni l'Amérique ne veut plus", sourit-il. "D'ailleurs tout ça est aussi une question de climat et de tempérament. Nous ne sommes pas des gens d'intérieur. S'enfermer dans une salle obscure ou s'effacer devant le télé le soir n'est pas dans le sang. C'est comme porter des chaussures toute la journée, ça demande un effort".

"Tous des fascistes"

Dans l'Afrique francophone, seul le Sénégal a enfanté quelques oeuvres connues, comme "Le Mandat" de Sembene Ousmane, un très beau film naturaliste qui a fait le tour des festivals et des circuits d'art et d'essai. Olaté avait l'intention de confier à Ousmane la réalisation de "Kong's Harvest", mais la barrière linguistique s'avérait trop haute. A la place, l'acteur-réalisateur noir américain Ossie Davis ("Cotton Comes To Harlem") était importé pour la mise en scène, ce qui ne plut pas aux étudiants nationalistes des facultés de théâtre d'Ibadan d'où les comédiens étaient recrutés. A cette université à 80 milles de Lagos ou je passe une dernière soirée nigérienne, on me tient des propos qui rappellent les arguments de Montréal d'il y a cinq, six ans en faveur d'un cinéma québécois indépendant: toute coproduction est une trahison; il faut libérer la distribution, mais nous voulons être jugé sur le plan international selon les critères les plus hauts. A coup de bières Star, produit national vénéré, j'apprends que ce qui les a particulièrement offensés c'est qu'à Londres on a postsynchronisé le dru anglais nigérien avec des voix antillaises, apparemment plus faciles aux oreilles américaines, de "Kong's Harvest". N'avons-nous pas entendu ces mêmes arguments à propos d'une postsynchronisation parisienne des dialogues québécois des premiers grands long-métrages de l'Office national du film?

"Vous êtes tous des fascistes, vous autres blancs", me dit-on en trinquant. Dehors des cigales de décembre se moquent de nous. A l'avenir du cinéma africain!

"ÉMOUVANT!" 14 ANS
- LE MONDE
"IRRÉSISTIBLE!" - LA CROIX
Michel SIMON 7^e sem.
EN COULEUR



75 ans de génie
LA MAISON
EN SEMAINE: 7.30 — 9.30
DIMANCHE: 1.30 — 3.30 — 5.30 — 7.30 — 9.30
FESTIVAL 1206 EST, STE CATHERINE 525 8500

5^e SEMAINE 18 ANS Adultes

L'AMOUR, c'est la vie!



ANATOMIE DE

l'acte d'amour
EN COULEUR

HORAIRE: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

CINEMA DE PARIS FLEUR DE LYS
861-2996 288-3303

3^e SEMAINE 14 ANS
Le film qui répond à toutes vos questions

le SEXE (en couleur)
VOUS CONNAISSEZ?



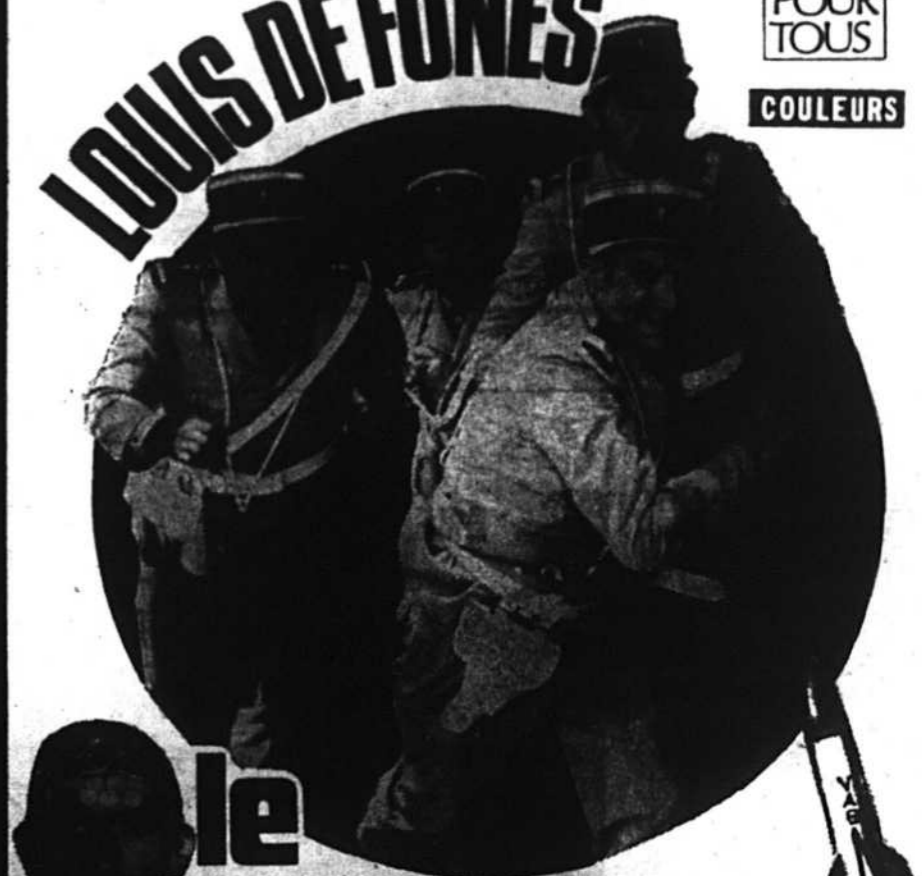
aussi DU SOLEIL PLEIN LES YEUX EN COULEUR

JEAN-TALON - 725 7000 MAISONNEUVE
JEAN TALON A L'EST DE PIERRE 3019 E. SHERBROOKE 525 2174

NOUVEAU! plus drôle que jamais!

LOUIS DE FUNES

POUR TOUS COULEURS



le GENDARME EN BALADE



2^e SEMAINE Moins de 14ans \$1.00
EN COULEUR
2^e GRAND FILM CES MESSIEURS DE LA GACHETTE
FRANCIS BLANCHE • DARRY COWL • ANNIE CORDY

CANADIEN 523 5180 PLAZA 274 6155

SALLE RESNAIS 8^e SEMAINE POUR TOUS

Un chef-d'œuvre. N'iriez-vous voir qu'un film dans l'année, que ce serait celui-ci qu'il faudrait choisir.
Robert CHAZAL - FRANCE-SEIB



ROMY SCHNEIDER
MICHEL PICCOLI

les choses de la vie
EASTMANCOLOR

Un film de CLAUDE SAUTET
V.O. sous-titres anglais

EISENSTEIN 35 MILTON / 842-6083

SALLE EISENSTEIN
Horaire LUN VEN 7.30 9.45
SAMEDI 1.30 3.15 5.30 7.30 9.45
DIM

DERNIERS JOURS
POUR TOUS EASTMANCOLOR



MÉTRO ST-DENIS - DE MONTREAL MÉTRO BEBI - BOUL. ST-JOSEPH - AUTORUS 37

SAINT-DENIS et Bijou

1394, ST-DENIS, 849-4211 3030, PAPINEAU, 527-9131

GRAND SPÉCIAL POUR LES ENFANTS
DURANT LES VACANCES DE NOËL
du 26 décembre au 2 janvier inclus

TOUS LES JOURS
À 10 H. ET 2.00
DIMANCHE À MIDI

Les plus grands succès jamais présentés!

YOGI LE NOUVEAU
EN COULEURS

PIERRE À FEU FAIT FEU
(LA FAMILLE FLINTSTONE)
EN COULEURS

Admission - Enfants 75cts Adultes - \$1.25

Le cinéma japonais en crise est à la recherche de nouvelles vedettes

par l'Agence France-Presse

TOKYO — Sur quelque sept cents films de long métrage tournés chaque année au Japon, 250 au moins sont des "eroproducteurs" (films érotiques). Tournés à toute allure dans des chambres d'hôtels par une phalange de "spécialistes" — dont le romancier japonais Akiyuki Nozaka a campé le prototype dans "Les Pornographes" —, ces films laissent à leurs promoteurs des bénéfices parfois substantiels.

Le reste de l'industrie cinématographique japonaise vit sous le signe de la crise. Une crise qui n'épargne pas toujours les "pornographes". Les chiffres parlent: le nombre de spectateurs fréquentant les salles obscures est tombé de plus d'un milliard dans les années 1958 à 60, à 309 millions en 1968 et 276 millions l'année dernière. Les recettes brutes se sont à peine maintenues tandis que le prix des places faisaient plus que quadrupler.

Parallèlement, le nombre des salles est tombé de 8.400 en 1950 à 3.800 en 1968 et, l'année dernière, à 3.382.

Les raisons de la crise sont multiples: concurrence de la télévision — plus de 22 millions de téléviseurs — mauvaise qualité de beaucoup de films japonais qui a fini par lasser le public, changement dans les goûts et habitudes du Japonais moyen dont le porte-monnaie est sollicité par l'automobile, les vacances, les voyages. Ce sont les cinémas de quartier qui ferment tandis que les salles d'exclusivité résistent mieux. La sortie hebdomadaire rituelle au cinéma du

com est en train de mourir.

Cela explique que les films étrangers — projets surtout dans les grandes villes — soient moins affectés que les productions locales. Leurs recettes, qui ont diminué de 14% l'année dernière, représentent un pourcentage croissant qui, en 1969, a atteint 70% de celles des films japonais.

Le système des cinq grands

La plupart des professionnels japonais rendent le système des "cinq grands" responsable de la plupart des maux dont souffre l'industrie cinématographique de ce pays. Ceux-ci — les compagnies Toho, Shochiku, Toei, Nikkatsu et Daito — ont pendant très longtemps régné en maîtres absolus et contrôlé tous les aspects de l'industrie de la production à la distribution.

Bien que la situation se soit quelque peu modifiée, ce sont encore eux qui produisent la plupart des films et contrôlent la quasi-totalité des salles par le biais de contrats annuels. Il y a quelques années, il était pratiquement impossible à un producteur indépendant de commercialiser un film.

On cite le cas de Masaki Kobayashi complètement ruiné par la distribution au Japon de "Kwaidan", prix de la critique à Cannes en 1965. Kobayashi est resté sans rien faire pendant quatre ans avant de faire sa soumission. Il a tourné récemment "La pavana pour un vieil homme" pour Toho.

Les "cinq grands" ont généralement l'assés tous

les risques aux producteurs indépendants dont ils acceptaient les films, tout en leur réduisant à la portion congrue en cas de succès. Ces procédés, entend-on souvent dire dans les milieux du cinéma, ont stérilisé de nombreux talents et enfoncé peu à peu le cinéma japonais dans la routine et la médiocrité.

Ces dernières années, les grandes compagnies — assaillies par des problèmes financiers multiples — ont relâché quelque peu leur emprise. Les "pornographes" ont ouvert une brèche dans le monopole et un nombre croissant d'indépendants s'y sont engouffrés à leur suite.

Les premiers, à l'occasion d'une série de faillites qui a décimé les rangs des "eroproducteurs" l'année dernière, se sont regroupés et ont organisé leur propre circuit de salles en dehors des "cinq grands".

Le retour de Kurozawa

Quant aux indépendants, certains ont acquis de l'importance, telle "Ishihara Productions" du célèbre acteur Yujiro Ishihara. Les "grands" ne peuvent plus les ignorer. Cette tendance se poursuivra et devrait donner au cinéma japonais plus de diversité et de fantaisie.

Kurozawa n'avait pas fait grand-chose. Mais l'année dernière, il avait mis sur pied "l'Association des quatre chevaux" pour laquelle il a produit son premier film "Dodeskaden". Ce film qui vient de sortir s'avère comme le meilleur film japonais de l'année et un succès commercial. Le titre "Dodeskaden" est une onomatopée du bruit d'un train qui roule sans fin dans le rêve du héros.

L'ATG (Art Theatre Guild) fondée pour aider la distribution des films indépendants — ses buts sont similaires à ceux d'Art et Essai en France — a progressé sérieusement cette année. Elle a maintenant sept salles au Japon et finance six films de six jeunes réalisateurs indépendants. Un film de l'ATG, "Premier amour version infernale", de Susumu Hani a eu un succès honorable.

D'autre part, une "Production Ishihara", de la firme de l'acteur Yujiro Ishihara, s'annonçait suivant les rumeurs des milieux de cinéma de Tokyo, comme devant être une réussite. Le film "Safari 5000", avec des vedettes étrangères comme Jean-Claude Drouot, Emmanuelle Riva et Alain Cuny, intéresserait dit-on un distributeur américain qui aurait offert un million de dollars.

Les succès financiers et de popularité reviennent cependant cette année à un acteur, à un metteur en scène et à une série de films d'un des "grands": Shochiku. Le film de Yoji Yamada, "C'est dur d'être un homme" a reçu un tel accueil que Shochiku en a

aussitôt produit un second et mis un troisième en route. L'acteur Kiyoshi Atsumi, 38 ans, le héros du film, est devenu du jour au lendemain une grande vedette.

Atsumi joue un Japonais moyen qui voudrait bien être un "yakuza" (trouad japonais) mais qui n'y parvient jamais. Bien que l'intention soit de parodier les films de truands — qui ont une grande audience au Japon — les films de Yamada ont réussi à captiver le nombreux public de ce genre de cinéma.

Les films étrangers, qui occupent la plupart des grands cinémas du centre de Tokyo et des autres grandes villes, ont vu leur succès s'accroître relativement cette année. Cent treize films étrangers — dont 106 en couleur — ont été projetés au cours du premier semestre avec des fortunes diverses. Les films américains (54), italiens (20) et français (15), menent devant les anglais et allemands (7 chacun), et les russes (3). Mais si les américains ont le record des entrées et des recettes (309.210.000 entrées) avec "On Her Majesty's Service", les soviétiques "Libération" et "La Bataille de la Rivière Neretva" se classent second et quatrième, et les trois films français "L'Arbre de Noël", "Le clan des Siciliens" et "Du soleil plein les yeux" sont respectivement troisième, cinquième et sixième. Le succès relatif des films étrangers peut se mesurer par le classement du premier film japonais "The Walking Major" dixième avec 239.000 entrées.

MÉTRO ST-DENIS - DE MONTREAL MÉTRO BEBI - BOUL. ST-JOSEPH - AUTORUS 37

SAINT-DENIS et Bijou

1394, ST-DENIS, 849-4211 3030, PAPINEAU, 527-9131

18 ANS Adultes

2e SEMAINE

Des filles en proie aux mirages de la GRANDE VILLE

MARIE-NOËLLE SEBES
SOPHIE REAL
JACQUES MARBEUF

Edith
EN COULEURS

Quand l'amour paternel se révèle incompatible avec le devoir.

BERNARD BLIER
BRUNO CREMER
PATRICIA SCOTT
SUZANNE FLON

MÊME SI J'ÉTAIS UN ESPION

Première représentation à 4 h. 50. En matinée: "YOGI LE NOUVEAU" "PIERRE À FEU FAIT FEU".

Avec la nouvelle année, les montrealais pourront applaudir des films de qualité exclusivement en français

Philosophie Dans Le Boudoir

14 ANS

IMPERIAL

1430 BINKS, 288 2883

MARDI-MERcredi 11 janvier 1971

NOUS VOUS OFFRONS

14 ANS

TOUJOURS 3 GRANDS FILMS À PRIX POPULAIRE

COURTOISIE

DÉTENTE

\$1.25

EN TOUT TEMPS ET POUR LES 3 FILMS

LIÀ SCALA

430 PAPINEAU 721-5107

du jeudi au mercredi incl. CETTE SEMAINE

FESTIVAL "TOMBEUR DE CES DEMOISELLES" 1er FILM

2e FILM "FESTIVAL ELVIS PRESLEY"

3e FILM "A PLEIN TUBE"

LE MEILLEUR FILM AMÉRICAIN DE L'ANNÉE!

14 ANS

FIVE EASY PIECES

HORAIRE: 1:25
3:30-5:35-7:45-9:45

ATWATER 1
ALEXIS NIHON PLAZA

935-4246

NIVEAU METRO

COLUMBIA PICTURES Présente une OSS Production

JACK NICHOLSON

EN COULEURS

A L'AFFICHE! ENFIN!

Hollywood 1969
EXPIX présente

18 ANS Adultes

★★★★★ "SEXY...ET C'EST UN PLAISIR."

et voici: ...elle est Heaven!

GETTING INTO
HEAVEN

C'EST UNE VRAIE DE VRAIE!
PRÉSENTE MARIE MARCEAU ET JENNIE LYNN
EN EASTMANCOLOR
PRODUIT ET RÉALISÉ PAR ED MONTORO

EN PLUS 2e FILM vous pourrez voir:

"anything once TWICE IF YOU LIKE IT"

HORAIRE DES FILMS tous les jours à 12:15, 1:35, 3:05, 4:25, 5:55, 7:20, 8:50 et 10:10
continuel dès 12:15; dernier spectacle ENTIER à 8:50

xpussycat
4015 ST. LAURENT ANGLE DULUTH 845-5215

PERFECTION DE L'AMOUR

18 ANS Adultes

"KAMASUTRA" 2e FILM
"EMMANUELLE ET SES SOEURS" 3e FILM
"JEU DE LA MORT"

MONTREAL 521 7870
1504 est Mont-Royal

REPRÉSENTATIONS TOUS LES JOURS à 1 H et 3 H

POUR TOUS

Astérix ET CLEOPATRE

CANADIEN PLAZA
523 5190 274 6155
JEAN TALON
725 7000

LE FILM QUI PLAÎT A TOUS LES JEUNES DE 7 à 77 ANS!

Plus de 300.000 spectateurs enthousiastes l'ont vu! ET VOUS?

UN AMOUR DE COCCINELLE

2 GRANDS FILMS EN COULEURS

LE CHEVAL AUX SABOTS D'OR

OUVERTS DÈS MIDI LES MOINS DE 12 ANS 75¢

MERCIER VILLERAY VERDIIN

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224 ST-DENIS-JARRY 388-5577 3841 WELLINGTON 768-2092

nouvelles de l'écran

Un jeune comédien-acteur, Claude Faraldo, va devenir réalisateur en tournant un film semi-autobiographique qu'il a intitulé "Bof! anatomie d'un livreur". Ce sera l'histoire d'un livreur en vins et spiritueux qui rêve d'un avenir meilleur, d'où seraient résolument exclus les casiers à bouteilles, les escaliers ardues, les concierges grincheuses et les clients impatients. Claude Faraldo connaît parfaitement son sujet: il a été pendant dix ans li-

vreux d'une grande marque de vins avant de s'inscrire au cours Simon. Le rôle de livreur sera tenu par un jeune comédien roumain, réaglé politique, Julian Négulesc. Marie Dubois jouera son épouse chantonnante et décontractée.

Géraldine Chaplin est la partenaire de Louis de Funès dans "Sur un arbre perché" dont Serge Korber vient d'entreprendre la réalisation. Géraldine tient le rôle d'une joueuse invétérée que son mari a fait interdire en France et qui s'en va satisfaire sa passion sur la Riviera italienne. Tombée en panne avec sa voiture, elle sera recueillie par un automobiliste complaisant

(Louis de Funès) et se retrouvera, à la suite d'un accident spectaculaire, perchée à 300 mètres entre ciel et terre et en équilibre sur un pin parasol. En attendant les secours, qui mettront trois jours à arriver, Géraldine trompe le temps en séduisant le jeune campeur compagnon de leur mésaventure (Olivier de Funès).

Simone Signoret, Charles Vanel et Serge Reggiani sont les protagonistes du film "Comptes à rebours" qui vient de commencer Roger Pigaut. Libéré après dix ans de prison, le protagoniste vient régler ses comptes avec ses anciens complices qui l'ont trahi.

Vanel, vieux truant paralytique, toujours respecté dans le "milieu" et sa compagne, Simone Signoret, sont les arbitres de la discussion. Jeanne Moreau, Marcel Bozzuffi, Michel Bouquet et Joëlle Bernard font également partie de la distribution.

Claude Chabrol termine l'adaptation de son prochain film, "La Décade prodigieuse", tiré d'un roman d'Elery Queen. Il s'agit d'une histoire pleine de mystère et de suspense qui se déroule en Alsace, dans une splendide propriété, au sein d'une famille composée d'une riche femme d'affaires amateur d'art (Orson Welles), de sa seconde

femme (Catherine Deneuve) à peine plus âgée que son fils, jeune sculpteur ambésique et déséquilibré, hanté par la crainte de tuer, et d'un écrivain philosophe.

La chanteuse Nicoletta commettra deux meurtres dans son premier film: "Un aller simple" que José Giovanni va tourner à Bruxelles et Anvers d'après le roman d'Edward Helseth. Le personnage de Nicoletta sera celui d'une ancienne chanteuse devenue, par goût de l'argent, complice d'une bande de gangsters. Elle sombrera dans la folie au moment où elle s'apercevra qu'elle a tout perdu: la liberté, l'amour et les bijoux pour lesquels elle a tué.

Avec la nouvelle année, les montrealais pourront applaudir des films de qualité exclusivement en français

Philosophie Dans Le Boudoir

AU CINEMA IMPERIAL

277-4145

A L'AFFICHE!
EN FRANÇAIS à 7.30
V.O. ANGL. à 8.30 et 9.30

EASY RIDER

VERDI

LES MOINS DE 12 ANS 7\$

ATWATER 2

ALEXIS MINON PLAZA

931-3313

IT'S A MAD, MAD, MAD, MAD WORLD

EN COULEURS

UN CONTE POUR ADULTES...

18ANS Adultes

Barbra Streisand

George Segal

The Owl and the Pussycat

EN COULEURS

SEMAINE: 5:15-7:25-9:20
SAM., DIM.: 1:15-3:15-5:15-7:20-9:20

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

IL FAUT L'AVOIR VU pour y croire...

18ANS Adultes

— LE NOUVEL OBSERVATEUR —

AMOUR: MOT S'ÉCRIVANT AU MASCULIN, AU FÉMININ ET AU PLURIEL!

version française

LOVE?

EN COULEURS

D'APRÈS LE ROMAN CONTROVERSÉ DE D. H. LAWRENCE

LE CHEF-D'OEUVRE DE SERGIO LEONE

"LE BON, LA BRUTTE ET LE TRUAND"

TECHNICOLOR

CLINT EASTWOOD

14 ANS

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

SPECTACLES COMPLETS DÈS 12:30

2^{ème} SEMAINE POUR TOUS

LA TYRANNIE D'UN AMOUR QUI FORÇA UNE FEMME A DÉFIER LE MONDE!

GENEVIEVE BUJOLD

dans le rôle d'Anne Boleyn

RICHARD BURTON

dans le rôle d'Henry VIII

ANNE DES MILLE JOURS

(Anne of the Thousand Days)

EN COULEURS

BERRI 878-2424

ST DENIS, AU SUD DE STE CATHERINE

UN SPECTACLE DE 3 HEURES

HORAIRE 2:00-5:00 8:00

ILS PARTAGEAIENT TOUT: L'OR, LES CHANSONS ET MEME LEUR FEMME!

POUR TOUS

LEE MARVIN

CLINT EASTWOOD

JEAN SEBERG

EN COULEURS

version française

PAIN YOUR WAGON

(LA KERMESE DE L'OUEST)

LE PLUS GRAND FILM MUSICAL DE L'ANNÉE

CREMAZIE

ST DENIS - CREMAZIE 388-4210

HORAIRE: 2:00 - 5:00 8:00

2^{ème} SEMAINE

18ANS Adultes

Ils sont... Passionnés! Déchaînés!

LE PLAYBOY
Avide et sans scrupules

L'HÉRITIÈRE
Trop riche pour être aimée pour elle.

L'AMI
Le compagnon fidèle

LA CRAPULE
A vendre au plus offrant

LES DERNIERS AVENTURIERS

THE ADVENTURERS

EN COULEUR

HORAIRE 1:30-5:00-8:15

CHAMPLAIN

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

SUPER SPECTACLE de 3 hrs

CANDICE BERGEN
ERNEST BORGNINE
CHARLES AZNAVOUR
BEKIM FEMHUI

Beethoven: un langage universel

par Claude Gingras

IL NE FAIT AUCUN DOUTE que Beethoven est, de tous les compositeurs, celui dont la musique est le plus jouée (les statistiques le démontrent, et ce non seulement pour 1970, qui marque le bicentenaire de sa naissance; celui sur lequel on a le plus écrit ("Le Figaro" mentionnant, en 1964, le chiffre incroyable de 48.937 ouvrages qui lui sont consacrés); celui dont la vie est la plus connue de tous mais qui est aussi l'objet du plus grand mystère (mi-aristocrate, mi-révolutionnaire, ses "amours" ont fait couler beaucoup d'encre mais personne n'en a encore percé le secret, alors que l'on est bien fixé maintenant sur les histoires d'alcôve de Chopin, Liszt et Wagner, par exemple). Certains compositeurs peuvent rivaliser avec Beethoven dans certains secteurs de "popularité": les œuvres de Bach et de Mozart sont presque autant jouées, en a également beaucoup écrit sur Wagner, et l'homme de la rue possède, par le cinéma notamment, une bonne idée de la vie intime de Chopin (Beethoven attend toujours son "Song of Remember"), mais le compositeur que l'on a célébré cette année plus que jamais et plus que tous les autres est celui qui réunit vraiment la plus large audience, dans la salle de concert comme au dehors. Beethoven est admiré des musiciens pour la grandeur, la noblesse et la beauté de ses œuvres et aussi — et peut-être surtout — pour son apport à la musique (les audaces d'écriture des derniers Quatuors et des dernières Sonates annoncent à la fois la musique et les instruments d'aujourd'hui) et il est aimé du grand public mélomane et du grand public tout court à cause de la force, de l'émotion, de l'"humanité" qui émane de ses œuvres. La musique de Beethoven parle un langage universel plus que celle de tout autre compositeur.

Le romantisme est né avec Beethoven. Sa musique, sauf pour quelques exceptions, ne demande aucun effort de compréhension et pourtant elle demeure, là aussi à quelques exceptions près, toujours d'une grande classe.

Le nombre des festivals Beethoven (y compris celui de l'Orchestre Symphonique de Montréal) et des enregistrements de ses œuvres dépasse tout ce qui avait été fait ces dernières années, à l'occasion des anniversaires Chopin (1949), Bach (1950), Mozart (1956), Verdi (1963) et Berlioz (1969). Mozart et surtout Bach intéressent avant tout les musiciens et une certaine classe de mélomanes, Chopin surtout les pianistes et amateurs de piano, Verdi les fervents d'opéra italien, et Berlioz une minorité de mélomanes, alors que Beethoven rallie vraiment tous les suffrages. Il est comme le prototype même du "compositeur", luttant contre son destin et produisant, malgré l'orage, des œuvres immortelles, des œuvres qui sont belles en soi et qui souvent ont le mérite additionnel d'avoir fait avancer la musique.

"Étrange et sombre..."

On connaît les grandes lignes de sa vie. Ludwig van Beethoven naît à Bonn, en Allemagne, en décembre 1770 (les historiens ne sont pas d'accord sur le jour exact, bien que la date du 16 soit généralement acceptée comme authentique). Le père de Beethoven est un alcoolique qui veut exploiter ce talent précoce. Après quelques leçons avec des professeurs obscurs, le jeune homme s'installe, à 22 ans, à Vienne, qu'il ne quittera plus. Il est d'abord l'élève de Haydn, qui lui aurait dit: "On trouvera dans vos œuvres de belles choses, des passages admirables même, mais aussi quelque chose d'étrange et de sombre, parce que vous-même vous êtes un peu étrange et sombre..."

De Haydn, Beethoven recueille les grandes traditions classiques mais il s'en écarte graduellement, poussé par une sensibilité fouguese. Il déclarera d'ailleurs — comme tant d'autres génies — n'avoir rien appris de ses professeurs.

Son œuvre considérable connaît de grandes transformations, et le Bruckner Wilhelm de Lenz établira dès 1854 la fameuse division de l'œuvre complet de Beethoven en trois "manières": les œuvres influencées par Haydn et Mozart, i.e. jusqu'à 1800 environ; l'affranchissement, à partir de l'"Eroïca" (1802-04); enfin le plein épanouissement, dès la 9e Symphonie (1823). Liszt a violemment combattu cette théorie mais celle-ci prévaut encore aujourd'hui.

Son génie lui ouvrit la porte et la bourse de l'aristocratie viennoise et il connaît de son vivant la gloire et même l'aisance. Mais sera constamment aux prises avec des problèmes de cœur et de famille (son neveu Karl...) et il connaît la plus grande épreuve qui puisse frapper un musicien, la surdité.

Élégant et mondain au début, il deviendra négligé, malpropre et peu sociable. Ayant ressenti les premiers symptômes de sa surdité dès l'âge de 26 ans, il sera complètement sourd à 40 ans. Son malheur lui inspirera cette sorte d'adieu au monde qu'est le "Testament de Heiligenstadt" (du nom du village, voisin de Vienne, où son médecin l'avait envoyé pour échapper aux bruits de la ville). Beethoven passera donc les dernières années de sa vie coupé du monde extérieur, incapable d'entendre sa propre musique. Celle-ci deviendra alors pour lui — nous dit Lucien Rebatet — "le langage de sa vie intérieure, révolte contre son amère destinée, lutte pour surmonter celle-ci, rêve de l'existence de passion et de bonheur partagés qu'il n'a pas eue, à la façon des romanciers créant le héros qu'ils auraient voulu être..."

Beethoven et ses biographes

Beethoven mourra le 26 mars 1827, "au milieu d'un violent orage, en menaçant du poing le ciel strié d'éclairs (nous disent les biographes), laissant les esquisses d'une dixième Symphonie. Ses biographes ont souvent romancé la vie de Beethoven, les éditeurs eux-mêmes ont renchéri en coiffant souvent ses œuvres de sous-titres farfelus ("Sonate au clair de lune"...).

Ces dernières années cependant, des études très fouillées, et de caractère scientifique, ont jeté une nouvelle lumière (la vraie, peut-être) sur le mystère Beethoven. Ont été particulièrement éloquentes, si j'ose dire, ces "cahiers de conversation" rendus nécessaires par la surdité de Beethoven. Anton Schindler, chef d'orchestre, ami de Beethoven et son premier biographe, recueillit ces cahiers (400 au total) mais il en détruisit plus de la moitié, sans doute parce qu'ils auraient pu compromettre l'image sacro-sainte qu'il se proposait de donner de Beethoven. On a cependant récupéré 137 de ces cahiers et ceux-ci ont été déposés à la Deutsche Staatsbibliothek de Berlin-Est.

Ces documents — un cas unique chez un compositeur — sont d'une valeur inestimable. Ils nous montrent notamment un Beethoven terre à terre, préoccupé par toutes sortes de mesquineries (on a parlé de "cahiers de blanchisseuse"), usant d'un langage grossier et injuriant ses amis, qu'il accusait même de le voler. On y voit aussi que Beethoven ne savait pas multiplier. S'il devait multiplier 12 par 18, il écrivait le nombre 18 douze fois et additionnait!

La vie de Beethoven a intéressé non seulement les musicologues, chacun y allant de sa biographie (et que de contradictions parfois de l'un à l'autre!), mais elle a aussi suscité des ouvrages divers de la part d'autres compositeurs comme Berlioz, Wagner, Vincent d'Indy et, plus près de nous, Jean Barraqué et André Jolivet, de chefs d'orchestre comme Hermann Scherchen, de romanciers comme Romain Rolland, Jules Romains, André Maurois et Emil Ludwig, et même de médecins comme le Dr Marage, spécialiste de l'ouïe, et d'hommes politiques comme Edouard Herriot et de diplomates comme Alexander Wheelock Thayer, consul américain à Trieste, qui consacra 50 ans de sa vie à une biographie de Beethoven, parcourant l'Europe entière pour retrouver tous ceux qui auraient pu avoir quelque contact avec le compositeur. Ajoutons que deux nouvelles biographies de Beethoven ont paru cette année, toutes deux en anglais, et signées respectivement H. C. Robbins Landon et George Marek.

On peut dire qu'en général la musique de Beethoven a provoqué un concert d'éloges chez l'ensemble des autres compositeurs. En somme, deux seulement ont fait entendre des sons de cloche vraiment discordants: Debussy, ce qui n'étonnera personne, et qui aimait appeler Beethoven "le vieux sourd", et Stravinsky, ce qui n'étonnera personne non plus, et qui déclare que Beethoven n'est pas un mélodiste.

Beethoven n'a jamais laissé les Français indifférents. Lucien Rebatet décrit l'homme ainsi: "Ce grand chantre de la fraternité humaine était le plus bilingue des misanthropes". Pour Jacques Lory, l'homme et le créateur font un: "Il brise les cadres de la sonate et de la symphonie comme on briserait les stucs d'une résidence princière pour en faire une maison communale ouverte à tous."

Beethoven parle au Québec

Beethoven, c'est un fait, est un compositeur près du cœur des hommes. Il est également près du cœur des Québécois! En effet, le 16 décembre 1825, jour du 55e anniversaire de Beethoven, un professeur de musique allemand établi à Québec, Theodor

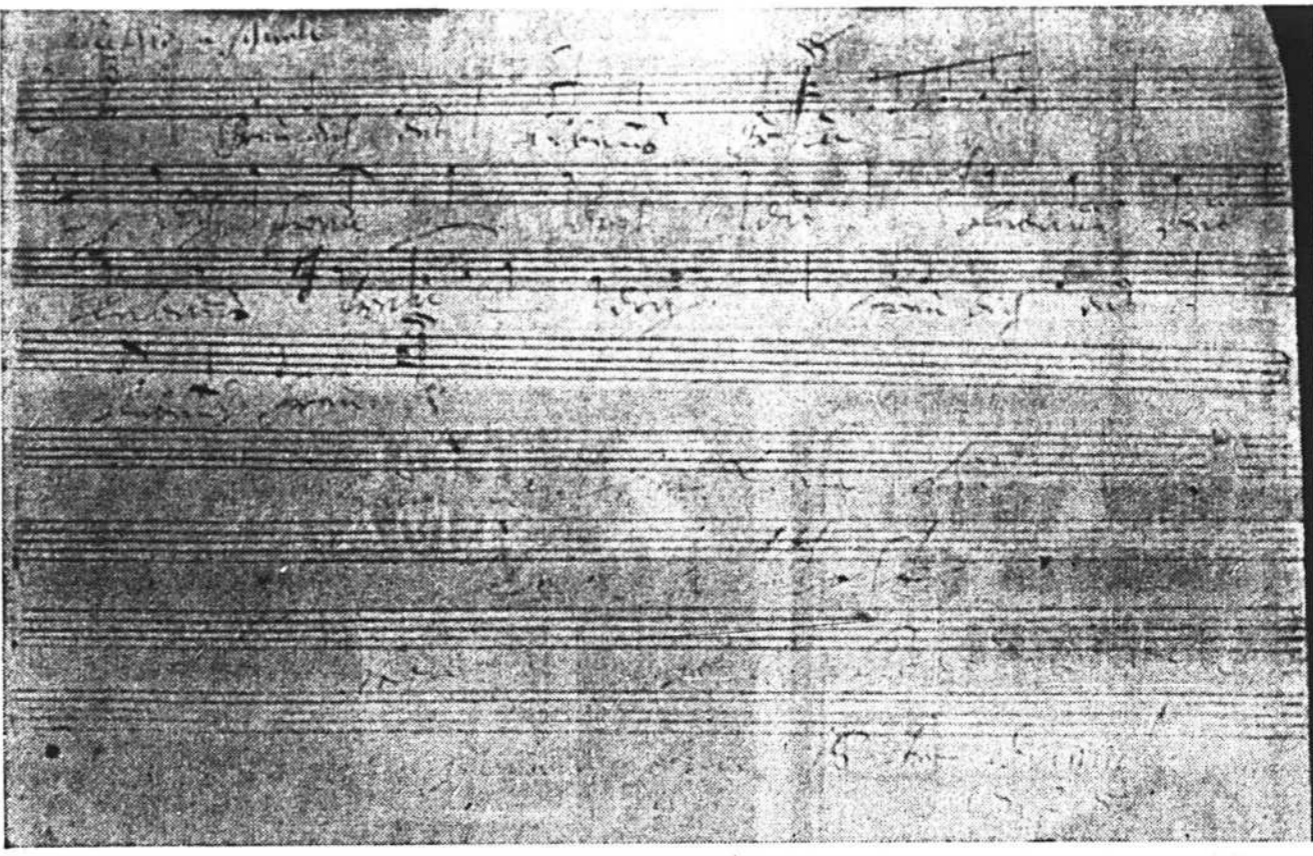
Molt, se rendit à Vienne pour présenter au maître l'hommage des Canadiens. Pour le remercier, Beethoven écrivit un petit canon à deux voix, "Freu dich des Lebens" (i.e. "Jouis de la vie"). L'incident est relaté par Jean et Brigitte Massin dans leur livre sur Beethoven (page 445). Il s'agit là certainement du seul contact qu'ait jamais eu Beethoven avec notre pays.

Toutefois, nos spécialistes de la petite histoire ont retrouvé des documents selon lesquels le fils du neveu Karl et sa femme vinrent chercher fortune en Amérique au milieu du siècle dernier. La bru du fameux neveu était elle-même pianiste et elle se serait fait entendre en récital à Montréal et à Toronto, jouant les dernières Sonates du maître. L'Université McGill projette une exposition de ces documents pour bientôt.

Pour revenir au thème confié au Québécois Theodor Molt par Beethoven deux ans avant sa mort, rappelons que le manuscrit se trouve à Montréal chez un collectionneur et qu'Alexander Brott en a tiré une œuvre intitulée "Paraphrase in Polyphony", dont il a dirigé un enregistrement sur disques (RCA).

Par ailleurs, Beethoven connaissait les États-Unis. Lui qui affichait des opinions républicaines et dont le nom figurait sur la liste des suspects politiques de Vienne, admirait la nouvelle démocratie américaine (la particule "van" de son nom est un signe d'origine — flamande — et non de noblesse!). Une société chorale de Boston, qui avait donné vers 1816 son oratorio "Le Christ au Mont des Oliviers", lui avait commandé un autre oratorio; par ailleurs, Beethoven se proposait, en 1821, d'écrire un opéra sur la fondation de la Pennsylvanie.

Ces projets furent abandonnés, sans doute pour des raisons de santé, mais il existe des documents à leur sujet. Le journal viennois "Morgenblatt" du 5 novembre 1823 parle de ce "Boston Oratorio". Par ailleurs, dans une lettre datée de 1822, Beethoven écrit: "Si Dieu me donne la santé, je pourrais remplir toutes mes commandes d'Europe et même d'Amérique du Nord." Il n'a pu se rendre jusque là mais il nous a donné, à nous du Canada et du Québec, un petit canon sur la joie de vivre...



Voici le manuscrit (actuellement à Montréal) du petit canon "Freu dich des Lebens" ("Jouis de la vie") que Beethoven remit en 1825 à Theodor Molt, professeur de musique allemand établi à Québec.

Beethoven sur disques

Sur le plan de la musique enregistrée, l'Année Beethoven a provoqué un nombre record de disques consacrés à ce compositeur qui était déjà l'un des plus généreusement représentés dans les catalogues, avec Bach et Mozart. Une consultation de quatre différents catalogues de disques (le "Schwann" américain, le "Gramophone" anglais, le "Bielefelder" allemand et le "Diapason" français) donne en effet les chiffres suivants (en nombre de colonnes indiquant, pour chaque compositeur, les œuvres, les interprètes et les numéros de série):

Schwann: Bach 19 colonnes, Mozart 20, Beethoven 14;
Gramophone: Bach 33, Mozart 18, Beethoven 14;
Bielefelder: Bach 54, Mozart 57, Beethoven 33;
Diapason: Bach 30, Mozart 20, Beethoven 14.

La place qu'y occupe Beethoven n'est pas la première; en fait elle est la dernière parmi les "Trois Grands", mais toutes proportions gardées, si on parle de popularité, il se peut que Beethoven vienne en fait en première place car il n'a pas écrit autant que ses deux prédécesseurs. Par contre, l'année 1970 a vu paraître, au seul catalogue américain, un nombre exceptionnel d'enregistrements d'œuvres de Beethoven (inédits ou rééditions): 131 au total, soit en moyenne un tous les trois jours, et il est à noter qu'un enregistrement consistait souvent en un album de plusieurs disques. Ainsi, pour le seul mois de novembre, 30 nouveaux enregistrements totalisaient en fait 128 disques.

Selon les statistiques, encore, la musique de Beethoven a constitué un tiers environ des ventes totales de musique

classique, cette année, dans le monde entier. Cependant, sauf pour quelques rares exceptions, les maisons productrices nous ont servi encore les symphonies, concertos et sonates, soit en de nouvelles interprétations, soit en de nouveaux couplages ou en rééditions. La plus importante réalisation phonographique consacrée à Beethoven a été l'enregistrement des œuvres majeures et d'un grand nombre d'œuvres mineures du compositeur, dû à la maison allemande Deutsche Grammophon. Au total: 213 œuvres de toutes dimensions, allant de son unique opéra, "Fidelio", qui fait trois micro-sillons complets, au petit lied "Marmotte", d'une durée de 29 secondes.

Une édition de 76 disques

L'"Edition Beethoven" de Deutsche Grammophon, lancée à travers le monde, est comprise en 76 disques. Les œuvres sont groupées, selon les genres musicaux, en douze luxueux coffrets réunissant jusqu'à 14 disques chacun et l'ensemble se vend trois cents dollars. Dès la fin de 1969, donc avant que ne s'ouvre effectivement l'Année Beethoven, la Deutsche avait entrepris la sortie de ces disques. Maintenant, on annonce que le tout est disponible en 70 cassettes.

Il convient de rappeler qu'un peu plus de la moitié de cette "Edition Beethoven" est faite d'enregistrements déjà parus séparément et qui ont été regroupés pour la circonstance (donc sous de nouveaux numéros de série). C'est le cas des neuf Symphonies dirigées par Karajan, des cinq Concertos et 32 Sonates pour piano par Kempff, du Concerto pour violon par Ferras, du Concerto triple (piano, violon, violoncelle et orchestre) par Anda, Schneiderhan et Fournier, des 17 Quatuors à cordes par l'Amadeus, des cinq Sonates pour violoncelle et piano par Fournier et Kempff, des "Variations Diabelli" par Anda, de la "Missa solemnis" dirigée par Karajan, du cycle "An die ferne geliebte" chanté par Fischer-Dieskau et du Septuor op. 20.

Ces différents enregistrements comptent parmi les meilleurs de ces œuvres, sur le plan musical et sur le plan phonographique, surtout les Qua-

tuors et les Concertos, un chœur de chambre et un trio instrumental; le grand air de concert "Ab! perfido" chanté par Birgit Nilsson (presque aussi beau vocalement mais plus dramatique que son précédent enregistrement, chez Angel); la cantate profane "Meeresstille und glückliche Fahrt" ("Calmes de la mer et heureux voyage"); la Fantaisie pour piano, chœur et orchestre, op. 80, avec le pianiste Joerg Demus; enfin le seul oratorio de Beethoven, "Le Christ au Mont des Oliviers".

Le coffret consacré aux principales œuvres de musique de chambre incluant des vents intéressera surtout les fervents de ces instruments. On y trouve huit œuvres (le Septuor est seul connu et d'ailleurs fort charmant). Beethoven les écrivit dans ses premières années et se désintéressa vite de ces instruments comme tels.

En fait, deux seules parmi ces douze productions sont quelque peu décevantes: "Fidelio", à cause surtout d'une interprète inférieure (Gwyneth Jones) dans le rôle-titre, et l'album de la musique de scène dirigée par Karajan, et qui est très incomplet. J'ai déjà parlé en détails de ces deux enregistrements.

En guise d'"introduction" à son "Edition Beethoven", Deutsche a publié trois disques d'œuvres plus légères, vendus à prix populaire. Ces disques groupent respectivement la "Victoire de Wellington", op. 91, partition "cinématographique", et une demi-douzaine de marches, jouées par la Philharmonique de Berlin que dirige Karajan; la musique de scène complète pour la pièce de Kotzebue, "les Ruines d'Athènes" ("L'orientalisme" de Beethoven est une curiosité à entendre!) et des extraits de son ballet "les Créatures de Prométhée", par le même orchestre dirigé par Bernhard Klee (deux excellentes interprétations, qui compensent les omissions de la version Karajan); enfin des œuvres de jeunesse pour piano, soit trois petites Sonates de 1783, sans numéro d'opus (ne figurant donc pas parmi les traditionnelles "Trente-deux") ainsi que des Variations et une Sonate pour piano à quatre mains, le tout joué par Joerg Demus avec le concours de Norman Shetler.

Les Concertos ont été moins "fréquentés". On s'est surtout occupé de rééditer et de regrouper. Ainsi, 1970 n'a vu aucun nouvel enregistrement du célèbre concerto pour violon. Les quatre nouvelles inscriptions au catalogue ont été des rééditions: Ferras (dans le cadre de l'"Edition Beethoven"), Francescatti (Odyssey), Menuhin (Seraphim) et Heifetz (RCA). Ces trois dernières interprétations ont une grande valeur notamment à cause des chefs, qui sont respectivement Bruno Walter, Furtwaengler et Toscanini. La version Heifetz-Toscanini, l'un des classiques du disque, est incluse dans un album de deux disques avec les deux Romances et la "Sonate à Kreutzer". Heifetz joue la "Kreutzer" avec Brooks Smith au piano; il est étonné plus intéressant, je pense, de retrouver plutôt la version que le violoniste enregistra avec Molshevitsh.

RCA a également réuni en album les cinq Concertos pour piano dans la version Rubinstein, Angel a sorti séparément les Concertos de la très belle version Gilels-Szell parue tout d'abord en bloc, et London a réédité les Concertos version Katchen en une gravure économique très recommandable. Par ailleurs, la maison allemande Colosseum a fait connaître la magistrale interprétation des Concertos nos 3, 4 et 5 par Elly Ney, une artiste qu'aucun amateur de piano n'a le droit d'ignorer.

Le seul inédit d'importance, côté concertos, a été le Concerto triple (piano, violon, violoncelle et orchestre) où Angel a réussi un coup de maître en groupant quatre vedettes: Richter, Oistrakh, Rostropovitch et Karajan avec la Philharmonique de Berlin. C'est une très bonne interprétation moins dynamique que la version Serkin-Laredo-Parnas (Columbia), mais par contre ces vedettes (y compris Karajan) ont le mérite d'avoir évité de prendre la vedette, justement, et maintenu au contraire le parfait équilibre requis par cette œuvre qui tient à la fois de la musique de chambre et du concerto.

Huit fois les 32 Sonates

Par contre, les intégrales des 32 Sonates pour piano ont pullulé: Backhaus (London), Arrau (Philips), Claude Frank (RCA), Barenboim (Angel), Gulda (Orpheus), sans oublier la réédition des intégrales Schnabel (Seraphim) et Yves Nat (La Voix de son maître), mais la plus belle interprétation d'ensemble reste encore celle de Kempff, regroupées dans l'"Edition Beethoven" de Deutsche. C'est un énorme album de 14 disques dont onze sont occupés par les 32 Sonates (j'ai commenté ces enregistrements lors de leur première sortie, en disques simples). Les trois autres disques comprennent respectivement: des œuvres plus légères (Bagatelles, Ecosaisies, Variations, Rondos) que Kempff joue en grand maître qui magnifie tout; les 33 "Variations Diabelli" dans la solide version de Geza Anda déjà disponible en disque simple; enfin l'intégrale des œuvres pour piano à quatre mains, soit une transcription par Beethoven de sa "Grande Fugue", une Sonate op. 6, trois Marches et deux groupes de Variations, joués avec un dynamisme extraordinaire par Joerg Demus et Norman Shetler (la Sonate et quelques-unes des Variations sont incluses dans l'un des trois disques d'introduction mentionnés plus haut). C'est une réalisation colossale dont aucun amateur de piano et fidèle de Beethoven ne saurait se passer.

En musique de chambre, nous avons vu sortir simultanément trois intégrales des dix Trios pour piano et cordes: par Kempff, Szeryng et Fournier (dans le cadre de l'"Edition Beethoven"), par Barenboim, Zukerman et du Fré (Angel), et par Istomin, Stern et Rose (Columbia). De son côté, RCA a groupé les Quatuors à cordes joués par le Guarneri, en un album de onze disques.

L'Année Beethoven a également donné lieu à quelques initiatives para-beethoveniennes. Stockhausen s'est amusé, dans son "Opus 1970" (Deutsche Grammophon), à introduire des thèmes d'œuvres de Beethoven (volontairement déformés) parmi une quantité de bruits électroniques. L'expérience donne peut-être une dimension "contemporaine" à Beethoven mais elle me semble avant tout gratuite et assez inutile. De son côté, le pianiste Leonid Hambro a écrit et enregistré de fort habiles variations "à la Beethoven" sur le thème du "Happy Birthday" (Columbia).

Enfin, quelques maisons ont profité de l'Année Beethoven pour rééditer quelques-unes des plus grandes interprétations beethoveniennes de leur catalogue. De Furtwaengler et la Philharmonique de Berlin nous avons eu les Symphonies nos 3 (Turnabout), 4 et 5 (Heliodor) et 9 (Everest et Turnabout); de Toscanini et la Philharmonique de New York (et non, comme à l'accoutumée, l'Orchestre de la NBC), la 7e Symphonie (Victrola); de Schnabel, les 32 Sonates (Seraphim) et les 4e et 5e Concertos (Victrola); également, comme je l'ai mentionné déjà, le Concerto pour violon par Menuhin et Furtwaengler (Seraphim) et par Heifetz et Toscanini (RCA). Odyssey a également entrepris la réédition de l'ancienne intégrale des Quatuors par le Budapest (supérieure à sa plus récente, en stéréo).

Enfin, suprême rareté, une obscure maison, Perennial Records, a retrouvé un des très rares documents sonores du grand chef d'orchestre Arthur Nikish, la 5e Symphonie, où il dirige la Philharmonique de Berlin. L'enregistrement remonterait à 1913!

Après Deutsche, les autres...

Sans déployer le faste de Deutsche Grammophon, toutes les maisons importantes de disques ont pensé cette année à Beethoven. En ce qui concerne les Symphonies, nous avons eu (en plus de celle de Karajan) huit autres intégrales, la plupart cependant consistant en regroupements d'enregistrements déjà parus séparément: Schmidt-Isserstedt et Ansermet (London), Szell et Bernstein (Columbia), Bruno Walter (Odyssey), Leinsdorf (RCA), Jochum (Philips) et Konwitschny (Wing-Mercury).

Par ailleurs, non content de nous avoir redonné les neuf Symphonies par Karajan et la Philharmonique de Berlin, Deutsche Grammophon entreprend maintenant une intégrale confiée à Karl Boehm et la Philharmonique de Vienne.

Des œuvres peu connues

L'album consacré aux lieder et à certaines œuvres chorales est également très valable, à cause des œuvres elles-mêmes, des interprétations et de l'enregistrement. On y trouve en effet, en plus du cycle "An die ferne geliebte" chanté par Fischer-Dieskau (enregistrement déjà paru en disque simple), une cinquantaine d'autres lieder révélant un aspect peu connu de Beethoven et auxquels le baryton apporte son art consommé: une trentaine d'exquises harmonisations de chansons populaires (dont quelques-unes en anglais) réunissant plusieurs

De MGM, producteurs de "Doctor Zhivago" de David Lean

14 ANS

Une histoire d'amour filmée par David Lean

Ryan's Daughter

Mettant en vedette
ROBERT MITCHUM, TREVOR HOWARD, CHRISTOPHER JONES,
JOHN MILLS, LEO McKERN et SARAH MILES
Musique composée par ROBERT BOLT. Producteur ANTHONY HARELDON. ALLAN
METCALFE et JOHN HAYES. Réalisé par DAVID LEAN. Durée 115 minutes. Couleur.

WESTMOUNT Tous les jours à 2.00 et 8.00 p.m.
5015 SHIRBROOKE O. 316-7195 Les laissez-passer et cartes de l'âge d'Or ne sont pas acceptés.

Tout ce que vous vouliez savoir sur... **18 ANS Adultes**

VARIATIONS AMOUREUSES

La chasse à l'homme le sport le plus excitant et le plus sauvage!

AUSSI **QUE LA BÊTE MEURE**

EN COULEURS
MICHEL DUCHAUSSOY
CAROLINE CELLIER
JEAN YANNE

2e SEMAINE!

CHATEAU ST DENIS & BELANGER 271-4400
ELECTRA 7265 SHIRBROOKE E. 352-4020
VERSAILLES

LES MEILLEURS FILMS
POUR DE
JOYEUSES FÊTES

Une production Omnibus/Sagittarius **POUR TOUS**

George C. SCOTT Susannah YORK In Charlotte Bronzés **JANE EYRE**

JANE EYRE

Ian BANNEN, Rachel KEMPSON, Nyrree Dawn PORTER, Jack HAWKINS

côte des neiges (Chambre 1) HORAIRES
1.35, 3.25, 6.25, 7.25, 9.20 p.m.
DERNIER SPECTACLE COMPLET 8.10 p.m.

5000 CÔTE-DES-NEIGES • Stationnement grand

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 70MM

(VERSION FRANÇAISE) **POUR TOUS**

JULIE ANDREWS • CHRISTOPHER PLUMMER
ELEANOR PARKER

LA MELODIE DU BONHEUR

EN COULEUR

À L'AFFICHE
REPRÉSENTATION COMPLÈTE
A 1.15, 4.45 et 8.15 p.m.

ALOUETTE
318 STE-CATHERINE O. 861-2807

GODZILLA ATTAQUE NEW YORK!
RODAN DÉVASTE MOSCOU!
MANDA DÉTRUIT LONDRES!
MOTHA ÉCRASE PÉKIN!

POUR TOUS

2^e film **"FENOMENAL"**

LES ENVAHISSEURS ATTAQUENT

Dist. ASTRAL FILMS **AUX 2 CINÉS!**

GRANADA, représentation complète à 1.10, 4.30, 7.40 p.m.
SAVOY, représentation complète à 1.35, 4.45 et 8.00 p.m. Samedi
continuel depuis 3.20 p.m.

GRANADA 4353 STE-CATHERINE E., 255-2428
SAVOY 4470 WELLINGTON 769-7372

les difficultés de la vie sexuelle du couple **18 ANS Adultes**

un film de F.J. GOTTLIEB
EN COULEURS

POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

Dist. ASTRAL FILMS

d'après l'œuvre du Docteur VAN DE VELDE

5 AMANTS... Perverse et Docile **5 MEURTRES EN COULEURS**

AUX 2 CINÉS!
REPRÉSENTATION COMPLÈTE
A 1.05, 4.25 et 7.40 p.m.

CINEMA ARLEQUIN Tel. 288 2943
1004, STE-CATHERINE E. Metro BERRI-BEAUDRY

CINEMA RIVOLI ST-DENIS & BELANGER. Tel. 277 4129

18 Ans

LA COMÉDIE MUSICALE "HORREUR SEXE"
LA PLUS AMUSANTE
LA PLUS COCASSE ET
LA PLUS AVANT-GARDISTE!

EN COULEUR

20th Century-Fox présente **ORGISSIMO**
"Beyond the Valley of the Dolls"

AVEC DOLLY READ / CYNTHIA MYERS / MARCIA MC BROOM / JOHN LA ZAR / MICHAEL BLODGETT / DAVID GURIAN

À L'AFFICHE!

CAPITOL 890 STE-CATHERINE O. 866-6828

REPRÉSENTATION COMPLÈTE À 12.20, 4.05 et 7.45 p.m., samedi dernier programme complet à 9.40 p.m.

UNE ÉTUDE SENTIMENTALE ET PSYCHOLOGIQUE!
Baby Love
EN COULEUR

lectures

L'irruption du Mont Pelé et la question indienne

LE VOLCAN ARRIVE, par Gordon Thomas et Max Morgan Witts. 273 pages. Coll. "Ce jour-là", Robert Laffont, 1970.

C'EST la reconstitution, heure par heure, du drame qui fit près de 30.000 morts le 8 mai 1902 et qui détruisit de fond en comble la ville de Saint-Pierre à la Martinique. Cette catastrophe fut causée par l'irruption du volcan de la montagne Pelée que l'on croyait endormie depuis cinquante ans. Pourtant, comme le démontrent Thomas et Witts, tout aurait pu être évité si les autorités de l'île s'étaient rendu compte des signes précurseurs de l'irruption: grondements sourds, déplacements de fonds marins, vapeurs sulfureuses.

Mais une sorte d'apathie, peut-être imputable au cli-

mat indolent des Antilles, contribua directement à préparer cette tragédie. Il ne s'agit plus cependant de nommer des coupables mais de rassembler tous les éléments de l'affaire et de tenter de la reconstituer le plus fidèlement possible.

C'est le but de Morgan et Witts dans cet ouvrage. Dans la tradition des grands reportages, ils essaient de recréer heure par heure toutes les péripéties du drame. Leur récit débute une semaine avant l'irruption alors que les signes deviennent de plus en plus inquiétants, et se poursuivent en crescendo jusqu'au moment fatidique où la lave du volcan réduit la ville à un amoncellement de cendres et de métal tordu. Les auteurs terminent leur reportage sur des images insoutenables de destruction et de mort.

LE VOLCAN ARRIVE, un livre dont la vigueur du style et l'intensité du récit intéresseront beaucoup de lecteurs.

Les Indiens du Canada

essais écrits par Waubaushige, 188 pages. New Press, Toronto, 1970.

Ce volume regroupe une série d'essais par des Indiens du Canada et qui

concernent des problèmes aussi bien sociaux que littéraires. L'ouvrage démontre un fait indéniable: les Indiens que l'on a longtemps considérés comme des attractions pour villages touristiques prennent progressivement conscience de leur situation de parias dans la nation canadienne. La prise de conscience est générale, mais c'est au niveau des réactions que l'on retrouve des différences. Ces dernières s'étaient sur une échelle si vaste qu'on se demande à quel point il est possible de former un minimum de consensus pour l'action.

Les tendances vont du retour au mode de vie ancestral à la révolution. Les uns préchent ce retour en des vers tendres, empreints de la mélancolie des grands espaces boisés. Mais la nouvelle génération qui souvent fréquente l'université ne reflète pas cette nostalgie. Elle procède méthodiquement à des études scientifiques sur les conditions de vie des Indiens et laisse poindre visiblement des signes d'exaspération violente. Ces "nouveaux Indiens" ont pris contact avec la contestation et ils en connaissent les possibilités et les techniques. Ils empruntent aux "Blancs" leurs méthodes d'organisation pour devenir eux-mêmes plus efficaces.

Le problème se pose à savoir si dans l'avenir, la conscience d'appartenir à une civilisation tronquée et qui a besoin de se continuer pourra arrêter le processus d'intégration en cours. Il reste à savoir si la jeune génération pourra créer un terrain d'entente unanime pour supporter l'action future.

Esperons que ces essais seront bientôt traduits en français et toucher ainsi le public québécois.

RONALD BELZIL (Collaboration spéciale)

la gastronomie



PAR ROGER CHAMPOUX (collaboration spéciale)

L'Anglais est devenu un dineur très savant

LONDRES — Drôlement courageux, il était le premier homme qui a mangé un huitre! L'aventure remonte à 2000 ans et depuis lors le labeur des hommes, leur science également, ont apporté à la table de l'honnête dineur cette splendeur marine qu'est l'huître savamment cultivée. Les quarante-huit gastronomes invités dans la capitale britannique par les bons soins du British Tourist Authority et M. Egon Ronay, éditeur-recteur du guide hôtelier et gastronomique dont tout Anglais bien-né ne peut plus se passer, ces gastronomes avaient le choix — en matière de fruits de mer — entre la maison Prumer (de Londres) et Bentley's. Pour ma part, j'ai choisi le second établissement afin de me trouver dans un milieu typiquement "british".

Nous serons reçus par M. Derek Bentley lui-même. Ayant succédé à son père qui donna la maison en 1916, au 15 de la rue Swallow, Derek Bentley s'est révéillé un continuateur remarquable et même sous les pires bombardements, il put servir une clientèle que le drame guerrier avait passablement raréfiée. Et d'ailleurs, les huîtres elles-mêmes étaient quasi introu-

vables à l'époque. Qu'importe le comptoir demeure ouvert et tant bien que mal le négoce fut maintenu.

M. Bentley n'est pas un commerçant; c'est un hôte. Sa plus grande joie est d'informer ses clients sur les mille particularités des produits qu'il sert. L'écouter, c'est prendre une leçon de choses. Pas chauvin pour deux sous, il s'incline devant le saumon de Gaspe et reconnaît que les huîtres de nos provinces maritimes s'inscrivent parmi les meilleures au monde. La raison est simple: nos eaux sont plus froides, tout le secret (de la qualité) est là.

Ceci dit, M. Bentley servira une sole de Douvres et, cette fois, le championnat demeurera aux Anglais. Le saumon fumé est d'ailleurs: ce n'est pas le pur ravissement mais le bon fumet y est. La truite, également fumée, est d'élevage et il faut reconnaître que le mets est délicieux. Au chapitre des huîtres, M. Bentley propose quatre variétés: l'huître anglo-portugaise, originaire de la rivière Sado, au sud de Lisbonne; l'huître écossaise du Loch (lac) Ryan dans le Wigtownshire; l'huître dite "cornish" venant de Penryn sur la rivière Fal et, finalement, l'huître Colches-

ter venant de la Mersey, petit fleuve côtier de l'Angleterre. Il aura suffi d'une inflexion dans la voix de notre hôte pour comprendre que la Colchester était l'huître à commander. Il s'agit du célèbre mollusque à coquille dure et verte catalogué sous le nom Essex.

Nos amis britanniques demandent des Essex de Colchester avec le même enthousiasme que nous commandons les Malpèques de Caraquet. Grasse, charnue, bourrée d'ode et de chlorophylle, l'huître Colchester-Essex est un régal. Plus ferme que nos ostréides il est conseillé de n'en prendre que six, sauf si vous avez vraiment du courage. Et là encore vous risquez de vous avouer battu à la huitième!

A Londres, vous êtes toujours français au moment du rituel des vins. M. Bentley avait, de sa cave personnelle, fait monter un Chablis, tête de cuvée de la maison Bouchard; un Flambeau d'Alsace '67, de la maison Hugel et un Muscadet, '69 de la maison P. a. h. a. u. d. En compagnie d'une trilogie aussi sympathique comment n'être pas d'excellente humeur. Je devrais dire, HEUREUX. Chez Bentley's de la rue Swallow je retrouverai et je vous prie de noter l'adresse. Placez-vous en tête de liste, elle le mérite.

En soirée, après le théâtre, nous sommes attendus au restaurant "Le Coq d'or", Stratton Street, dans Mayfair. Le chef André Meunier, pas du tout nerveux — depuis quinze ans qu'il est là, le souper fin est devenu SA spécialité — dira tout d'abord qu'il a voulu honorer la cuisine anglaise en préparant un filet de boeuf, très "London House" mais auquel sa maîtresse accorde un je ne sais quoi faisant penser à un London qui serait cousin de Lyon. Le savoir-faire, ce

"fini" du dernier moment, cette "pointe" de raffinement sentimentale à l'égard de celle — voilà l'art d'André Meunier.

Un carnet de jambon. C'est banal, fourrez-le à la moussade de truite et ce n'est plus banal du tout. Accompagnez le petit cornet d'un Corton Charlemagne '63, de la maison La Tour et vous êtes bientôt au bord de la béatitude. Pourquoi insister sur le filet de boeuf? A Londres, impossible de rater ce plat. Master Meunier (une autorité en matière de vin) l'escorte d'un Bourgogne rarissime (à peine 3.000 caisses par année) les Bonnes Mares, '61, du Domaine Clair Dao dont la chaude vigueur ranime les "fourchettes" défaillantes. La vérité m'oblige à dire que notre groupe (nous sommes dix) est toutefois remarquablement d'attaque: le cordial de fin de repas ne lui sera pas nécessaire.

Mais le chef Meunier refusera de nous laisser par-

tir sans avoir sacrifié à la gourmandise. Des ananas sous un voile de sucre "à l'orientale" découpés en tranches hawaïennes, c'est-à-dire très épaisses, sont abondamment trempés au kirsch, la vraiment est de l'abus. "Ne pas vous étonner, de préciser le chef Meunier. Nous assistons à un regain de popularité des desserts-fruits. A Londres ou la pollution de l'air s'ajoute au brouillard, notre clientèle éprouve le besoin de se gorger de soleil. A défaut de l'astre qui nous fausse souvent compagnie — moins qu'on le croit généralement — nous offrons les vitamines des fruits. La pomme canadienne fait fureur; quant aux ananas et aux oranges qui autrefois se présentaient en marmelade sans grand caractère, c'est au naturel qu'on les réclame aujourd'hui. Le résultat est étonnant: le dessert est devenu, plus qu'en France, le haut moment de tout repas soigné."

GALERIE D'ART DESMARAIS

HÔTEL SHERATON MONT-ROYAL

Souhaite avec plaisir à tous ses clients et amis, en 1971 une année bonne, heureuse et prospère



NOS MEILLEURS VOEUX A NOS CLIENTS, AMIS, artistes et critiques d'art

DOMINION GALLERY
1438 ouest Sherbrooke
9 h à 5:30 h. Sam. 5 h. Fermé dim.

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste
chez
C. R. CROWLEY LIMITEE
1387 ouest, Ste-Catherine
Ouvert jusqu'à 5:30 p.m.
Jeudi jusqu'à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
845-4412

Restaurants

La Barre 500 Inc.
2019, boul. Taschereau
Réservations: 677-9101
(10 minutes du centre de Montréal)

Dankoff's
STEAKS MARQUE ROUGE
ET SHISH-KEBAB
A PRIX POPULAIRES
BAR-SALON
Cartes de crédit populaires acceptées
1446, RUE PEEL
849-1141
OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

Les meilleurs "steaks" et "burgers" de notre région
Partout imités — Jamais égalés.
6647 rue ST-HUBERT entre Beaubien et Saint-Zotique
(permis de restaurant et de la R.A.B.)
486A, ouest, STE-CATHERINE 1196 ouest, STE-CATHERINE

Un bar discothèque: **Le Vieux Rafiot**, une salle à manger: **L'Auberge la Belle-Poule**, une salle de réception: **Le Pélican**; quelque soit le genre de réceptions que vous prévoyez pour la période des Fêtes, **Guy et Robert Saint-Arnaud** se feront un plaisir de les organiser pour vous dans un cadre authentique du Vieux Montréal.
Réservez dès maintenant en téléphonant à 288 7770 ou venez voir vous-même au 406, rue Saint-Sulpice (coin Saint-Paul).

MENUS SPECIAUX DU JOUR DE L'AN
Velouté à la Reine hors-d'oeuvre assortis, tourtières canadiennes, sauce villageoise, pommes noisettes, haricots verts, bûche 1971, plum-pudding feu de joie, la Reine des Fées, thé ou café \$3.75
Velouté à la Reine, escargots de Bourgogne, bœuf sauté bourguignon, pommes persillées, nouilles sautées au beurre, bûche 1971, plum-pudding feu de joie, la Reine des Fées, thé ou café \$4.75
Choix de vins appropriés
Stationnement gratuit à l'arrière du restaurant
RESTAURANT NAPOLEON
1694 est, rue Sainte-Catherine (angle Papineau)
523-2105

LE PETIT RESTAURANT DE GRANDE CLASSE
El Toro
Ses grillades de marque rouge sur charbon de bois
Son choix de vins exceptionnel
Ses soupers à la bougie
Pour réservation 387-7367
1612 est, Fleury
Ahuntsic, Montréal

CAFE ANDRE
Entièrement redécoré
Réveillon du Jour de l'An le 31 déc. de 9 h. p.m. à la fermeture, avec spectacle
Atmosphère Canadienne
Ouvrit le dimanche de 1 h. p.m. à minuit
2077, rue VICTORIA, Mtl.
Réservations 849-5038
Gérant — Albert

Pour une soirée mémorable ne manquez pas notre
REVEILLON DU JOUR DE L'AN
MENU
Cossu Royal
Le Canard à l'Orignal
Ferdé aux marrons
ou
Le Filet Mignon
Steak IV
Demi-Champagne
Grand Cuvée
Dessert: Zabayan
Le Café Moka
Joignez-vous à nous pour
LA DANSE DE DARDILA
Avec le son dynamique du **BOUZOUKI**
Chapeaux Ballons
Souvenirs gratuits
Pas de frais de couvert
Prix de charge minimum \$20 par pers.
Le Sabayon
Salle à dîner et Bar Salon
666 ouest, rue Sherbrooke
(Angle Université)
Executive Towers
Rév.: 288-0373
Promenade des Achats
(Stationnement, Union et Kennedy)

SKY DRAGON
A MONTREAL, LE PLUS RECENT
RESTAURANT CHINOIS
UNE SALLE A MANGER D'AMBIANCE ORIENTALE
PARTISANS DE HOCKEY
Après la bouffe, venez déguster nos savoureux mets chinois et canadiens.
LIVRAISON GRATUITE
937-9266-8
2175 O., Ste-Catherine (à l'est d'Atwater)

Restaurant BAMBOO VILLAGE
4773 CHEMIN DES SOURCES, PIERREFONDS, QUE.
TEL.: 684-1456
Sortie 35 sur Transcanadienne face centre d'achats Dollard
La vraie bonne cuisine chinoise
Salle à dîner orientale
Licence bière et vin
Stationnement gratuit

Pourquoi ne pas inviter votre famille à dîner ce soir dans un des plus luxueux restaurants de Montréal...
RITZ MONACO vous présente en plus de son Bar-Salon, ses succulents mets italiens, fruits de mer, steaks et son délicieux Rôti de Boeuf. Licence complète.
RITZ MONACO
8551, boulevard SAINT-LAURENT 388-8393
Au sud du boulevard Métropolitain



Meilleurs VOEUX
CERTIFICATS CADEAUX REVEILLON
Profitez du temps des Fêtes pour faire plaisir à vos clients et Amis
Soyez des nôtres au Jour de l'An avec toute votre famille
Venez aussi célébrer avec nous le Nouvel An: Ballons — Flûtes — Serpents
MUSICIENS AMBULANTS — DEUX ORCHESTRES QUATRE PLANCHERS DE DANSE
Réveillon Restaurant Inc.
5000 EST, RUE SHERBROOKE
coin Viau — Montréal 404
Pour réservations: 255-2823

AU BOUVILLON * AUX CASCADES
AUBERGE LA BELLE POULE
AU POULET DORE * AU PIED DE COCHON
AU VIEUX FORT * AU MENHIR
BIANCA FRANCO * BAMBOO VILLAGE
BILL WONGS * BOURASSA RESTAURANT
BRUNO RESTAURANT * CAFE ROUGE * CAFE ANDRE
LE CAYEAU * CHEZ PIERRE * CHEZ MARCOUX
DANKOFF'S STEAK HOUSE * DUCHESSE ANNE
GEORGES STEAK HOUSE * EL TORO
GRAND MOTOR HOTEL * JOE'S STEAK HOUSE
HOTEL WINDSOR
KLONDIKE STEAK HOUSE * LA VIEILLE FRANCE
LA VIEILLE PORTE * LA BARRE 500 * LE CAYEAU
LA PORTE OCEANE * LE REVEILLON
LE SABAYON * LA DILIGENCE * LA PICHOLLETTE
LA GRENOUILLE ET LE BOEUF
LE BATEAU DU BIFTECK * LE KIF * LE VAISSEAU D'OR
MANDARIN GARDEN CAFE * MISTER STEER
NANKING CAFE * NEW LOTUS CAFE
NEW GRANADA * ON ROCK GARDEN
PARRAIN & MARRAINE * PORTO FINO * PIAZZA TOMASSO
PAVILLON DE L'ATLANTIQUE * RESTAURANT NAPOLEON
RUBY FOO'S * RIB'N REEF
SKY DRAGON * BIERGARTEN BAVAROIS
RESTAURANT TOKAY * LA CUCARACHA

Pour fêter avec brio tout événement spécial, rien ne vaut l'ambiance chaleureuse d'un restaurant de classe

Retenez tôt votre table pour les FÊTES

Restaurants

Trouvez vous à nous pour une joyeuse célébration de
VEILLE DU PREMIER DE L'AN

Sur réservation seulement
PREMIER DE L'AN
Au Salon WESTMOUNT

Sur réservation seulement
VEILLE DU PREMIER DE L'AN

1.50
à la carte SAVARIN
11.00
Salon WESTMOUNT

RESERVEZ TÔT !!
GRAND MOTOR HOTEL
7700, ch. Côte de Liesse
Réservations: 731-7821

MUSIQUE ET DANSE 3 H.

Woolco
Café Rouge

une Cafétéria en tout point inégalable

Spécial du dimanche
TOUT LE POULET
BUL VOSU POUVEZ MANGER
Le repas comprend également
pommes de terre mousseline,
sauce de choux, pain et beurre

1.59
C'est le dimanche de
11 h. A.M. à 8 h. P.M.
Le service de traiteur disponible
pour réunions d'affaires, cocktails,
convocations et réceptions de
mariage dans notre salle de
réception ou dans le local de
votre choix.

Communiquez dès maintenant
avec M. Renaud au composant
495-5452 ou 697-8250
KIRKLAND - SORTIE 31
TRANSCANADIENNE OUEST
ET CHEMIN ST. CHARLES

KLONDIKE STEAK HOUSE

REVEILLON DU JOUR DE L'AN
Apéritif
Cordon-Rouge Dubonnet
Celeri et Olives
Cassoulet sherry
Quiche lorraine

Chateaubriand Bouquetière
\$10.00 par personne

Faisan sauce cordon-rouge
Pommes purpurées et légumes
\$11.00 par personne

RUCHE DES FÊTES
The Cafe-Laf

pour danser
et s'amuser
jusqu'à la fermeture

CHAPEAUX, BANDEROLES
ETC. POUR TOUS
Pour réservations: 744-5841
M. Ernest, maître d'hôtel

LE TRIO A COCO

TOIT ROUGE
RESTAURANT
BAR SALON LA CACHETTE

Spécialité
Rôti de bœuf Grillades
sur charbon de bois
Mets italiens
Cuisine continentale
Fruits de mer

Table d'hôte
tous les jours
Dîners
d'hommes d'affaires
Liste complète des vins
et liqueurs
5440 SHERBROOKE EST
rue L'Assomption
Tél. 259-3748
Stationnement gratuit

RESERVEZ MAINTENANT POUR
LE DINER DU
JOUR DE L'AN
11 h. a.m. à 9.30 p.m.
avec MICHELINE à l'orgue

RESTAURANT
BRUNO
REVEILLON DU JOUR DE L'AN
10.30 à 20.30 a.m.
Sur le coup de minuit
le coup de champagne
Michelle à l'orgue
Salle de réceptions
licence complète
cartes de crédit acceptées
15,555 SHERBROOKE est
Res.: 642-5354



vous invite à
venir célébrer
dans la joie
et la gaieté le
**REVEILLON
DU JOUR
DE L'AN**

CHAT qui pêche DISCO-PUB

Il y aura danse — musique — prix de présence — chapeaux
ballons — flûtes — et beaucoup de plaisir
RESERVEZ DES MAINTENANT 727-3781
4460 JEAN-TALON est, une rue à l'est de Pie-IX

LE RESTAURANT
Au Chalet Doré
vous invite à célébrer dignement
LE REVEILLON DU JOUR DE L'AN
en dégustant un festin de roi

STEAKS — FRUITS DE MER — BAR-B-Q
Aucun supplément
RESERVEZ MAINTENANT 727-3781
4460 JEAN-TALON est, une rue à l'est de Pie-IX



Le Pichollet
Restaurant
Français

MENU DE LA VEILLE
DU JOUR DE L'AN
Fond d'artichauts à la moutarde
Cassoulet au sherry
Sole bonne femme
Poulet farci aux marrons au
Pilet Wellington
Morceaux de filets
Pommes sautées
Salade verte
Fromages
Riche de Noël au
Grand sautois au rhum
Café Thé \$10.00 par
personne

ACCORDEONISTE
1731, rue SAINT-DENIS
Réservations: tél 843-8502
J.P. Panchaud, prop.

RESTAURANT FRANÇAIS
Le Molière

DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
de midi à 2 heures — à partir de \$1.50
Pernis complet — Piano-bar — Stationnement gratuit
American Express

5870, BOUL. DÉCARIE 739-1970

Menu du Réveillon du 31 déc.
Crème Garmou
Terrine de foie de canard truffé
Homard Thermidor au gratin
Filet mignon perrigourdine
Côte de bœuf rôti, béarnaise
Salade mimosa
Plateau de fromage
Chânot de dessert
Café \$15.00 par personne

Vos hôtes GUY et PIERRE. Tél. 739-7970
Ainsi que IVAN PASQUAL et son piano
et MARIUS CULTIER et son trio
pour vous faire danser

Au Bouillon
SALLE À MANGER
BAR TERRASSE
5414 Gatineau
Montréal, 733-2125

Vous pouvez réserver maintenant
pour notre MENU SPECIAL DU JOUR DE L'AN

CASA PEDRO

1471 CRESCENT, MONTREAL 107, P.Q.

**Célébration de la
Nouvelle Année**

DINER : RAFFRAICHISSEMENTS :
Buffet chaud et froid Bar ouvert

Divertissements :
Discothèque
Danse avec orchestre
Flamenco

CHAMPAGNE AU POINT DE MINUIT
\$2500 PAR PERSONNE
Taxe et service inclus
Pour réservation téléphonez 844-9548
Le soir 844-6561

au pied
de cochon
et
**LA PORTE
Océane**

VOUS SUGGÈRE SON
MENU DU 31 DECEMBRE
Veloute de volaille
Demi-douzaine d'huîtres
sur écaille
ou
Terrine de lapin
Cigare de homard au gratin
ou
Quenelle de brochet Nantua
(notre spécialité)
Pintadeau braisé à l'armagnac
ou
Stamps grillés
au beurre d'ail ou nature
ou
Tournedos Rossini
Endives flamandes
Pommes dauphines
Plateau du bœuf
Diplôme au Grand Marnier
Café
\$12.00
Danses-cantilènes
Cartes de crédit acceptées
RESERVATIONS NECESSAIRES
Paul, maître d'hôtel
849-2195
1463, METCALFE
METRO PEEL

CELEBREZ AVEC NOUS
VEILLE DU JOUR DE L'AN

CHEZ **RUBY FOOS**

CELEBREZ L'ARRIVEE DU NOUVEL AN 1971
CRECELLES — CHAPEAUX — BALLONS
nouvelautés pour dames et messieurs
Dégustez les savoureux plats de re-
nommée Ruby Foo's à prix réguliers.

COQUETEL — CHAMPAGNE
COMPLIMENTAIRE
servi à 11 h. 30 p.m.

- 2 ORCHESTRES
- 3 PISTES DE DANSE
- MUSICIENS ERRANTS

GALA D'OUVERTURE DE NOTRE
SALLE A MANGER EN HAUT
COUVERT: \$2.00 par personne après 9.30 P.M.

RUBY FOOS
RESTAURANT ET MOTOR HOTEL
où la qualité est une tradition
7815 Boul. Decarie
RESERVEZ DES MAINTENANT
Téléphone: 731-7701 local 701
Jamais d'ennui de stationnement

**du poulet
en or**

**Au Poulet
Doré**
340 est,
Ste-Catherine
861-9495

"La petite boîte française où l'on mange bien"
2063, rue VICTORIA (arrière Eaton)
Réservations 844-1624

Menu du réveillon
de la Saint-Sylvestre
6 menus gastronomiques
\$6.95, \$6.95, \$7.75
\$7.75, \$8.75, \$9.25

LE CAVEAU

Menu du nouvel an 21
à menus
Table d'hôte
\$2.25, \$2.50, \$4.50,
\$4.75, \$4.75, \$5.25
Enfants \$2.00
Salons disponibles pour
groupes de 10 personnes
et plus

MEMBRE: DINERS — AMERICAN EXPRESS
CARTE BLANCHE ET CHARGEX

UN REVEILLON DU
JOUR DE L'AN LE
PLUS EXTRAORDINAIRE
Joignez-vous à nous pour ce-
lébrer dignement l'arrivée de
la nouvelle année. Il y aura
gâteaux, chants et goûter le
soir durant la nuit.

RESERVEZ TÔT

**CHEZ
MARCoux**
7733, boul. Taschereau,
Brossard, 2e sortie sud
Post-Charlevoix
676-0545

FERME LE 1er JANVIER, CONGE DU PERSONNEL

La maison des
homards vivants

POUR LES GOURMETS DE FRUITS
DE MER: Cocktail de crevettes,
langoustines dorées grillées, Ho-
mard grillé, bouilli ou revenu
dans le beurre. Cuissons de cre-
vettelles à la provençale. LE TOUT POUR: \$8.25

Spécial de dimanche
pour enfants \$1.25

**RESTAURANT
New Granada**
9920 boul. ST LAURENT
Rés.: 384 1522
Menu de 1970: 11.00 à 2.00 \$

Quoi de plus agréable qu'un "party"
de la veille du jour de l'An?

Un dîner de gourmet et "party" au champagne
de la veille du jour de l'An
au
Pavillon de l'Atlantique
bien entendu

Dîners de cinq services
choix à compter de \$7.50.
champagne, souvenirs, etc. compris

SUR RESERVATION SEULEMENT
849-1368

Dîner de la veille du Nouvel An
Une partie de plaisir pour toute la famille

1454A, rue PEEL
STATIONNEMENT GRATUIT



LA MAISON DU BIFTECK

GEORGES STEAK HOUSE

LICENCE COMPLETE
Fruits de mer
DINERS D'HOMMES
D'AFFAIRES
AU TOUT NOUVEAU
PIANO BAR
AMUSEZ-VOUS
tous les soirs
10.715, boul. Pie-IX
322-2020
Nouveau prop. A. LEGARE

Miss Montreal
RESTAURANT INC.
est heureux d'annoncer
UNE SOIREE DE GALA DU NOUVEL AN

dans leur magnifique
SALLE DE BANQUET

- Dîner complet, roastbeef ou steak y compris hors-
d'œuvres, salade, légumes, dessert et breuvage.
- Plaisir et divertissement de 21 h. à 2 h. du
matin.
- Blackie Herman et son orchestre. En vedette
Fay Taylor, bien connue au Moyen-Orient.
- Pernis RAQ, vin, bière, spiritueux.
- Aubaine sans pareille à \$10 par personne.

☆ RESERVEZ IMMEDIATEMENT ☆
Nombre de sièges limité

Pour renseignements
APPELZ 737-3631 ou 737-3757
Décarie et Bougainville
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

Retenez tôt votre table pour les FÊTES

Restaurants

une soirée inoubliable...
LE REVEILLON
LA VEILLE DU JOUR DE L'AN

a l'Hotel Ritz-Carlton, bien sur
au Cafe de Paris

OU

a la discotheque du Ritz Cafe

Pour reservations — 842 4212

HOTEL RITZ-CARLTON
1228 ouest, rue Sherbrooke
Montreal 109 Quebec

EN VEDETTE:
YOSKA NYARI ET
SON GROUPE GITAN

Directement de Budapest
SPECTACLE TOUTS LES SOIRS

Au restaurant
Tokay SUPER CLUB
reservations 844-4844

Cuisines hongroises et continentales
2023 rue STANLEY
Réservez maintenant pour
le Jour de l'An

LE BATEAU DU BIFTECK

Biftecks de merque rouge grillés sur
vénérable charbon de bois.

Scampis
Bar Salon
Licence complète de la
Regie des alcools.

HENRI GROUX
à l'orgue. Tous les
jours sauf le lundi.

220, boul. Labelle (Rosemère) Tél. 625-9133

REVEILLON DU JOUR DE L'AN

TERRINE DE FAISAN OU SAUMON FUME DE LA
NOUVELLE-ECOSSE FAKCI

PETITE MARMITE OU POTAGE BASQUE

LE COEUR DE FILET BOUQUETIERE
SAUCE BORDELAISE

DENTELLES FLAMBEES OU LES POIRES CHAMBOLLE
MUSIGNY

CAFE MIGNARDISES \$12.50 par couvert

Musique et danse par le trio Léo Corselli
MENU POUR LE JOUR DE L'AN

Jus assortis Vichyssoise Coupe de fruits frais
Consommé Pâté Maison
Potage Canadien Pâté de foie de poulet
Potage Cultivateur Bœuf et Orge

COTELETTE DE SAUMON POJARSKY, Sauce Genevoise \$3.65
POITRINE DE JEUNE DINDE, Farce à la sarriette, Sauce
aux canneberges \$3.75
ESCALOPE DE VEAU, Arlésienne \$3.95
MEDAILLON DE BOEUF, Andrieff \$4.75
ROTI DE BOEUF SURCHOIX DANS LA COTE \$4.95

LEGUMES: Choux-fleur au beurre, POMMES DE TERRE: Idaho au
Haricots verts créole, four, Julienne, Lyonnaise, Mou-
seline

DESSERTS: Timbale "71", Couronne Jamaïque, Choix du petit chariot.

THE — CAFE — LAIT
ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS
MOITIÉ PRIX

OUVERT
de 4:30 p.m. à minuit
Reservations
866-3057

LA VIEILLE PORTE
Place Victoria
Stationnement gratuit à l'intérieur
Diners, American Express, Carte Blanche

DENISE FILIATRAULT
vous invite à célébrer le
NOUVEL AN AU MEXIQUE
à son nouveau restaurant

LA CACARACHA

MENU SPECIAL
DU REVEILLON DU
JOUR DE L'AN
"LA FRANCE"

Consommé de volailles en grise
Huîtres seigneurie gratinées
Dinde de saumon poché à l'orange
ou
Filet Wellington sauce persillade
Les trois desserts
Le Tour Eiffel
Service de 7 h à minuit

Le restaurant de
"LOS CORALES"

\$15.00 par
personne

"LE MEXIQUE"
COCKTAIL DE AGUACATE
Cocktail d'avocado
SOUPA TAMPIQUEÑA
Soupe de poisson
ARROZ LA MEXICANA
Riz à la mexicaine
CARRITO AL HORNO
ESTILO SONORA
L'heureux au four à l'estile Sonora
PESCADO TARASCO
AIGLEYIN TARASCO
LES 13 DESSERTS
EL SOMBRERO MEXICANO

Dinde avec
"LOS MEXICANOS"

230 ouest, NOTRE-DAME — 844-3921
restaurant La Seigneurie Inc.

PORTO FINO
RESTAURANT

exquise cuisine italienne
(DINER D'HOMMES D'AFFAIRES)
musique tous les soirs
(excepté le lundi)

2040 Rue De La Montagne
RESERVATIONS: 849-2225

ON ROCK GARDEN
RESTAURANT TYPIQUEMENT ORIENTAL
LA MEILLEURE CUISINE CHINOISE D'AMERIQUE

METS CHINOIS

Meilleurs vœux de Joyeux Noël
et de bonne année.

Air climatisé
LIVRAISON GRATUITE
381-8330 381-8339 381-3991
741 EST, RUE FLEURY coin St-Dubert
STATIONNEMENT GRATUIT A L'ARRIERE

Buffet chinois
De lundi au samedi
de 11h. a.m. à 2h.
p.m. et de 2h. p.m. à
5h. p.m. \$1.99
soirement
enfants de
10 ans \$1.59

Pastilles
pour
beaucoup,
réception,
souper,
saïste, etc.

NANKING CAFE

Pour de délicieux mets chinois visitez le

RENOMME DEPUIS 40 ANS
DINER D'HOMMES D'AFFAIRES 11 a.m. à 2 p.m.

PLATS CHINOIS EXOTIQUES
PERMIS COMPLET DE LA REGIE

50, Leguachetière ouest, Montréal 866-4815
Membre des Diners, American Express, Chargex

SOUPE FRANÇAIS
DANS LE VIEUX MONTREAL

LE VENDREDI 1er JANVIER
Menu spécial gastronomique
avec accordéon musette

LE JEUDI 31 DECEMBRE
MENU SPECIAL DE LA ST-SYLVESTRE
Danse — Cotillon avec Hubert Girardin
et son accordéon

SALLES DE RECEPTIONS
FACILITES DE STATIONNEMENT

Reservez à l'avance — Gerard 845-1575

La Vieille France
50 OUEST, RUE ST-JACQUES — MONTREAL

Réveillon du jour de l'An
dans le Vieux Montréal

CHEZ
Parrain et Marrain

L'aveugle de la marraïne
Les huîtres sur écaillés
Le consommé aux grilleraies
Le feuilleté de homard
Le cœur de filet de bœuf périlloux
Le poussin à la fine champagne
Le cochon de lait St-Fortunat
Les Haricots verts extra-fines
Les Pommes sautées
Le salade Panachée
Le diplomate au grand marais
Le salade de fruits frais
au calostro
Le café moka

\$12

Venez manger et danser
Dans une atmosphère
des plus joyeuses

RESERVEZ MAINTENANT :
849-1580
479 ST-ALEXIS

LE VAISSEAU D'OR
et son grand orchestre à cordes

présentent pendant le diner
les œuvres des plus grands compositeurs

Cuisine française — Réservations: 861-1868.
1100, rue Cypres, Hôtel Windsor, Montréal.

LE RESTAURANT
ref

DINER SPECIAL POUR
LE NOUVEL AN

Réservations pour le Jour de l'An
TEL: 842-1931

Brique à l'œuf — Hors-d'œuvre —
Soupe à l'oignon — Brochettes tuni-
siennes — Brochettes tunisiennes —
Salade saison — Pâtisserie. \$12
Par personne

Spécialités tunisiennes
Licence complète

1472, rue CRESCENT

LES MEILLEURS
STEAKS
A MONTREAL

JOE'S

AUX GROSSES
PORTES ROUGES
1459 METCALFE
842-4638

- Un seul endroit
- Bière, vin, spiritueux
- 3 étages — 405 sièges
- 4 grils à charbon de bois

"La maison au fameux
spécialité Riban Rouge"

Au Vieux Fort
RESTAURANT MUBÉE

- LICENCE
- Salle de réception
- Café théâtre • Bar-Salon

659-0010
120, chemin St-Jean
dans le Vieux Montréal

GRAND MOTOR HOTEL

7700 Ch. Côte-de-Liesse
Réservations: 731-7821

Un délice tous les jours
QUEUES DE LANGUSTES
des Caraïbes
CREVETTES GEANTES
d'Alaska

TOUT CE QUE VOUS \$6.90
POUVEZ MANGER

"LA"
FÊTE DE LA
VEILLE
DU JOUR
DE L'AN

EN VEDETTE:
LE FAMEUX BUFFET
TOUT-CE-QUE-VOUS
POUVEZ-MANGER, DE
BILL WONG'S

Choisissez
vos plats favoris,
chauds
ou froids,
Chinois
ou Canadiens

RESERVEZ
BIENTOT

- * BALLONS
- * SERPENTINS
- * "Faisceaux de bruits"

\$10.00
PAR PERSONNE

JOHNNY MONTI
JEAN MORAN
QUARTET

BILL WONG'S
7965 Boul. Décarie
Réservations: 731-8202
Vaste stationnement gratuit

Le petit restaurant des fins gourmets

au Menhir

GRILLADES SUR CHARBON DE
BOIS de marque rouge —
FRUITS DE MER —

Diner du Jour de l'An
sur réservations
3 salles à diner
1012 FLEURY est — 384-2960
Licence complète
Cartes de crédit acceptées

LE MONDE DES
PALAIS
FINS

CELEBREZ DIGNEMENT LA
NOUVELLE ANNEE

en vous joignant
à nous pour notre
traditionnel re-
pas à la dinde.

\$5.50 repas complet
\$3.25 enfants moins
de 12 ans

Réservations:
735-1601 **rib'n reef**
8105 BOUL. DECARIE
Le restaurant le plus réputé à Mont-
real pour ses steaks et ses fruits de mer
Stationnement gratuit

Dans la salle Savarin
SAMEDI SOIR
Diner-gourmet parisien \$5.85
de 7 services

Dans tous les samedis soirs
avec KARL VOSATKA
à l'orgue

BUFFET DU DIMANCHE
Grande variété de plats
chaud et froids \$3.90
à partir de 12 ans

HENRIETTA KARRICK
organiste

Tarif familial de fin
de semaine (Vend. Sam.)
\$11.00 par famille par jour

REUNIONS-RECEPTIONS
Excellentes commodités modernes
mises à la disposition de
groupes de 10 à 400 personnes.

GRAND MOTOR INN
SEMAINE DE SOIR
PLAN AMERICAIN MODIFIÉ
5 jours dimanche au vendredi
de \$75.00 à \$95.00
7 jours dimanche au dimanche
de \$110.00 à \$125.00

Guinguette
les trois

Réveillon 71
MENU

Les cornets de Bayonne caprice de reine
* * * * *
La crème * * * * *
Les quenelles de brochet
prince de Galles
* * * * *
Les mignons de Charolais Xavier-Leroux
ou Le demi-perdreau
venaison Brillat-Savarin
* * * * *
La salade Neva
* * * * *
Les framboises Romanoff
ou le gâteau des fêtes
* * * * *
Le café

\$12.50 par personne
cotillons inclus
Musique, Chansons,
Danse

RESERVATIONS: 866-5311
273, rue SAINT-PAUL
Vieux-Montréal

Biergarten Bavarois

Là où l'on danse
l'on rit, l'on s'amuse ferme

La plus grande attraction en ville
ORCHESTRE BAVAROIS DE JEUNES FILLES

LE 31 DECEMBRE

Pour la première fois en Amérique du Nord !
Directement de l'Allemagne ! Une grande surprise !

L'orchestre Bavarois des Jeunes Filles jouera pour vous de 2 à 4 h.
heures et de 8 heures le soir jusqu'à 2 heures le matin.
Réservez votre table le plus tôt possible.
Prix d'entrée le soir \$7.50
Prix de présence
Menus à la carte.

Ambiance de fin d'année avec une décoration gaie et amusante.

LE 1er JANVIER

Commencez le nouvel An dans une atmosphère bavaroise.

Notre nouvel orchestre bavarois de jeunes filles jouera pour vous
de 4 à minuit.

Menus spéciaux de \$3.25 à \$4.75
au Restaurant Edelweiss et au Biergarten.

Coin St-Laurent et Crémazie — Réservations: 381-7606

LICENCE COMPLETE

Retenez tôt votre table pour les Fêtes